



Blandice

N°34

LA BD SANS DESSUS NI DESSOUS

Public/averti

Trimestriel - Octobre 2025 - 8,30 € - Belgique/Luxembourg : 8,80 € - Port. Cont. : 8,90 € - Dom. : 8,90 € - Canada : 13,99 \$ Can

TRIF LA DUELLISTE

PYLATE ILE DE LA DEBAUCHE

OMINETTI SECONDE CHANCE

DI CARO ET SES FRUITS LES PLUS DOUX

PISTOIA/TRONO PANTAPOLIS

WINONA/EMKA ISIS ET SES MYSTERES

MONTAGLIANI/BULGARELLI

SUSPIRIA, DE LA COUR DES TENEBRES

NUMERO SPECIAL

Courtisanes

100 PAGES DE PLANCHES, DE CULTURE BD ET DE NEWS !

L 14106 - 34 - F: 8,30 € - RD

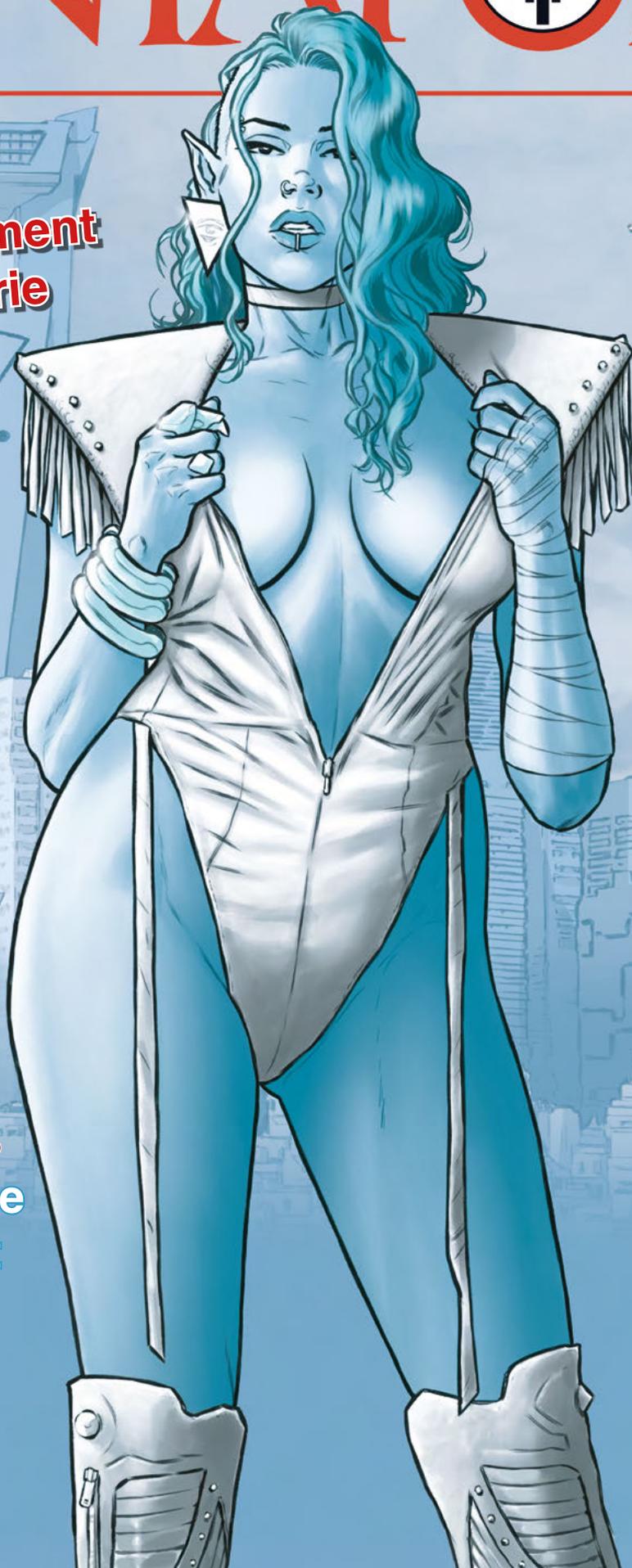


THOMAS PISTOIA

WALTER TRONO

PANTAPOLIS

Prochainement
en librairie



PANTAPOLIS

Nouvelle série
furieusement
actuelle,
pertinente,
et urticante.

**Valentine
HILD**
fait du sexe
son arme
invincible.

Tabou^{BD}

Spécial

Courtisanes

ÉDITO



À chaque époque, la prostitution raconte notre société. **Courtisanes** antiques, demi-mondaines du Second Empire, cocottes de la Belle Époque, geishas japonaises ou escorts numériques d'aujourd'hui : ces figures incarnent tour à tour

l'ascension sociale, la marginalité, le fantasme et la réprobation. Fascinantes et stigmatisées, elles révèlent toujours le même paradoxe : quelques destins flamboyants et une masse d'anonymes, précarisées, enfermées, invisibles. Les maisons closes, fermées en 1946, cristallisent cette ambivalence : lieux d'exploitation mais aussi laboratoires de modernité sexuelle, où artistes et puissants venaient chercher ce que la société officielle condamnait. Aujourd'hui, la loi prétend encadrer, le virtuel redessine les contours, mais « la rue » demeure. Derrière le numérique ou les fantasmes d'élégance, la réalité reste faite de négociations, de violences, de survie.

Dans ce numéro, Blandice explore ces territoires mouvants : les geishas et leur art du désir sans contact, la « maison close » revisitée comme espace politique et imaginaire, le travail du sexe entre trottoirs et plateformes. Parce qu'il est temps de penser la prostitution non comme une marge honteuse, mais comme un révélateur de nos contradictions les plus intimes : entre morale et plaisir, fantasme et pouvoir, liberté et contrainte.

Blandice

BLANDICE
la BD sans dessus
ni dessous

Qu'il **DES PAGES**

2 - Extrait : **LE FRUIT LE PLUS DOUX**
Gabriele Di Caro

14 - **L'ACTU GRIVOISE**
Dans les bacs et prochainement

20 - Extrait : **L'ÎLE DE LA DÉBAUCHE**
Pylate

31 - **Les Geishas : l'art du désir sans contact** par Marie Montheillet

36 - Extrait : **LA DUELLISTE**
Trif & Andrea Celestini

48 - **Le virtuel n'efface pas la rue**
par Marie Montheillet

50 - Extrait : **PANTAPOLIS**
Thomas Pistoia & Walter Trono

58 - **DOSSIER**
Courtisane, demi-mondaine, escort... à chaque époque sa catin
par Marie Montheillet

68 - Prépublication : **ISIS, LES MYSTÈRES DÉVOILÉS**
Winona & Emka

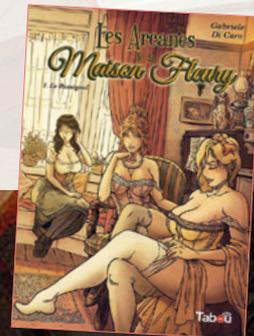
78 - **Maison close, c'est un terroir politique** par Marie Montheillet

82 - Extrait : **SUSPIRIA**
Luca Laca Montagliani & Andrea Bulgarelli

90 - Prépublication : **SECONDE CHANCE**
Elena Ominetti

98 - Humour signé **Lubrikos**

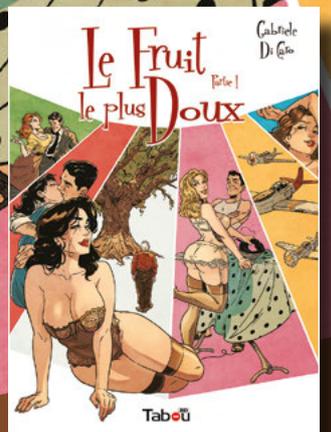
Illustration de
couverture de
GABRIELE DI CARO
avec l'aimable
autorisation des
Éditions Tabou.



Gabriele
Di Caro

Le Fruit le plus Doux

Partie 1



Amours, passions et mystères
dans l'Amérique des années 50 !

LE FRUIT LE PLUS DOUX (1)
Gabriele DI CARO
TABOU BD



C'EST BON, HEIN?



Restricted Entry
authorized personnel only

VAS-Y, RENIFLE,
MAIS INTERDIT
DE FOURRAGER!

SNIFF
SNIFF

ALLEZ, ÇA
SUFFIT! COMME
PROMIS TU
RANGES LA SALLE
À MA PLACE
ET TU ME
REMPLACES AU
PROCHAIN TOUR
DE CORVÉE.



BON, C'EST PAS TOUT MAIS
J'AI DES CLIENTS À SERVIR, MOI!
ALLEZ AU BOULOT AVANT QU'ON
REMARQUE QUELQUE CHOSE!



ENCORE UN PEU DE
CAFÉ MESSIEURS?
OU VOUS DÉSIREZ
AUTRE CHOSE?



RAMÈNE UNE TRANCHE DE
GÂTEAU À MON FRANGIN!

MOI, JE CRÈVE
LA DALLE!

VU LE BLEND PAUME,
J'IMAGINE QUE TOUT
LE MONDE SAIT TOUT SUR
TOUT ICI, HEIN ?...

ON CHERCHE UN VIEUX POTE À NOUS... UN
JOURNALÉUX, IL VIENT D'ARRIVER DANS VOTRE
TROU PERDU, ON DIT. TU SAIS OÙ
ON PEUT LE DÉNICHER?



HÉ ! TU POURRAIS ENLEVER TON CHAPEAU QUAND TU PARLES À UNE DAME ! PERSONNE T'A INCULQUÉ LES BONNES MANIÈRES ?

ON EST PEUT-ÊTRE AU MILIEU DE NULLE PART, MAIS MOI JE M'OCCUPE DE MES OIGNONS. J'AI RIEN À VOUS DIRE, LES CROQUE-MORTS !



PIRO', AVI 'N BEL CARATTERE A CARUSA !'



E 'N BEL CULU !'



POTREMMO RISTARI 'N PO PI CHISTA PAISI !'

NUN CRIU CHI IDDA MI PORTERÀ A TORTA. !'



ILS SONT TOUS EN EFFERVESCENCE À CAUSE DE CE FICHU CONCOURS. ILS ONT TAPISSÉ TOUTE LA VILLE D'AFFICHES ET DE FESTONS DE TOUTES SORTES. QUELLE BOUFFONNERIE !



MOI, J'AME BIEN TOUTES CES COULEURS, ÇA ÉGAYE UN PEU !



VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE RAISON. JE DEVIENS AIGRI AVEC L'ÂGE ET...

AVANT, J'ÉTAIS PAS COMME ÇA. JE SORTAIS SOUVENT AVEC DES AMIS... JE PICOLAIS MOINS... ET PEUT-ÊTRE QUE JE PEIGNAIS MIEUX !



J'ÉCOUTAIS DE LA BONNE MUSIQUE EN DESSINANT, ÇA ME COMBLAIT. MAINTENANT, SI JE NE BOIS PAS COMME UN TROU, JE NE PEUX QUE REPRÉSENTER CE FICHU ARBRE QUE J'AI VU EN RÊVE.



OH... JE VOUS EN PRIE... METTEZ UN PEU DE MUSIQUE, ÇA NOUS FERA LE PLUS GRAND BIEN !

MOI AUSSI J'AME BEAUCOUP ÇA ! JE VEUX DIRE LA MUSIQUE, PAS L'ALCOOL !



VOUS SAVEZ, QUELQUEFOIS JE CHANTE AVEC LE GROUPE DE MON FRÈRE.

ON SE PRODUIT DANS UN CAFÉ-CONCERT DE LA PÉRIPHÉRIE !

* (DIALECTE SICILIEN) AH LA VACHE ! JOLI CARACTÈRE LA NÉNETTE !
** OUI ET UN SACRÉ CUL !
*** ON POURRAIT PEUT-ÊTRE S'ATTARDER UN PEU DANS CE PATELIN MINABLE.
**** JE CROIS QUE J'AURAI PAS DROIT À MA PART DE GÂTEAU !

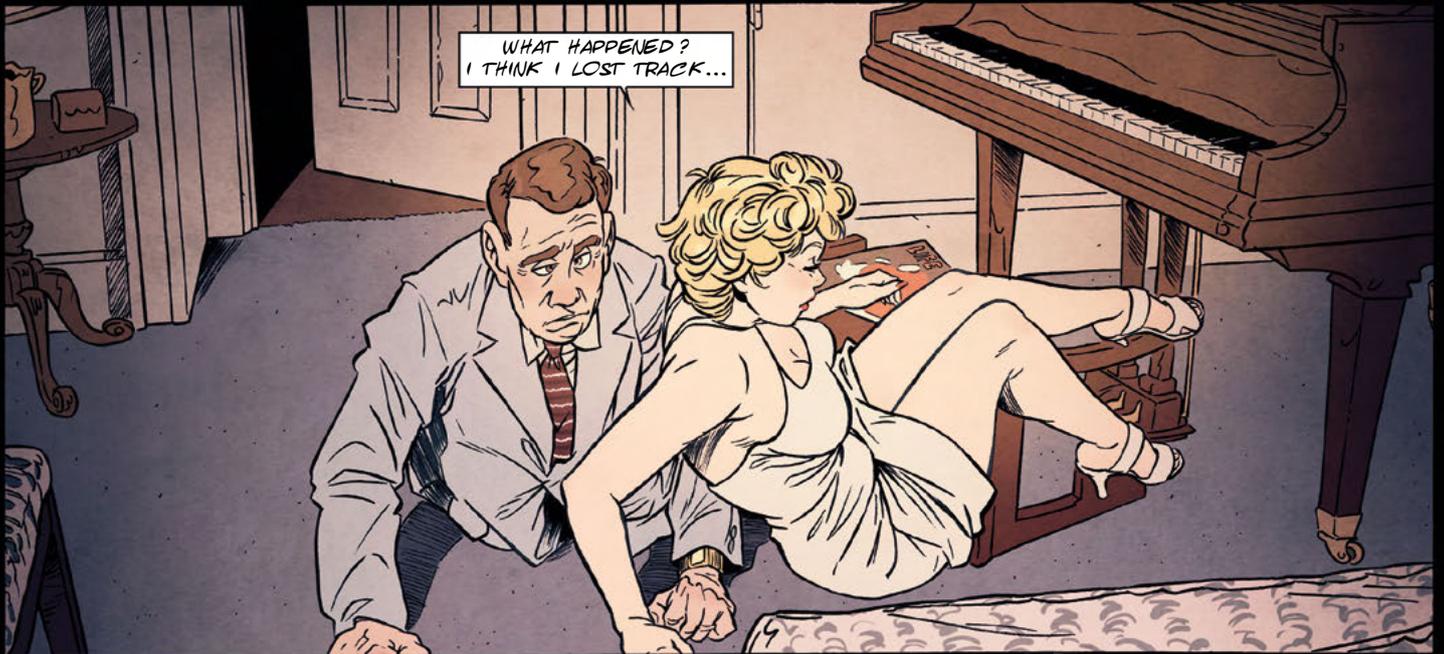


IT'S ME !... DONT YOU REMEMBER ?

THE TOMATO FROM UP-STAIRS !

OH, OF COURSE... THE TOMATO !

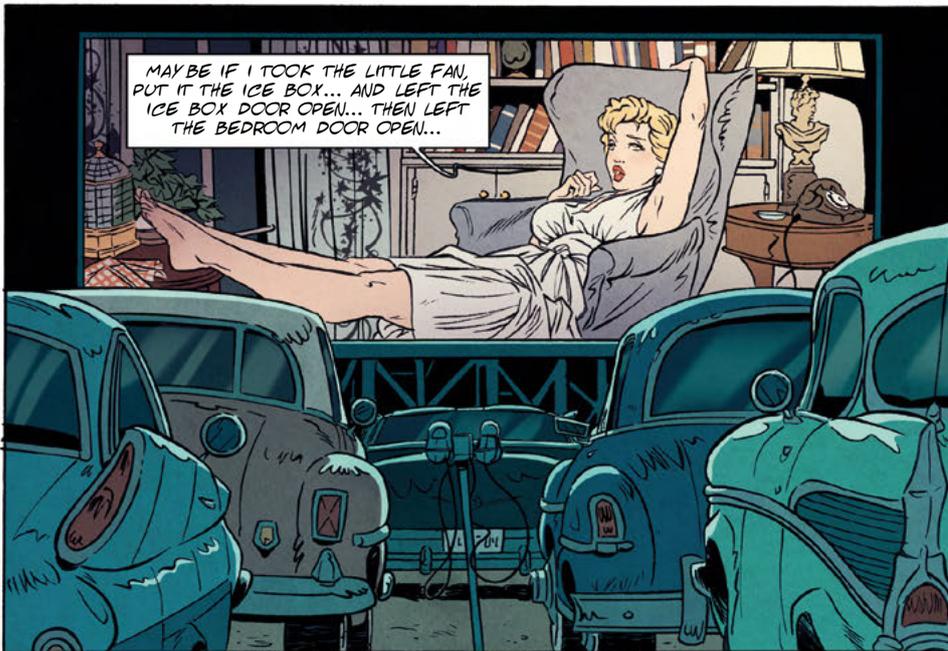
PLEASE, COME IN !



WHAT HAPPENED ? I THINK I LOST TRACK...



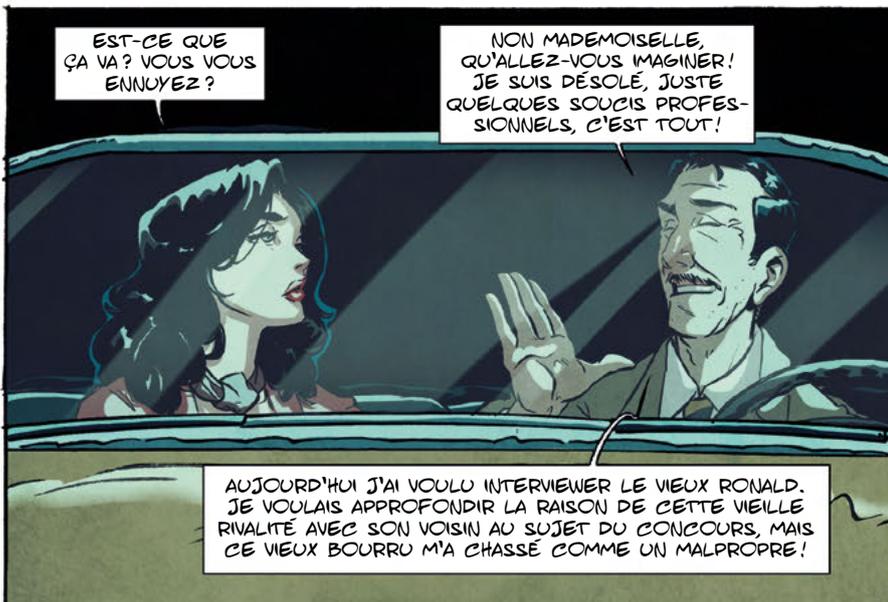
OH DO YOU FEEL THE BREEZE OF THE SUBWAY ? IT ISN'T IT DELICIOUS ?



MAYBE IF I TOOK THE LITTLE FAN, PUT IT THE ICE BOX... AND LEFT THE ICE BOX DOOR OPEN... THEN LEFT THE BEDROOM DOOR OPEN...



EN VÉRITÉ, JE L'AI DÉJÀ VU, MAIS JE L'AIME BEAUCOUP, ET JE SUIS CONTENTE QUE... MONSIEUR STEVEN?!!



EST-CE QUE ÇA VA ? VOUS VOUS ENNUYEZ ?

NON MADemoiselle, QU'ALLEZ-VOUS IMAGINER ! JE SUIS DÉSOLE, JUSTE QUELQUES SOUCIS PROFESSIONNELS, C'EST TOUT !

AUJOURD'HUI J'AI VOULU INTERVIEWER LE VIEUX RONALD. JE VOULAIS APPROFONDIR LA RAISON DE CETTE VIEILLE RIVALITÉ AVEC SON VOISIN AU SUJET DU CONCOURS, MAIS CE VIEUX BOURRU M'A CHASSÉ COMME UN MALPROPRE !



OUI, C'EST SON STYLE... IL A TOUJOURS ÉTÉ MOROSE ET RENFRONGÉ ! MON PÈRE DISAIT QU'IL CACHAIT QUELQUE CHOSE... CAR AVANT LA GUERRE, RONALD ET SON VOISIN PASSAIENT TOUT LEUR TEMPS ENSEMBLE. ILS JOUAIENT AVEC UNE FILLE, PUIS UN BEAU JOUR, ELLE A DISPARU ET LES DEUX COMPÈRES ONT CESSÉ DE SE FRÉQUENTER.



OH, PAMELA, VOUS ÊTES UNE FEMME DÉLICIEUSE ET PLEINE DE RESSOURCES : D'ABORD VOUS M'OFFREZ UN TOIT ET MAINTENANT VOUS ME SERVEZ SUR UN PLATEAU D'ARGENT TOUS CES DÉTAILS POUR MON ARTICLE. JE VOUS SUIS VRAIMENT REDEVABLE.



MAIS QUE FAITES -VOUS ? ON POURRAIT NOUS VOIR !

PAS DE SOUCI ! LA MOITIÉ DES SPECTATEURS SE PELOTENT ET LES AUTRES N'EN ONT QUE POUR LES JAMBES DE MARILYN !



JE VEUX VOUS RENDRE CETTE FIN DE SOIRÉE ENCORE PLUS AGRÉABLE !

AAH !



OUH LÀ LÀ, POUR QUE TU MOUILLES DE LA SORTE, ÇA DOIT FAIRE UN BAIL QUE T'AS PAS VU LE LOUP...

AAH! AH!



AAH!
NON, OUI!



AH!



AAAAH!
JE VAIS...
JE VAIS JOUI...



AMMMHH!!



BANG, BANG, BANG!
RIGHT IN THE HEAD!



The End



JE VOUS REMERCIE POUR CETTE BELLE... SOIRÉE!

LAISSEZ-MOI VOUS ESCORTER JUSQU'AU PERRON!

MERCI, JE N'ÉTAIS PAS SORTIE DEPUIS LONGTEMPS. ÇA FAIT DU BIEN DE PRENDRE L'AIR...



...MAIS ON VA EN RESTER LÀ POUR CE SOIR, VOULEZ-VOUS. DEMAIN SI VOUS VOULEZ!

VOLONTIERS... ON POURRAIT PEUT-ÊTRE SE TUTOYER DORENAVANT?!

ALORS, BONNE NUIT, PAMELA!



EH EH, ÇA S'EST PASSÉ COMME PRÉVU, LE POISSON A MORDU À L'HAMEÇON!



?!



CE NE SERAIT PAS NOTRE CHER STEVEN AVEC SON CARROSSE FLAMBANT NEUF?

QUE PEUT BIEN FAIRE UNE COCOTTE DE CET ACABIT AVEC UN LOSER COMME TOI?

C'EST UNE VOITURE DE LOCATION, MAIS... V-VOUS, QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI?



JOLIE FAÇON DE SALUER DES AMIS! À TON AVIS? TU CROYAIS QU'ON N'ALLAIT PAS TE METTRE LE GRAPPIN DESSUS?

T'AS OUBLIÉ QUE TU NOUS DOIS DU BLÉ!



J'SUIS PAS EN CAVALE ! JE SUIS ICI POUR LE BOULOT... JUSTEMENT POUR RÉGLER MES DÉTTES.

CROYEZ-MOI DANS DEUX OU TROIS JOURS J'AURAI L'OSEILLE.

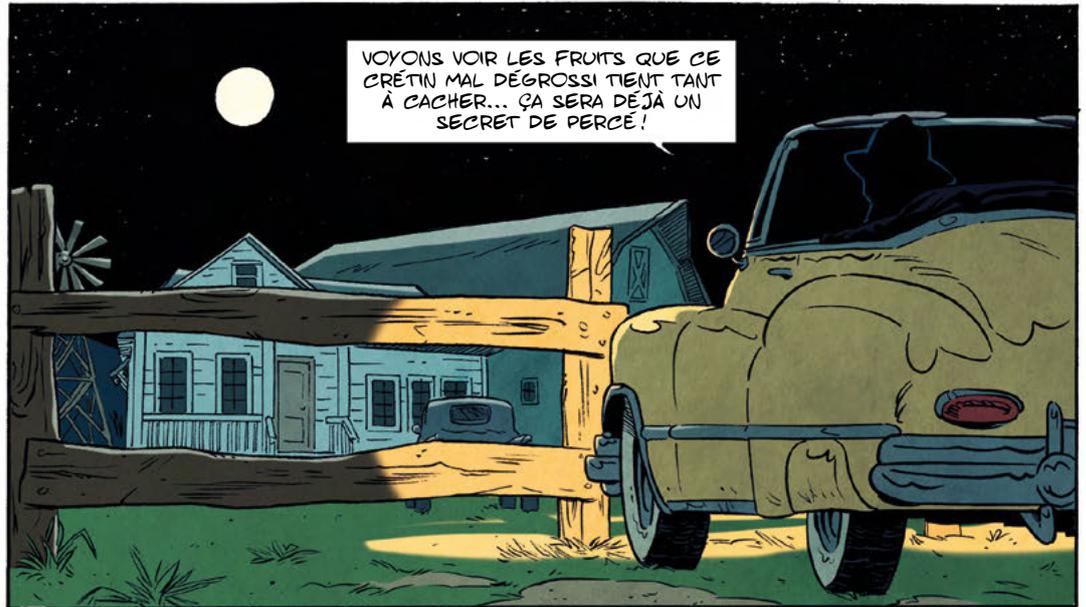


GLI CREDIAMO A IDDU?

SI, NON JÈ ACCUSI LUOCCEU DA CURRIRI ARRIERI!"

C'EST PAS TOUT MAIS JE DOIS ALLER BOUCLER MON ARTICLE, SINON J'AURAI JAMAIS VOTRE FRIC. ALLEZ! À LA REVOYURE.

* TU CROIS QU'ON PEUT LUI FAIRE CONFIANCE?
** IL N'EST PAS ASSEZ CON POUR S'ENFUIR À NOUVEAU!



**BAMBAM
BAMBAM**

STEVEN?!
POURQUOI
COGNES-TU AINSI
EN PLEINE
NUIT? TU M'AS
FAIT UNE DE CES
PEURS!

JE T'EN
PRIE PAMELA,
LAISSE-MOI
ENTRER!

T'AS L'AIR
BOULVERSE,
QU'EST-CE
QUI T'ARRIVE?

SÛR QUE SI JE TE LE DIS,
TU NE VAS PAS ME CROIRE!

OH STEVEN...
MAIS POURQUOI
JE NE DEVRAS PAS
TE CROIRE?

ESSAYE TOUJOURS!

BON
D'ACCORD!

APRÈS T'AVOIR
RACCOMPAGNÉE, JE
SUIS ALLÉ À LA
FERME DU VIEUX
GRINCHEUX.
FORT DE CE QUE
TU M'AVAIS RACONTÉ,
J'ÉTAIS DE NOUVEAU
MOTIVÉ POUR
ENQUÊTER.

JE VOULAIS
DÉCOUVRIR QUEL
FRUIT IL COMPTAIT
PRÉSENTER POUR
GAGNER LE
CONCOURS, MAIS...

HELLO, STEVEN!

ON T'ATTENDAIT!







DU MOU ?
ÇA NE ME
PARAÎT PAS
SI "MOU"
QUE ÇA!



J'EN AI POUR VOUS
TOUTES! TES COPINES NE
NOUS REJOignent PAS?



NON, C'EST MOI
QUI AI LA PRIMEUR!

MAIS TU NE VAS
PAS POUVOIR
"ME GOÛTER",
STEVEN...



TU N'ES PAS UNE BONNE PERSONNE!

MAIS
QU'EST-CE
QUE TU
RACONTES?

BON DÉSOLÉ SI JE TE LE
DIS, MAIS TU COMMENCES
À PESER LOURD.



ET CE N'EST PAS
BEAU CE QUE TU
COMPTES FAIRE,
STEVEN!

M-MAIS QUE
DIS-TU!



TU NE MÉRITES AUCUN FRUIT!

AAAAH!



MAIS QUE DIABLE!

TU N'ES
QU'UN
MENTEUR!



MAIS C'EST QUOI
TOUT ÇA?!



À L'AIDE!!!

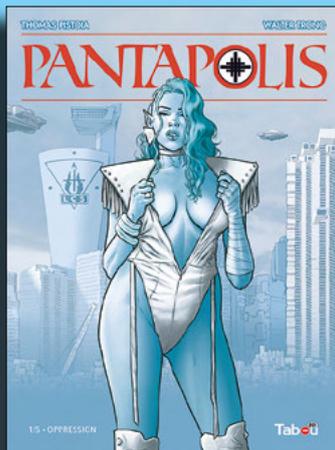


...ET TU AS ACCOURU TOUT
DE SUITE CHEZ MOI! TU N'AS
PAS ABUSÉ DE CÉS PAUVRES
CRÉATURES. TU ES UN BRAVE
HOMME, STEVEN!

SI TU VEUX, TU PEUX
PASSER LA NUIT ICI...

DANS LES BACS

QUOI DE NEUF ?



PANTAPOLIS (1) : Oppression

Thomas Pistoia & Walter Trono
Tabou BD, 48 pages couleurs, cartonné, 17 €
Parution 16 octobre 2025

Pantapolis est une petite planète où l'obscurantisme compromet la liberté de conscience de ses citoyens. Mais quand cette théocratie s'en prend aux parents de Valentine Hild, un désir de vengeance conduit la jeune femme à rejoindre un groupe de rebelles, qui milite pour le droit au plaisir charnel et s'oppose au concept de péché qui limite le peuple. La lutte armée des insurgés arrivera-t-elle à éradiquer la liberté de pensée qui fera tomber le régime ? À quel prix Valentine gagnera-t-elle son pari ?

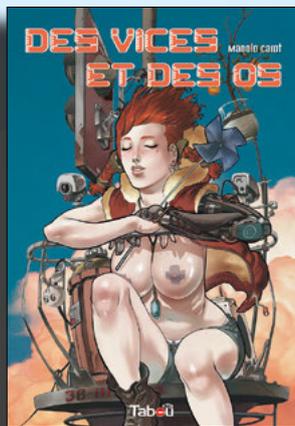
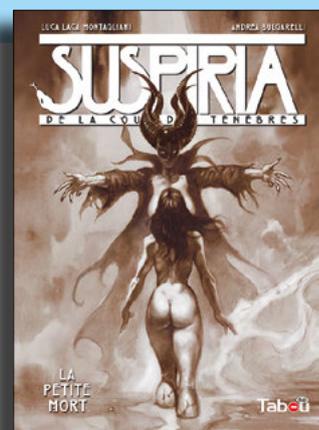
Une vision d'un monde urbanisé à l'extrême qui étouffe et séduit autant qu'il dérange et interroge.

SUSPIRIA (1) : La petite mort

Luca Laca Montagiani & Andrea Bulgarelli
Tabou BD, 96 pages N&B, cartonné, 22 €
Parution 16 octobre 2025

Ilona prend soin de sa vieille maman restée au village. Depuis la mort de son père, et la maladie de sa mère, elle tente d'échanger quelque nourriture contre de menus services. Méprisée de tous, même du prêtre, Ilona n'a pour seul ami que Marek, le porcher. Mais alors qu'elle se morfond de cette vie pitoyable et envisage de mettre fin à ses jours, un personnage démoniaque apparaît. C'est Suspiria, une sculpturale diablesse qui murmure dans l'obscurité et a le pouvoir de séparer le corps de l'esprit, le physique du spirituel. Elle accompagnera Ilona à la découverte des mystères et des plaisirs de la vie et l'emmènera par-delà de la petite mort, vers un monde dont nul n'imagine l'étendue.

Suspiria de la Cour des Ténèbres est une collection érotico-fantastique, à cheval entre la vie et la mort, entre le monde d'ici et celui de l'au-delà. Un monde où sévissent démons et diablesse, où plaisir et douleur se conjuguent. **Bon voyage à la Cour des Ténèbres !**



DES VICÉS ET DES OS

Manolo Carot
Tabou BD,
104 pages N&B
broché, 15 €
Parution 16 octobre 2025

Deux mille ans dans le futur. L'être humain a pratiquement disparu, banni du monde par les androïdes sophistiqués qu'il a lui-même créés. De jeunes femmes élevées en laboratoire sont destinées à l'usage et à la consommation des plus fortunés. Mais ces humaines préfabriquées génèrent une bactérie qui détruit toute matière non organique et seules les décharges des systèmes par friction peuvent atténuer les effets de cette maladie. Les humains ont-ils une chance de s'en sortir parmi ces robots humanoïdes qui dominent un monde de mort, de corruption et surtout de vices ?



FLEUR D'ARGENT (2)

Gengoroh Tagame
Dynamite, 288 pages, broché, 21 €
Parution 16 octobre 2025

Grandeur et décadence, voilà l'enjeu de toutes les histoires sadomasochistes narrées par Gengoroh Tagame. Le héros de *Fleur d'argent*, bourgeois arrogant et visiteur régulier d'un bordel, commet l'erreur d'emprunter de l'argent aux mauvaises personnes. Incapable de rembourser sa dette, il est vendu à une maison close comme prostitué mâle et devient le souffre-douleur des tenanciers comme des clients. Humiliation, torture et sévices sexuels sont désormais son quotidien. Dans le Tokyo du début du 20^e siècle, cité tentaculaire déjà tirillée entre tradition et modernité, les malheurs de ce prostitué malgré lui passent inaperçus – mais le lecteur, lui, s'en délecte jusqu'au moindre détail.

LE FRUIT LE PLUS DOUX (2)

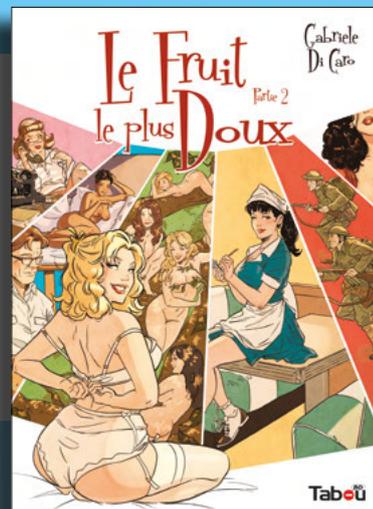
Gabriele Di Caro

Tabou BD, 64 pages couleurs, cartonné, 19 €

Parution 06 novembre 2025

À Sweetville, petite ville de l'Amérique rurale, tout paraît calme, serein, ennuyeux... et pourtant chacun à son mystère... de la serveuse volage, à la bourgeoise nymphomane, du journaliste véreux à l'artiste alcoolique, sans compter les deux amis d'enfance, Ronald et Larry, qui cachent un douloureux secret... Ce second volet du « *Fruit le plus doux* » révèle au lecteur l'envers du décor échafaudé dans le premier volume.

Une histoire profonde dans un écrin voluptueux et déchirant. Un chef-d'oeuvre !



LE PETIT DERRIÈRE DE L'HISTOIRE - L'intégrale

Katia Even & Marina Duclos

Tabou BD, 240 pages couleurs, cartonné, 49 €

Parution 06 novembre 2025

On dit souvent que derrière chaque grand homme, il y a une femme. Et si c'était la même qui voyageait depuis notre époque dans le lit des grands inventeurs pour leur souffler sur l'oreiller l'idée qui les rendra célèbres ? Brinquebalée dans l'espace-temps, soumise aux caprices d'une télécommande qu'elle ne possède pas, Marie ne contrôle pas ses voyages et son destin semble d'être parsemé d'érotisme qui nourrit l'histoire des inventions universelles. **Revisitez l'Histoire de façon sexy avec Marie et sa machine à remonter le temps pour découvrir, en intégralité, Le Petit Derrière de l'Histoire.**



L'INTÉGRALE DE PARFUM DE PRINTEMPS & CHALEURS ESTIVALES

IKNA

Tabou BD,

96 pages couleurs, cartonné, 25 €

Parution 11 septembre 2025

À l'échelle d'une vie, le printemps débarque sitôt passée la puberté...

C'est le parti que choisit Ikna car c'est pile poil de ce bel âge charnière que proviennent les savoureux parfums et chaleurs dont il est ici question. Qu'il s'agisse de fantasmes, d'expériences, d'attraits ou de souvenirs, à chaque aventure, de jeunes gens libres d'esprits et de moeurs s'adonnent sans retenue à la gaudriole en compagnies de créatures sexy en diable.

Cette intégrale regroupe les albums *Parfum de Printemps* et *Chaleurs Estivales* aujourd'hui épuisés !

LE MONDE D'AZARIA (1) : Les sœurs démoniaques

Mieke Janssens

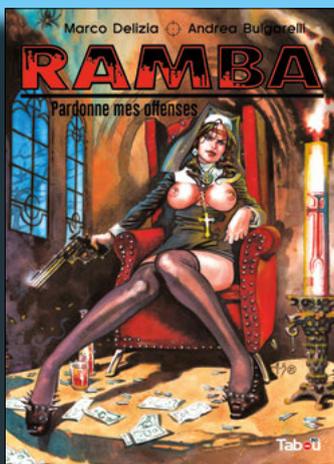
Tabou BD, 48 pages couleurs, cartonné, 17 €

Parution 06 novembre 2025

Le monde d'Azaria est divisé en deux : d'un côté les humains et de l'autre les démons. Entre les deux existent des territoires isolés peuplés de mages, d'elfes et de créatures magiques que, humains comme démons évitent soigneusement. Depuis la nuit des temps, humains et démons se livrent une lutte acharnée pour la domination d'Azaria.

Les Démons du Nord ne ressemblent pas à ceux du Sud qui sont libertins, joueurs et sensuels, tandis que ceux du Nord sont bien plus traditionalistes avec une apparence sauvage et démoniaque, et une vision du monde radicalement différente. Mais laissons planer le mystère et suivons Winnefried de Dracone nous entraîner dans ce monde de magie, de stupre et de fornication.

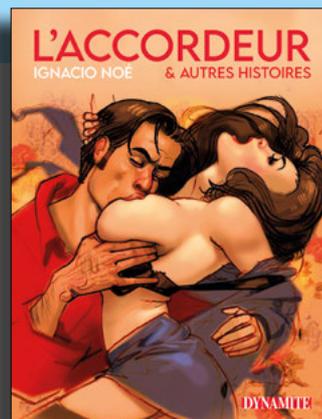




RAMBA (2) : Pardonne mes offenses

Marco Delizia & Andrea Bulgarelli
 Tabou BD, 48 pages couleurs, cartonné, 17 €
 Parution 06 novembre 2025

Sierra de Guadarrama, arrière-pays madrilène, en Espagne. Dans ce pays montagneux et reculé, un monastère majestueux et lugubre trône. À sa tête, la mystérieuse Mère Raspoutine veille avec autorité et application sur ses ouailles. Inquiétés par l'appel mystérieux de leur fille pensionnaire de l'établissement, de riches Madrilènes font appel à la célèbre agence privée de Ox et Ramba. Leur mission : ramener coûte que coûte la jeune fille à la maison ! Mais c'est sans savoir que l'abbesse, mère Raspoutine, a une façon très personnelle de concevoir le second vœu des ordres : la chasteté. Quelle sera l'influence de la charismatique et malveillante Raspoutine sur la sensuelle mercenaire ?....



L'ACCORDEUR & AUTRES HISTOIRES

Ignacio Noé
 Dynamite, 300 pages couleurs, broché, 28 €
 Parution 13 novembre 2025

Figure centrale de la bande dessinée argentine, Ignacio Noé fut révélé en Europe dès les années 1990, grâce au travail des éditions espagnoles La Cúpula et leur magazine *Kiss Comix*. Les lecteurs découvrent alors des œuvres d'une grande richesse artistique telles que les aventures de *L'Accordeur*, *La Diète* ou *Le Couvent infernal*, dans lesquelles Noé se montre tour à tour grinçant, anticlérical, romantique, scandaleux... Ce beau livre réunit 300 pages de ses bandes dessinées les plus marquantes avec, en prime, quelques histoires courtes encore jamais traduites en français.

Les plus grands succès du Maître de la BD érotique argentine réunis dans un beau livre de 300 pages !

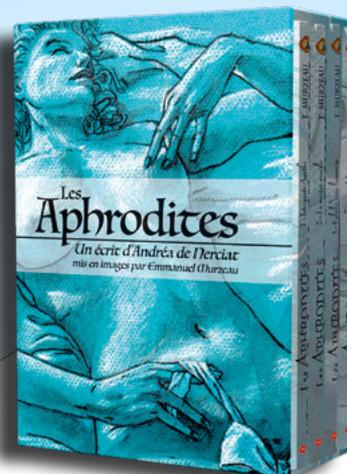


LA LISTE

Ikna
 Dynamite, 112 pages couleurs,
 format à l'italienne cartonné, 20 €
 Parution 20 novembre 2025

Guillaume s'envole pour Tokyo afin de fêter son enterrement de vie de garçon. Alors qu'il s'interroge sur le sens qu'a pris son existence, il fait la rencontre de Mitsuko, un étrange oracle dont les orgasmes ont le pouvoir de vous renvoyer dans le passé. Projeté des années en arrière, Guillaume décide d'en profiter pour « conclure » avec toutes les femmes qu'il n'a pas réussi à séduire quand il était plus jeune. Le meilleur moyen de n'avoir aucun regret, pense-t-il. À moins que ces petites coucheries dans les couloirs du temps ne bouleversent complètement le présent...

Et si vous aviez une seconde chance avec toutes les femmes de votre vie ?



COFFRET LES APHRODITES

Andrea De Nerciat & Emmanuel Murzeau
 Tabou BD, Étui de 4 volumes, 59 €
 Parution 20 novembre 2025

Écrit en 1793, *Les Aphrodites* est un des chefs-d'œuvre libertins du XVIII^e siècle. En un siècle où les sociétés secrètes abondent, il fut un groupe de libertins, près de Paris, qu'on nommait « Les Aphrodites ». L'auteur y place l'intrigue de son marivaudage et décrit ses contemporains en véritable humaniste : les hommes sont jugés sur leur calibre et leurs performances, les femmes sur leurs qualités et leur expérience. Libertin donc, mais surtout hédoniste, car De Nerciat et sa joyeuse débauche sont aux antipodes de la morgue du marquis de Sade. **Ce coffret regroupe l'intégrale des 4 volumes de la série !**

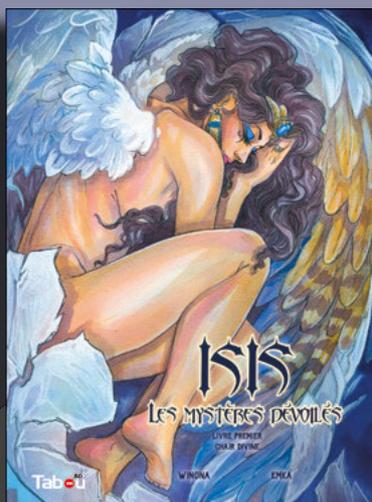
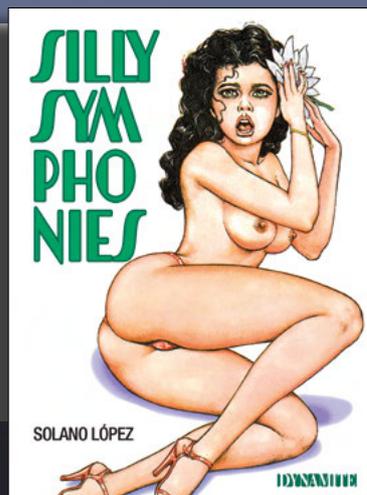
PROCHAINEMENT...

HUMM...
VIVEMENT
DEMAIN!

SILLY SYMPHONIES

Francisco Solano Lopez
Dynamite, 144 pages, cartonné, 20 €
Parution 15 janvier 2026

Dans les années 1990 paraissent les *Silly Symphonies* de Francisco Solano Lopez, égrainées dans les pages du magazine espagnol *Kiss Comix*. Un moyen pour l'auteur, déjà fort d'une longue carrière de dessinateur, de laisser libre cours à sa fantaisie et de provoquer le vieux monde latin, lourd de préjugés moraux et religieux. Dans ces pages admirables où la beauté le dispute à la crudité, encore jamais publiées en France, c'est toute l'histoire de la BD érotique qui se dessine. Une lecture délicieuse pour les amateurs d'érotisme, un indispensable pour les connaisseurs!



ISIS, LES MYSTÈRES DÉVOILÉS (1) :

Chair Divine

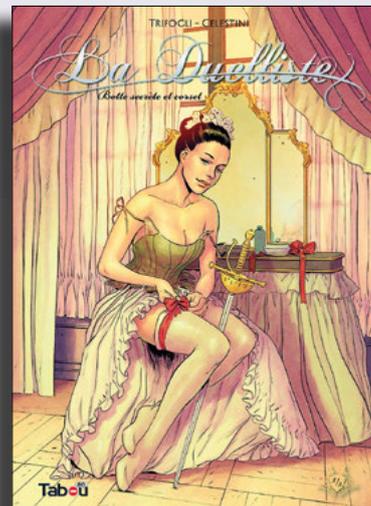
Winona & Emka
Tabou BD, 64 pages couleurs, cartonné, 19 €
Parution 22 janvier 2026

Épouse fidèle, magicienne, dotée de pouvoirs exceptionnels, Isis est la déesse de la magie sexuelle et du féminin sacré. Dans l'Égypte ancienne, Isis n'était pas seulement la déesse de la maternité et de la guérison... Elle était aussi la grande prêtresse de l'amour sacré, gardienne des mystères sexuels et alchimiques. Elle enseignait que le plaisir pouvait guérir, élever, transformer. Elle savait que l'union sexuelle n'était pas un simple acte charnel mais un rituel sacré, une fusion du corps et de l'âme, du masculin et du féminin. Grande déesse antique vénérée pendant de nombreux siècles, Isis a su, au travers de son culte, prolonger l'héritage d'une grande et noble Égypte, reliant ainsi à travers les âges l'Orient et l'Occident.

LA DUELLISTE (2) : Botte secrète et corset

Trif & Andrea Celestini,
Tabou BD, 64 pages couleurs, Cartonné, 19 €
Parution 22 janvier 2026

Dans le Paris de Louis XV, la jeune et belle Françoise nourrit un projet de vengeance à l'encontre du Baron de Valmy, l'assassin de son père, réputé pour être la plus fine lame du royaume. Pour y parvenir, la belle abandonne corsets et jupe et apprend l'art de l'escrime et celui de la séduction. Car le jour du grand bal de la noblesse parisienne approche... un bal où tromperies et trahisons libertines sont monnaie courante. Se parant de sa plus belle robe, Françoise retrouve, le temps d'un soir, sa féminité... et est bien déterminée à percer les secrets inavouables de la cour.



SECONDE CHANCE

Elena Ominetti
Tabou BD,
48 pages couleurs,
Cartonné, 17 €
Parution 22 janvier 2026

Émilie, brillante ingénieure en robotique, conçoit un prototype de poupée contrôlable par un cerveau humain afin de donner plus d'indépendance aux personnes paralysées. Après la phase de conception, elle décide de tester ce dernier sur sa grand-mère, alitée par son âge avancé et qui n'a plus beaucoup de temps à vivre. Cette invention offre à la vieille dame une seconde chance de vivre toutes ses envies de jeunesse.

Avec son trait doux et élégant et ses couleurs pastel Elena Ominetti aborde avec cet album un thème fort sur la sexualité et le handicap.

HÉRACLÈS (1) : L'Amour perdu

Cosimo Ferri

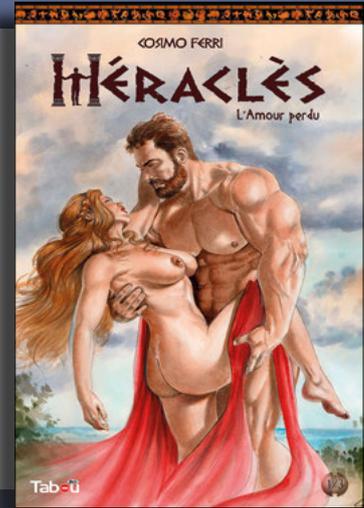
Tabou BD, 64 pages couleurs, cartonné, 19 €

Parution 22 janvier 2026

Cosimo Ferri est devenu un auteur incontournable de la bande dessinée historico-érotique, grâce à ses séries sur la mythologie grecque : *Achille* et *Ulysse*. Cosimo s'attaque aujourd'hui à un nouveau héros : **Le valeureux Héraclès**.

Héraclès est le fils illégitime du divin Zeus et de l'humaine Alcmène. Furieuse d'avoir été trompée, Héra, son épouse, retourne sa colère contre le fruit de cette union, Héraclès, et décide de l'éliminer en déposant deux serpents dans son berceau mais l'enfant faisant preuve d'une force prématurée, réussit à les étrangler. Héra, folle de rage d'avoir vu son plan échouer, lance un sort à Héraclès : devenu adulte, la folie l'amènera à tuer sa femme, Mégara, et ses enfants. Pour expier ce crime, Héraclès reçoit du roi Eurysthée douze épreuves à accomplir : **Les travaux d'Hercule**.

Ici commence une nouvelle épopée qui s'annonce époustouflante !



JUICY PEACH

Lee Tao & Peachy Boys

Dynamite, 128 pages, broché, 15 €

Parution 22 janvier 2026

Da-Tao et Tao-Dee forment le couple gay « idéal » : ils sont jeunes, beaux, sportifs, leur vie sexuelle est riche... mais ça n'est que la face émergée de l'iceberg ; être amoureux, ça n'est pas un long fleuve tranquille ! Au fil de strips d'une page tantôt comique, tantôt coquine, Lee-Tao nous dévoile leur vie intime faite de disputes, de chamailleries, de jeux et, surtout, de beaucoup de tendresse.

Des histoires attachantes auxquelles on peut tous s'identifier.

YOUR FAVORITE STUDENT

Mutsuki,

Dynamite, 208 pages,

broché, 14,50 €

Parution 12 février 2026

Deux étudiantes mettent le grappin sur un jeune homme et en font leur jouet sexuel. Pour le moment, notre héros ne s'en plaint pas, loin s'en faut. Mais lorsque vient le moment de choisir entre l'une et l'autre, les choses se compliquent sérieusement... **Quand les femmes mènent la danse, le sexe s'annonce explosif !**

Deux cartes aléatoires glissées dans le manga, dans une version « full art » inédite.



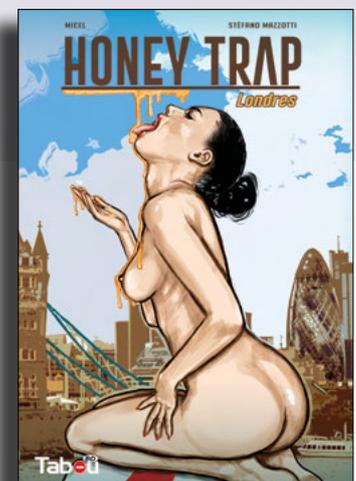
HONEY TRAP (1) : Londres

Micel & Stefano Mazzotti

Tabou BD, 64 pages couleurs, cartonné, 19 €

Parution 22 janvier 2026

Cherelle Cargo et Lisa Morris pratiquent le Honey Trapping ou le piège à miel. Elles sont payées pour séduire des hommes afin d'obtenir des informations ou de générer des actions qui servent leur commanditaires. Avec leur ami, Matthew, photographe et garde du corps, elles enchaînent les clients. Leur affaire est fleurissante jusqu'au jour où elles acceptent la mission de l'épouse d'un homme d'affaire russe qui va tourner au cauchemar.



L'île

de la

débauche

PYLATE

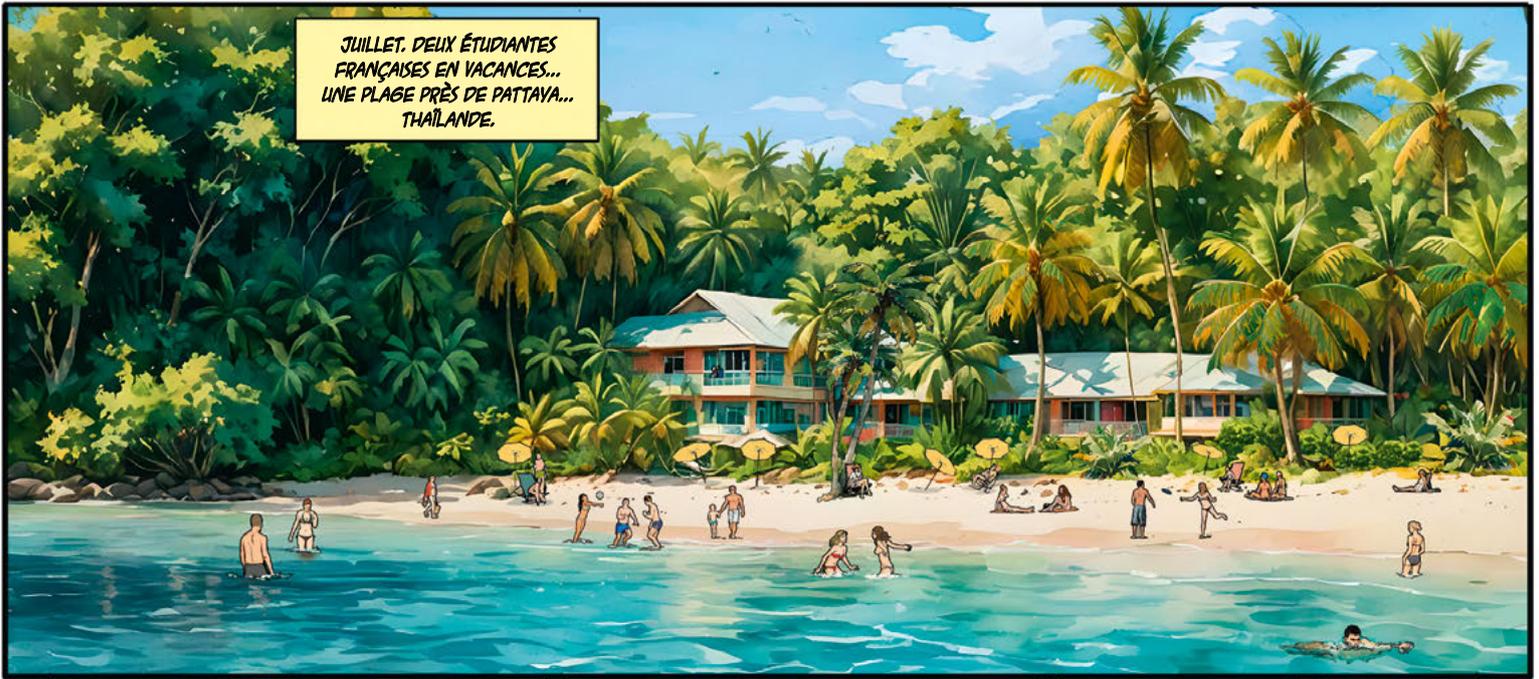


Jade et Sophie sont en vacances en Thaïlande pour quelques jours de repos entre deux années d'études. Jade est une fille libérée qui s'envoie en l'air avec tous les garçons qui lui plaisent. Sophie est encore vierge et peine à assumer son attirance pour les femmes. La rencontre entre les deux amies et une bourgeoise bisexuelle et autoritaire va tout faire basculer...



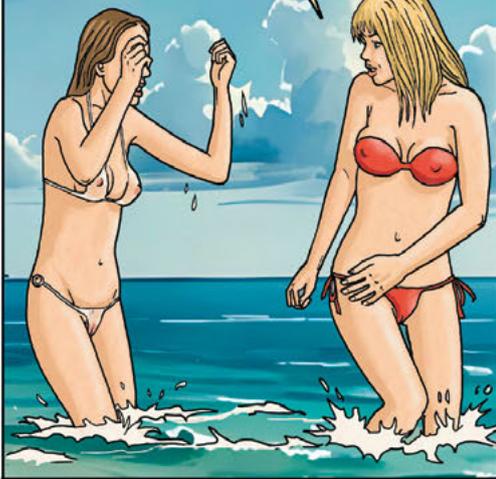
L'ÎLE DE LA DÉBAUCHE
Pylate
DYNAMITE

JUILLET. DEUX ÉTUDIANTES
FRANÇAISES EN VACANCES...
UNE PLAGE PRÈS DE PATTAYA...
THAÏLANDE.



QU'EST-CE QU'ELLE
EST BONNE! ON FAIT
QUOI MAINTENANT?

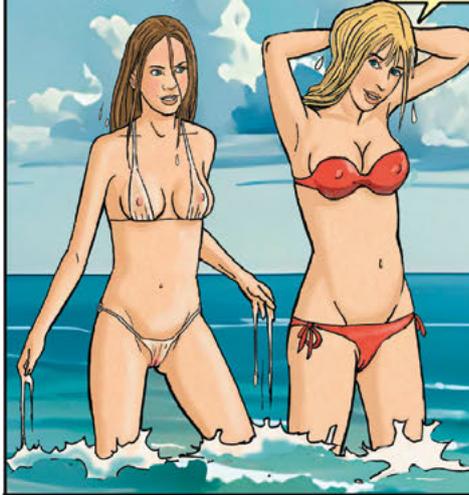
IL EST TEMPS DE
RENCONTRER DES
GENS... C'EST AUSSI
POUR ÇA QU'ON EST
EN VACANCES!



DES GENS? MAIS...
C'EST QU'AVEC CE MAILLOT
QUE TU M'AS ACHETÉ,
J'AI L'IMPRESSION
D'ÊTRE TOUTE NUE!

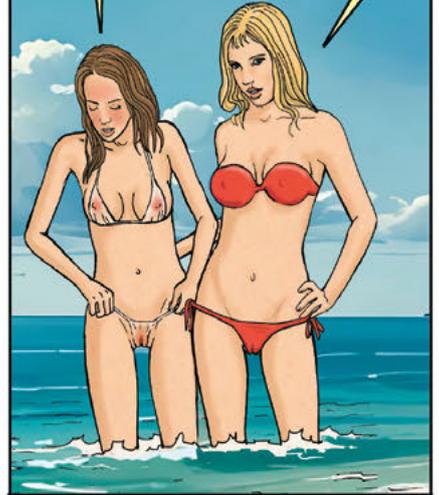
HÉ! ÇA MET TES
PETITS SEINS BIEN
EN ÉVIDENCE,
MA CHÉRIE!

ET PAS QUE
TES SEINS!



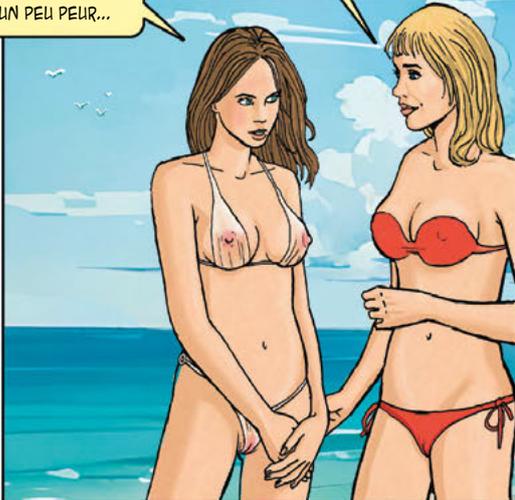
EN EFFET, QUAND
C'EST MOUILLÉ, ON VOIT
MON SEXE AU TRAVERS...

C'EST POUR ÇA QUE JE T'AI
DEMANDÉ DE TE RASER LE
MINOU! LES CHATTES VELLIES,
ÇA FAIT RINGARD. LES FILLES
D'ICI N'ONT PAS DE POILS.



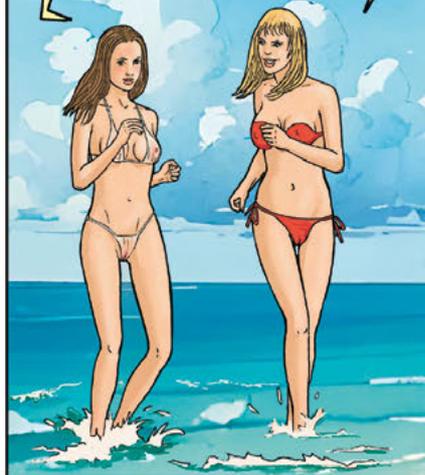
SI JE T'AI DIT
QUE J'ÉTAIS PLUS
ATTIRÉE PAR LES
FEMMES, C'EST
PARCE QUE LES
HOMMES ME FONT
UN PEU PEUR...

FILLE OU GARÇON, C'EST COMME TU VEUX!
J'AI PROMIS DE TE FAIRE DÉCOUVRIR LES
PLAISIRS DE LA VIE ET DE L'AMOUR DURANT
CES VACANCES... ET TOI TU M'AS PROMIS
DE SUIVRE MON ENSEIGNEMENT!



TU SAIS, DES VACANCES NE SONT VRAIMENT
RÉUSSIES QUE QUAND TOUS LES SENS EN
GARDENT DES SOUVENIRS INOUBLIABLES.

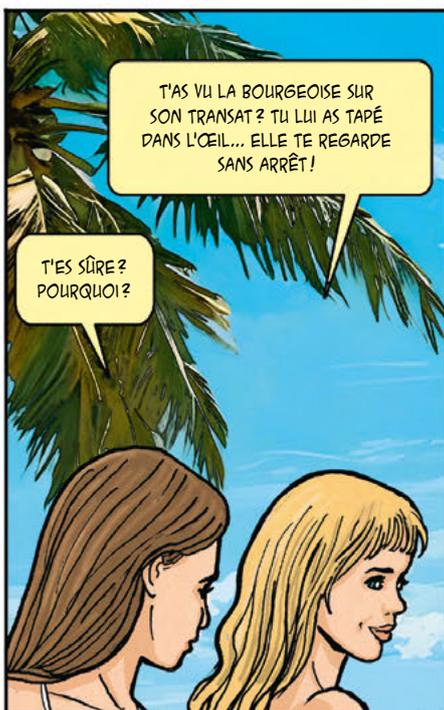
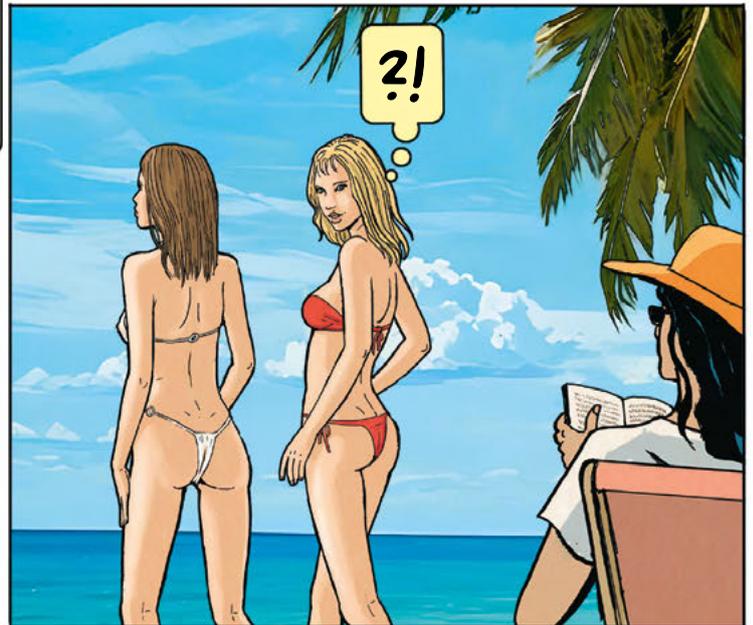
JE SUIS D'ACCORD. ET CÔTÉ SEXE,
J'AURAI BESOIN DE TON AIDE.

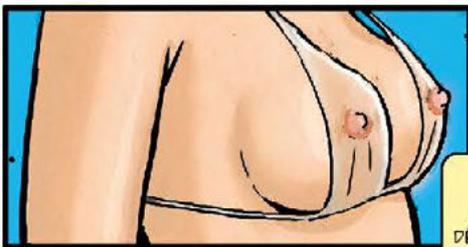


J'AI LA SENSATION QUE TOUT
LE MONDE ME REGARDE!

C'EST SANS DOUTE LE CAS!
TU VAS BIENTÔT TROUVER
ÇA TRÈS EXCITANT!







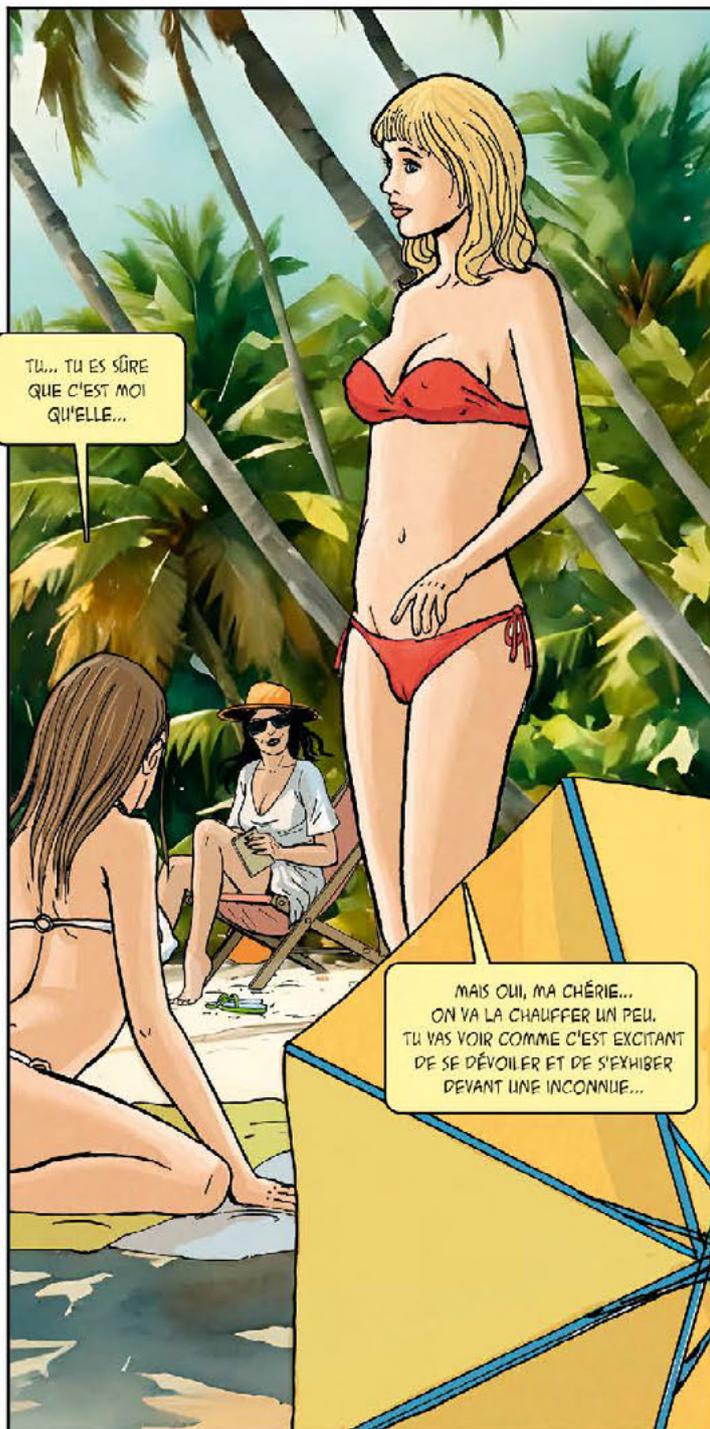
JE PARIERAI
QUE CELLE-LÀ,
DÉJÀ TOUT EXCITÉE,
AVEC SES PETITS
SEINS DURS, N'A PAS
ENCORE CONNU
D'HOMMES...



UN PETIT CUL SI MIGNON,
UNE CHATTE SI ÉTROITE,
COMPLÈTEMENT ÉPILÉE...
ÇA DOIT ÊTRE SUPER BON
À DÉNIAISER ET À FOURRER
LONGUEMENT... UN BEAU
CAPEAU D'ANNIVERSAIRE
POUR MON ÉPOUX!



MMH... JE DOIS PROFITER DE
L'OCCASION! JE SUIS LÀ POUR
RÉCRUTER DES NOUVELLES
FILLES, APRÈS TOUT!



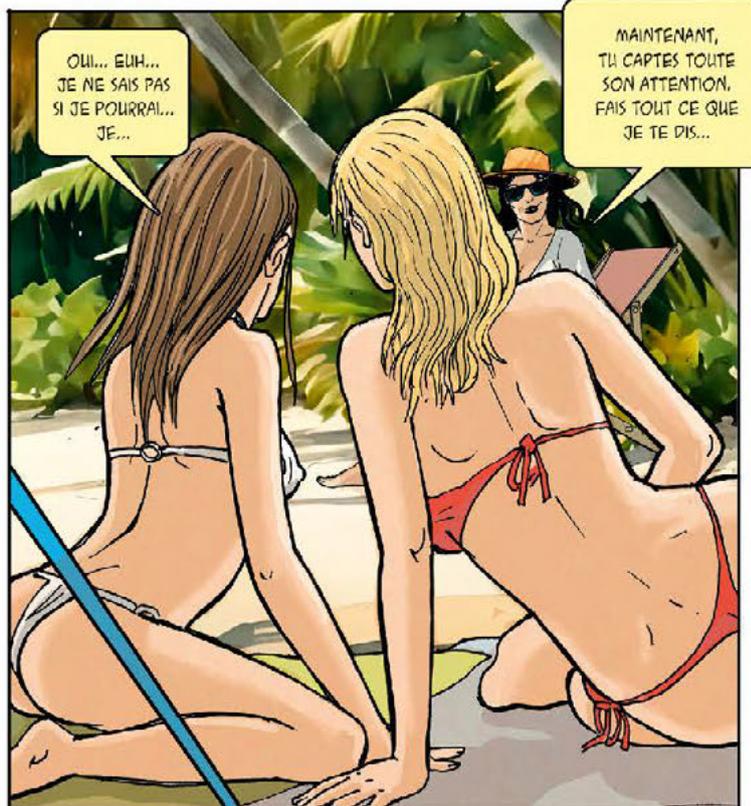
TU... TU ES SÛRE
QUE C'EST MOI
QU'ELLE...

MAIS OUI, MA CHÉRIE...
ON VA LA CHAUFFER UN PEU.
TU VAS VOIR COMME C'EST EXCITANT
DE SE DÉVOILER ET DE S'EXHIBER
DEVANT UNE INCONNUE...



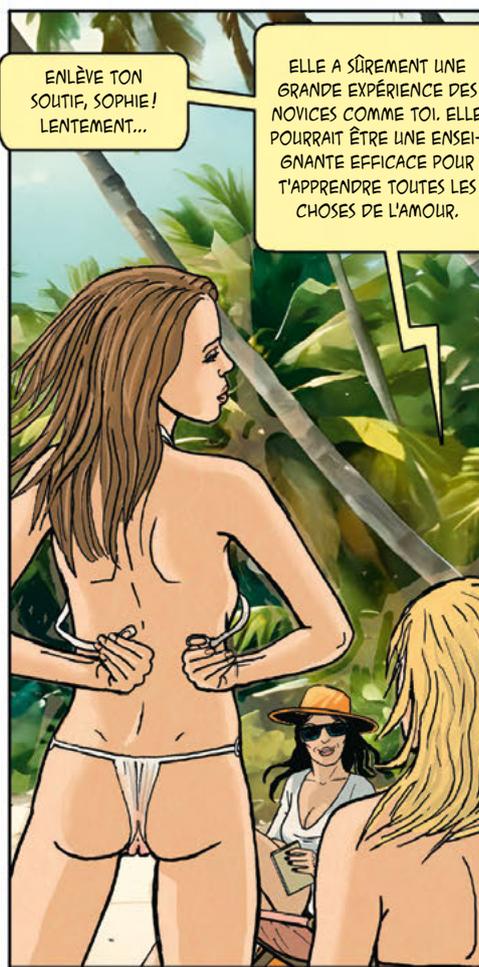
QUE FAIS-TU AVEC
CE PARASOL ?

UN ÉCRAN. POUR T'ISOLER
DU RESTE DE LA PLAGE...
FACE À TON ADMIRATRICE...



OUI... EUH...
JE NE SAIS PAS
SI JE POURRAI...
JE...

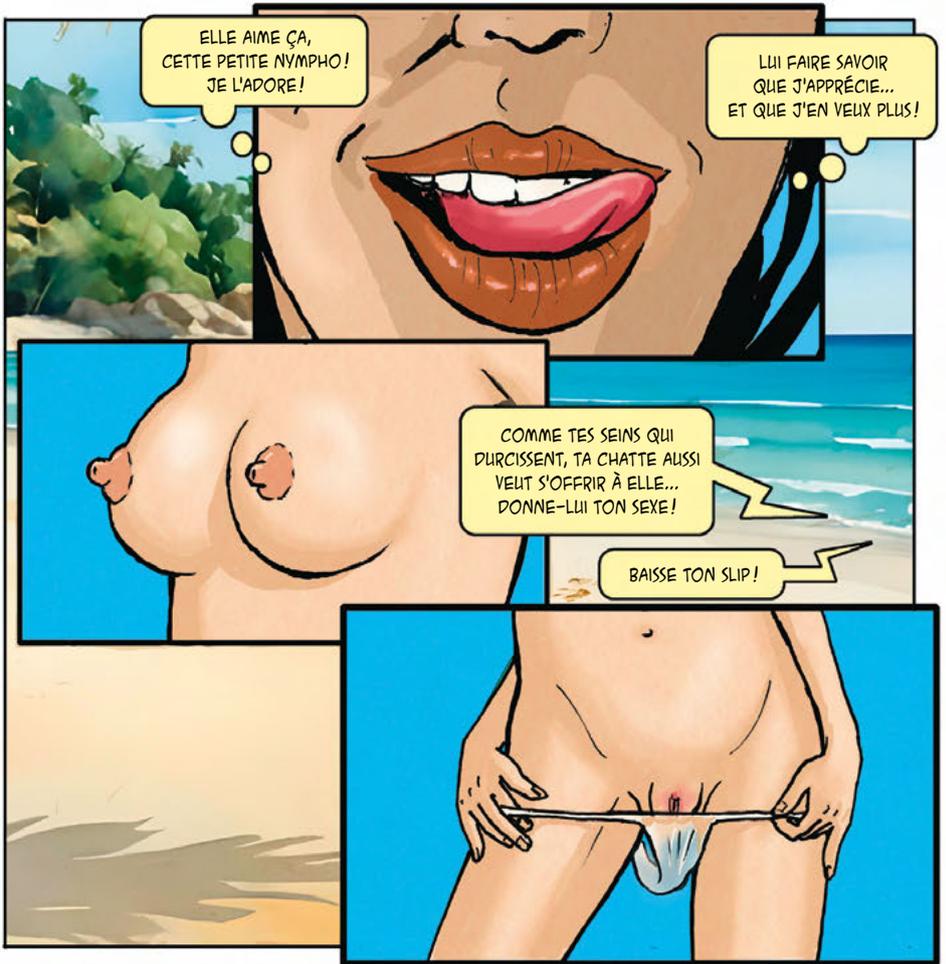
MAINTENANT,
TU CAPTES TOUTE
SON ATTENTION.
FAIS TOUT CE QUE
JE TE DIS...





CARESSER TES SEINS, FAIS POINTER TES TÉTONS PLUS FORT! FAIS-LE POUR ELLE!

MMMMH... OUI... OH OUI...



ELLE AIME ÇA, CETTE PETITE NYMPHO! JE L'ADORE!

LUI FAIRE SAVOIR QUE J'APPRÉCIE... ET QUE J'EN VEUX PLUS!

COMME TES SEINS QUI DURCISSENT, TA CHATTE AUSSI VEUT S'OFFRIR À ELLE... DONNE-LUI TON SEXE!

BAISSE TON SLIP!



PARFAIT! ELLE A ENVIE DE TOI! MAINTENANT, TU VAS ENLEVER CE SLIP ET OUVRIER TA VULVE POUR ELLE!

NON! PAS ÇA! JE NE...

D'APRÈS CE QUE TU M'AS RACONTÉ, TA SŒUR JUMELLE N'AURAIT PAS TANT DE PUDEUR! ÇA T'EXCITE, NON? ALORS FAIS-LE!



C'EST VRAI, JE COMMENCE À MOUILLER!

JE VOUDRAIS LES MAINS DE CETTE FEMME SUR MON SEXE FRÉMISSANT. QU'ELLE ME FASSE JOUIR!

FAIS COMME JE TE DIS... TU EN JOUIRAS!



ÇA FAIT LONGTEMPS QU'UNE PETITE INGÉNUE N'EST PAS VENUE M'OFFRIR LA PURETÉ VIRGINALE DE SA JEUNE CHATTE RASÉE.



QU'EST-CE QUI M'ARRIVE?! MON VAGIN PALPITE D'EXCITATION! UNE CHALEUR IRRADIE DANS MON VENTRE!

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE FAIS ÇA... SERAIS-JE NYMPHO COMME MA SŒUR? JE VOUDRAIS LES MAINS DE CETTE FEMME SUR MON SEXE!

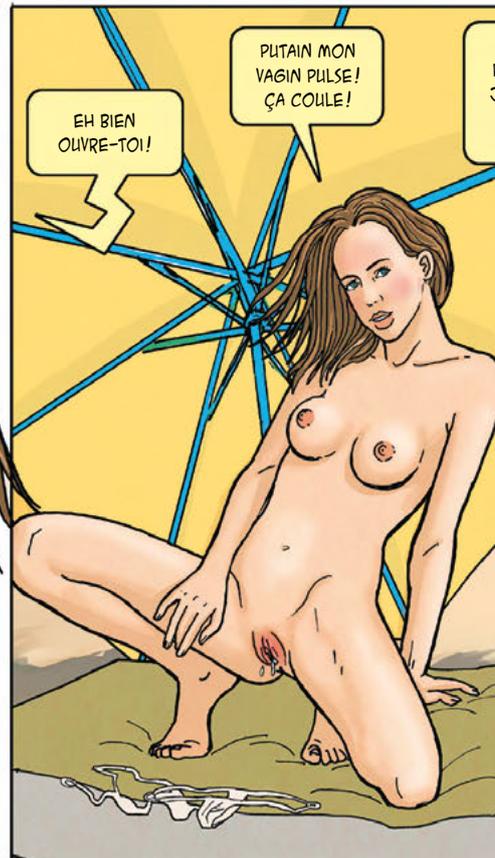


ET ELLE DOIT S'EN APERCEVOIR! CETTE BOURGEOISE A L'AIR D'APPRÉCIER LES JEUNES CHATTES QUI MOUILLENT POUR ELLE.

CETTE PETITE GARCIE DÉGOULINE DÉJÀ!



O... OUI! JE... JE DOIS ÊTRE ROUGE DE CONFUSION MAIS JE SUIS TELLEMENT EXCITÉE... JE FERAIS N'IMPORTE QUOI!



EH BIEN OUVRE-TOI!

PUTAIN MON VAGIN PULSE! ÇA COULE!



JE SENS SON REGARD ME PÉNÉTRER... JE M'OUVRE BIEN... JE VEUX VRAIMENT QU'ELLE VOIT À QUEL POINT JE SUIS EXCITÉE DE M'OFFRIR À ELLE.



C'EST INÉDIT! MÊME PLUS BESOIN DE LES SÉDUIRE! CETTE GARCE SERA DU VOYAGE SUR L'ÎLE! ... ET SA COPINE AUSSI!

RECRUES DE CHOIX! CONTINUE MA JOLIE!



FAIS SORTIR TON CLITORIS, PETITE GARCE! DES FANS L'ATTENDENT!

IL FAUT QUE JE PARTAGE ÇA! J'EN CONNAIS QUI VONT ADORER CETTE POUPEE AU CLITO ÉRECTILE!

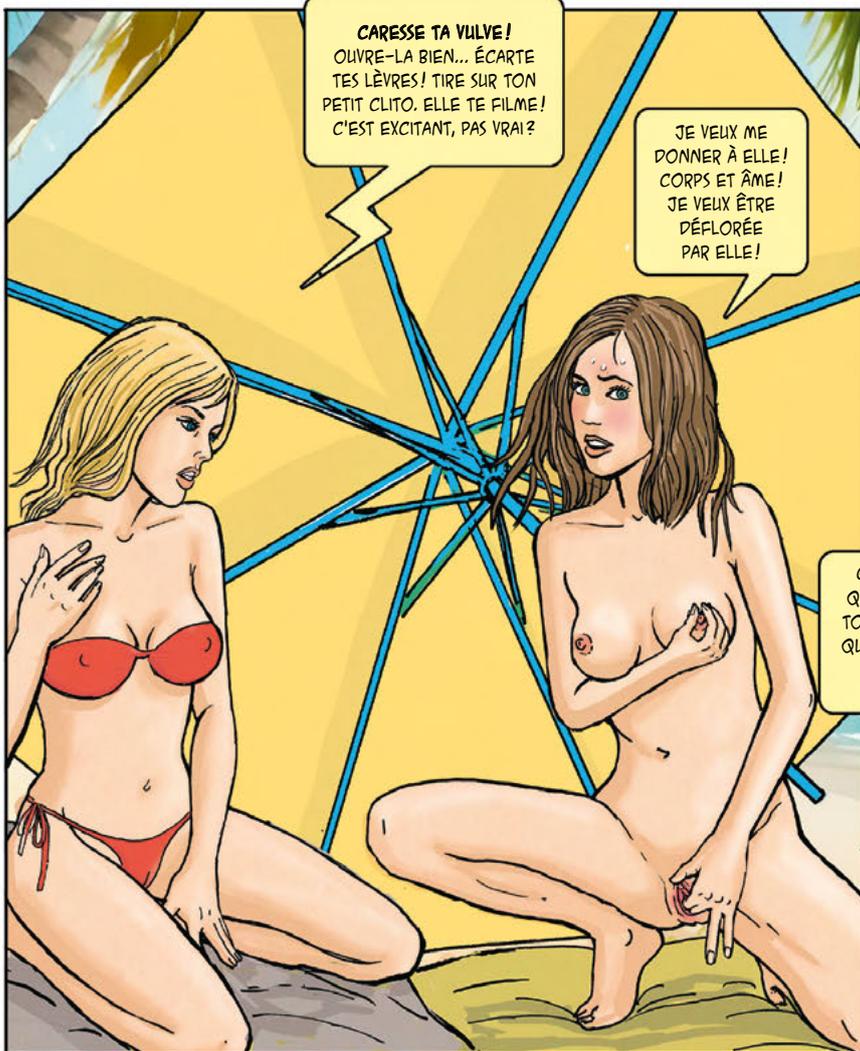


ET JE SUIS SÛRE QUE DE SE SAVOIR FILMÉE, CETTE EXHIBITIONNISTE EN SERA ENCORE PLUS EXCITÉE!

LA BLONDE AUSSI MÉRITE TOUTE MON ATTENTION! ELLE SE TOUCHE...

C'EST ELLE LA PLUS DÉLURÉE... ELLE DOIT AVOIR UN TEMPÈREMENT DE SALOPE!

FACILEMENT METTABLE...



CARESSE TA VULVE! OUVRE-LA BIEN... ÉCARTE TES LÈVRES! TIRE SUR TON PETIT CLITO. ELLE TE FILME! C'EST EXCITANT, PAS VRAI?

JE VEUX ME DONNER À ELLE! CORPS ET ÂME! JE VEUX ÊTRE DÉFLORÉE PAR ELLE!



CONTINUE MA BEAUTÉ! C'EST TRÈS JOLI TOUT CE QUE TU ME MONTRES! PETITE CHATTE VIERGE, SI JE NE ME TROMPE PAS?



GRANDE OUVERTE, TA VULVE! QU'ON VOIT BIEN TON CLITO ET TON HYMEN INTACT! TA LIQUEUR QUI S'EN ÉCOULE... ET TON ANUS QUI PALPITE! VOILÀÀÀ! SUPER BONNE!

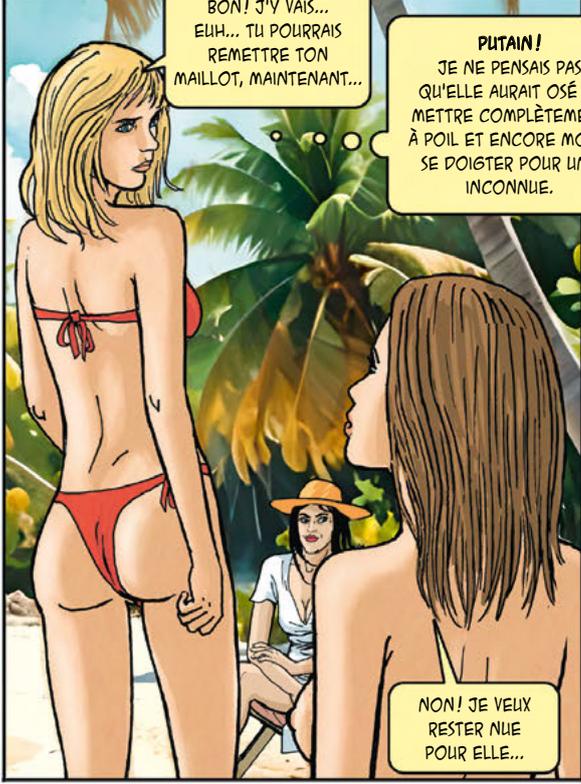
HOOO! JAAADE!
JE... JE VAIS JOUIR!
DEMANDE-LUI!
OOOOOH!
S'IL TE PLAIIIIIT...

PUTAIN!
ÇA COMMENCE
À M'EXCITER,
MOI AUSSI!



MADAME... EXCUSEZ-MOI. JE...
ENFIN... COMME VOUS AVEZ PU VOIR...
MON AMIE A UNE GRANDE ATTIRANCE
POUR VOUS. ELLE AIMERAIT...
COMMENT DIRE... HEU...

FAIRE VOTRE
CONNAISSANCE
DE MANIÈRE...
INTIME...



BON! J'Y VAIS...
EUIH... TU POURRAIS
REMETTRE TON
MAILLOT, MAINTENANT...

PUTAIN!
JE NE PENSais PAS
QU'ELLE AURAIT OSÉ SE
METTRE COMPLÈTEMENT
À POIL ET ENCORE MOINS
SE DOIGTER POUR UNE
INCONNUE.

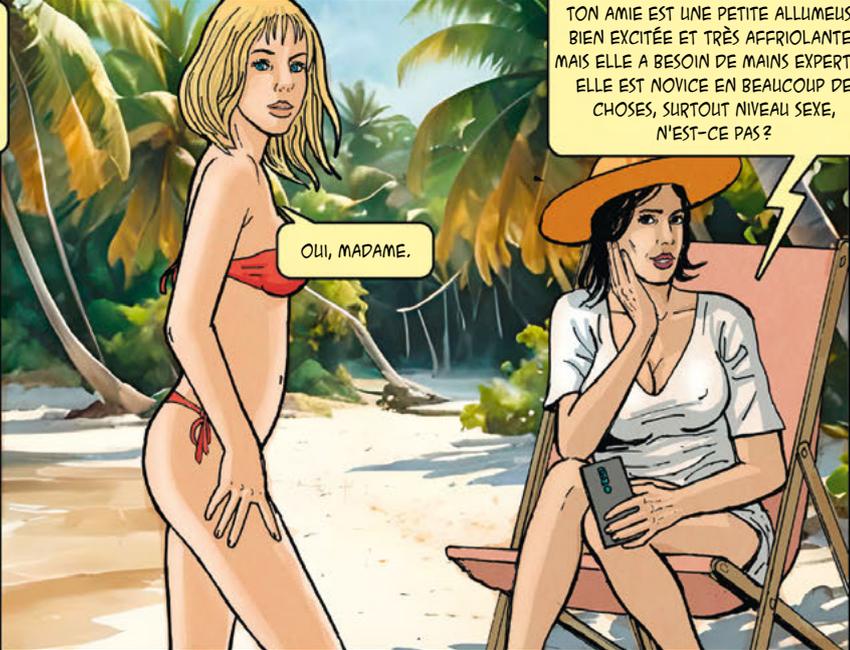
NON! JE VEUX
RESTER NUE
POUR ELLE...



MMH! JE VOIS!
C'EST UNE INVITATION
BIEN CAVALIÈRE,
JEUNE FILLE!



NOUS AIMERIONS... OBTENIR UN
RENDEZ-VOUS EN UN ENDROIT PLUS
PROPICE, CAR ELLE SOUHAITERAIT
ARDEMMENT UNE RENCONTRE PLUS...
ENFIN, SI VOUS LE VOULEZ...



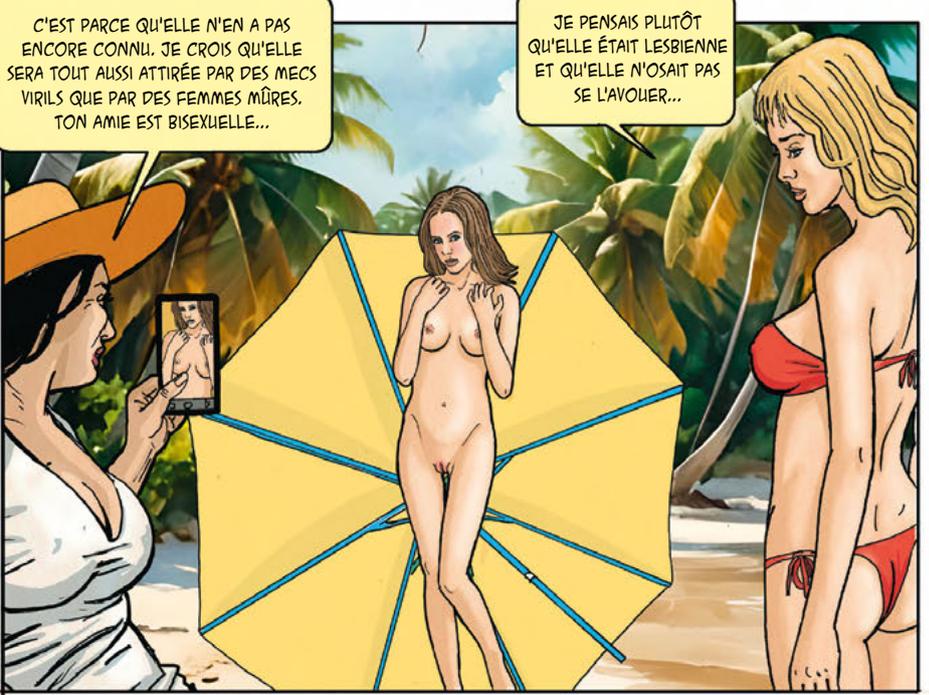
J'ACCEPTÉ VOLONTIERS!
TON AMIE EST UNE PETITE ALLUMEUSE
BIEN EXCITÉE ET TRÈS AFFRIOLANTE!
MAIS ELLE A BESOIN DE MAINS EXPERTES.
ELLE EST NOVICE EN BEAUCOUP DE
CHOSSES, SURTOUT NIVEAU SEXE,
N'EST-CE PAS ?

OUI, MADAME.

EN EFFET, MADAME. ET JE LUI AI PROMIS DE FAVORISER DES RENCONTRES QUI POURRAIENT L'INSTRUIRE SUR LES CHOSSES DU SEXE... DISONS... PLUTÔT CÔTÉ FÉMININ... CAR ELLE A PEUR DES GARÇONS...

C'EST PARCE QU'ELLE N'EN A PAS ENCORE CONNU. JE CROIS QU'ELLE SERA TOUT AUSSI ATTIRÉE PAR DES MECS VIRILS QUE PAR DES FEMMES MÛRES. TON AMIE EST BISEXUELLE...

JE PENSAIS PLUTÔT QU'ELLE ÉTAIT LESBIENNE ET QU'ELLE N'OSAIT PAS SE L'AVOUEUR...



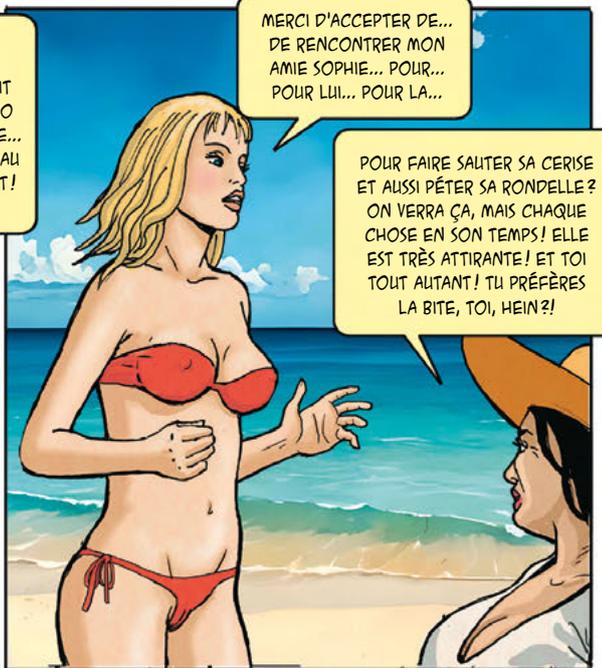
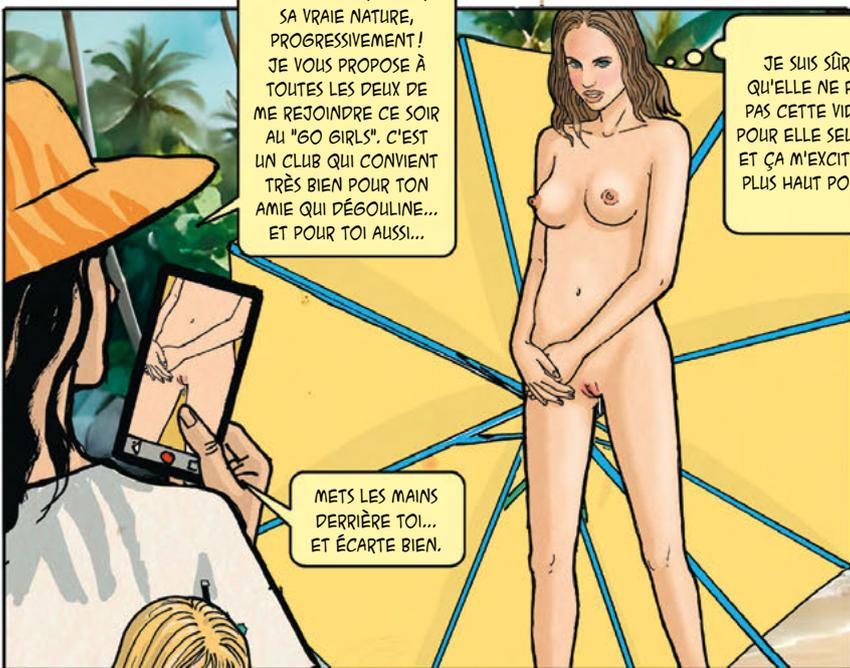
IL FAUT LUI RÉVÉLER SA VRAIE NATURE, PROGRESSIVEMENT! JE VOUS PROPOSE À TOUTES LES DEUX DE ME REJOINDRE CE SOIR AU "60 GIRLS". C'EST UN CLUB QUI CONVIENT TRÈS BIEN POUR TON AMIE QUI DÉGOÛLINE... ET POUR TOI AUSSI...

JE SUIS SÛRE QU'ELLE NE FAIT PAS CETTE VIDÉO POUR ELLE SEULE... ET ÇA M'EXCITE AU PLUS HAUT POINT!

MERCI D'ACCEPTER DE... DE RENCONTRER MON AMIE SOPHIE... POUR... POUR LUI... POUR LA...

POUR FAIRE SAUTER SA CERISE ET AUSSI PÊTER SA RONDELLE? ON VERRA ÇA, MAIS CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS! ELLE EST TRÈS ATTIRANTE! ET TOI TOUT AUTANT! TU PRÉFÈRES LA BITE, TOI, HEIN?!

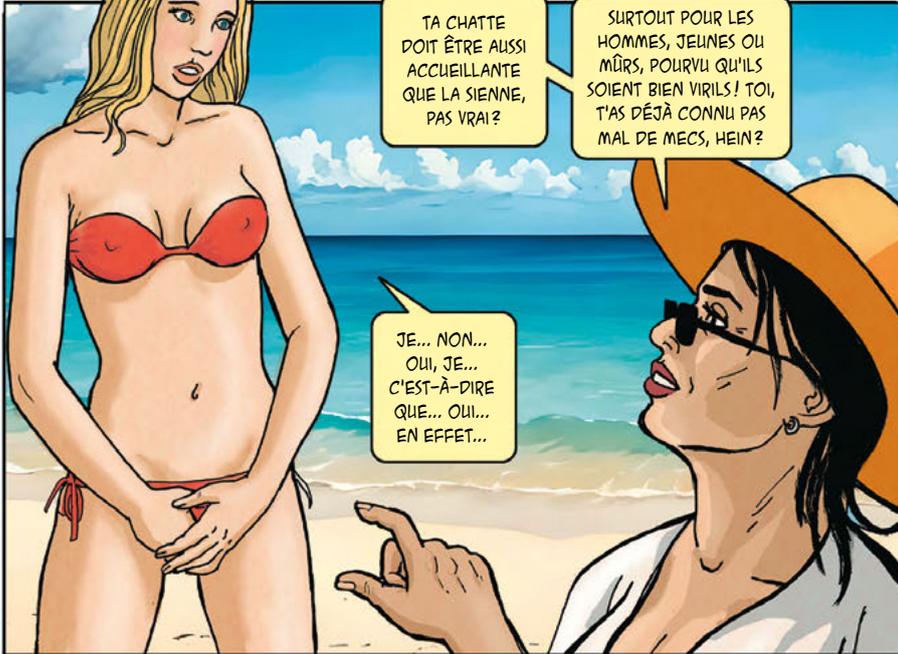
METS LES MAINS DERRIÈRE TOI... ET ÉCARTE BIEN.



TA CHATTE DOIT ÊTRE AUSSI ACCUEILLANTE QUE LA SIENNE, PAS VRAI?

SURTOUT POUR LES HOMMES, JEUNES OU MÛRS, POURVU QU'ILS SOIENT BIEN VIRILS! TOI, T'AS DÉJÀ CONNU PAS MAL DE MECS, HEIN?

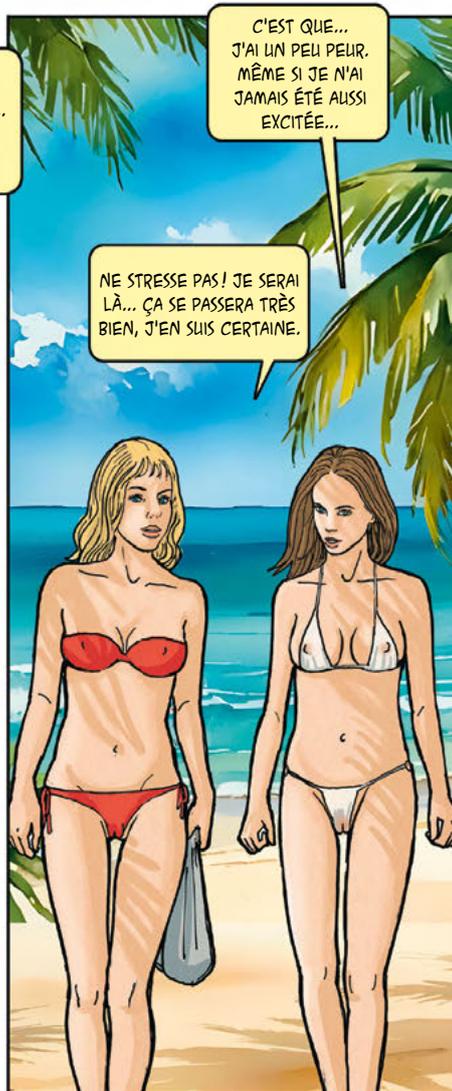
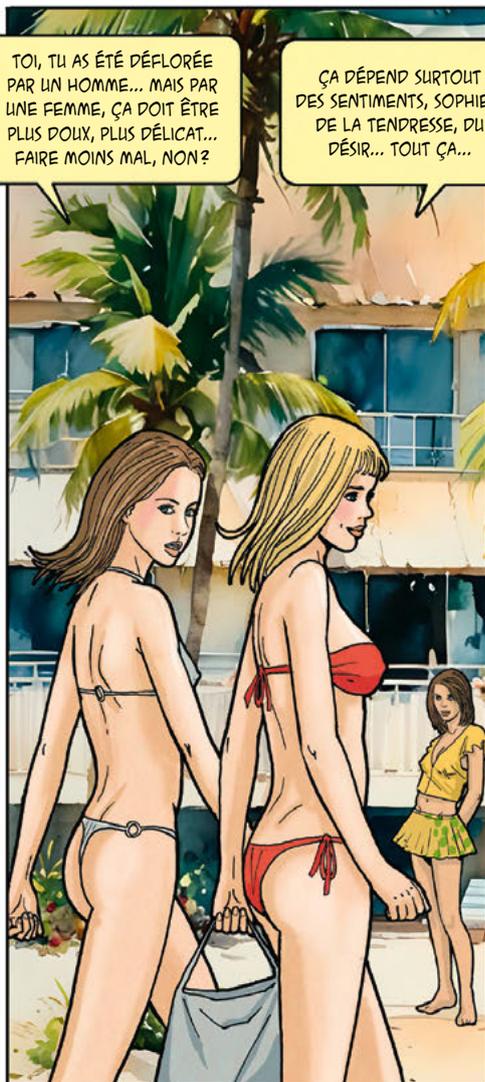
JE... NON... OUI, JE... C'EST-À-DIRE QUE... OUI... EN EFFET...



À CE SOIR, PETITES GARCES! ENCORE UNE CHOSE! VENEZ VÊTUES TRÈS SEXY, TRÈS COURT! C'EST LE DRESS CODE DE LA BOÎTE. MAIS EN PLUS, MOI, JE VEUX QUE VOUS SOYEZ SANS CULOTTE... TOUTES LES DEUX!

CE SONT MES CONDITIONS. OK? MAIS VOUS NE LE REGRETTerez PAS! NI L'UNE, NI L'AUTRE! ET VOS PETITES CHATTES NON PLUS... C'EST JURÉ!

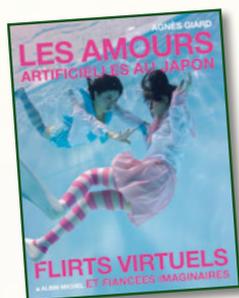




Les Geishas : l'art du désir sans contact

Elles glissent plus qu'elles ne marchent, la nuque dessinée comme une parenthèse laissée exprès ouverte, la parole mesurée et le geste ciselé. Ni épouses ni prostituées, les **geishas** (ou *geiko* à Kyoto) font profession d'arts et d'allusions. Elles déjouent les catégories occidentales comme on glisse un éventail entre deux doigts, sans effort visible mais avec un art consommé du presque. Ces femmes surgissent au détour d'une ruelle comme un haïku incarné : trois traits de pinceau, une nuance de rouge, un bruissement de soie, et déjà tout est dit sans que rien ne soit livré.

Mais au-delà de cette silhouette fantasmée, qui sont-elles vraiment ? L'anthropologue Agnès Giard, auteure de *Les Amours artificielles au Japon* (Albin Michel, 2025), rappelle qu'« elles sont d'abord des performeuses spécialisées dans les arts du divertissement de l'époque Edo. Danseuses, musiciennes, chanteuses, elles tiennent à bout de bras tout un écosystème d'artisans – brodeurs, luthiers, tisseurs – qui, sans elles, disparaîtraient. » Les geishas ne sont donc pas seulement des artistes :



© *Les Amours artificielles au Japon*, d'Agnès Giard, Albin Michel, 2025.

elles incarnent la continuité d'une économie culturelle fragile et multiséculaire.



© Karym Bagoee

L'esthétique de la suggestion

Le mot « **geisha** » se compose de *gei* (芸), l'art, et *sha* (者), la personne. Mais l'addition vaut plus que la somme : ces femmes deviennent une incarnation vivante de l'art social. Elles maîtrisent le chant, la danse, la musique du shamisen, la conversation, le comique de situation et l'étiquette subtile des banquets. Leur rôle n'est pas de séduire directement, mais de mettre en condition, de créer l'ambiance juste. L'érotisme ici ne se mesure pas à la fièvre des corps, mais à la température exacte d'un échange.

Pour saisir cette subtilité, il faut comprendre la notion japonaise d'*iki* (粋). Ce terme, théorisé par



© *Geisha jouant du shamisen*, par Kitagawa Utamaro, 1803

le philosophe *Kuki Shūzō* dans *Iki no Kōzō* (La structure de l'*iki*, 1930), désigne une élégance à la fois raffinée et détachée, une manière d'allier grâce et ironie discrète. Contrairement à une idée reçue, ce mot n'est pas écrit avec le caractère de « l'eau », mais bien avec le *kanji* 粹, qui signifie « chic », « pur », « raffiné ». Chez les geishas, l'*iki* devient langage corporel : un pas glissé, un silence mesuré, une pointe d'esprit bien placée suffisent à transformer une scène banale – un service du thé, une note pincée au shamisen – en chorégraphie d'intentions.

Agnès Giard résume cette logique : « *L'attirance pour les geishas se nourrit d'impuissance. Elles sont payées pour créer l'illusion d'un désir qu'elles entretiennent et repoussent à la fois.* » Autrement dit, le charme geisha ne tient pas à la possession, mais à la privation, à ce jeu d'approche et de retrait qui stimule l'imaginaire.

Ni épouses, ni prostituées

Depuis l'Occident, la geisha a souvent été caricaturée comme une courtisane sophistiquée ou une prostituée de luxe. Pourtant, le droit japonais tranche : la Prostitution Prevention Law de 1956 interdit clairement la prostitution, et les activités des geishas n'y sont jamais assimilées. Leur métier repose sur l'art, pas sur la transaction sexuelle.



© Une oiran et sa kamuro par George Grantham, Bain Collection (Library of Congress), 1920.



© Tomitae, une apprentie geisha, prépare le thé, à Kyoto en mars 2015. Photo KO SASAKI/The New York Times

La confusion historique vient du fait que les geishas sont nées dans l'ombre des **oiran**, courtisanes de haut rang des quartiers de plaisir (*yukaku*). Rivaless des courtisanes à partir du XVIII^e siècle, elles ont fini par les supplanter dans le cœur de l'élite urbaine. Mais cette concurrence a engendré des dérives. L'apprentissage d'une **maiko**, très coûteux (logement, kimonos, instruments, leçons quotidiennes), a parfois débouché sur un endettement si lourd qu'il se transformait en quasi esclavage. Dans certaines maisons, les jeunes apprenties étaient contraintes de « payer en nature » leurs frais, et leur virginité faisait l'objet de ventes rituelles sous le nom de **mizuage**.

Là encore, les choses sont plus complexes qu'il n'y paraît. Le **mizuage** a pu, selon les époques et les régions, désigner soit une levée tarifée de la virginité, soit un simple rite de passage non sexuel marquant l'entrée dans le métier. La polémique est restée vive après la publication de *Memoirs of a Geisha* (1997), roman accusé par l'ancienne geiko Mineko Iwasaki d'avoir confondu fiction et réalité.

Aujourd'hui, la frontière est claire : une geisha peut fasciner un client, mais n'a aucune obligation d'intimité. Certaines ont pu entretenir des relations privilégiées avec des mécènes (*danna*), mais ce n'est pas la norme. Comme le souligne Agnès Giard : « *L'art est une arme de séduction. Mais ces amours-là sont mortelles. On peut aimer une geisha, mais à quoi bon s'illusionner ?* »



© *Ma vie de geisha*, de Mineko Iwasaki, Michel Lafon, 2003.

Les hanamachi aujourd'hui

Kyoto demeure le cœur battant de cette culture. La ville compte encore cinq *hanamachi* (quartiers de geishas) : Gion Kobu, Gion Higashi, Ponto-chō, Miyagawachō et Kamishichiken. On y croise des *maiko* aux joues poudrées dans les ruelles, ou l'on peut assister aux spectacles saisonniers comme le *Miyako Odori*. Dans ces quartiers, l'accès aux maisons de thé (*ochaya*) reste extrêmement codifié : seules les personnes recommandées peuvent y entrer. L'un des plus célèbres, l'Ichiriki, n'accueille que des clients introduits.

Les effectifs, eux, témoignent d'une rareté croissante. Selon des estimations récentes (2021), Kyoto comptait environ 161 *geiko* et 68 *maiko*. Ces chiffres rejoignent l'idée qu'il existe aujourd'hui entre 150 et 200 *geiko* et une soixantaine d'apprenties, avec des variations selon les années. La pandémie a durement touché cette économie fragile, mais les maisons s'efforcent d'attirer de nouvelles candidates. Cette rareté nourrit la fascination, mais elle attire aussi le tourisme de masse, souvent intrusif.



© Geiko-san & Maiko-san, hanamachi de Ponto-chō (先斗町), Kyoto.

Dans le quartier de Gion, les comportements irrespectueux (photos sauvages, poursuites des *maiko* dans les ruelles) ont conduit la municipalité à prendre des mesures : certaines ruelles sont désormais interdites d'accès aux touristes, avec une amende allant jusqu'à 10 000 yens pour les contrevenants. Le message est clair : l'art du désir sans contact suppose de ne pas forcer le contact.

À l'heure où nos désirs s'échangent à grande vitesse sur des écrans, l'art des geishas apparaît comme une contre-proposition. Il valorise la lenteur d'une conversation, la ritualité d'un salut, la nuance d'un silence. Il rappelle que l'érotisme n'est pas l'addition des corps, mais la mise en tension du temps.

— Marie Montheillet



© Différence entre Maiko & Geisha

Agnès Giard va jusqu'à comparer les geishas à certaines figures contemporaines : « *On peut les rapprocher des avatars virtuels ou des poupées affectives, car elles incarnent un rêve. Mais elles restent des êtres humains, irréductibles à la marionnette.* » Dans une société qui confond souvent disponibilité et don, intensité et vitesse, la geisha fait profession d'attention. Elle fabrique des instants durables parce qu'ils ne se consomment pas. Voilà sans doute le secret de cette séduction qui défie nos catégories : un mystère qui ne ferme pas la porte, mais qui apprend à ne pas entrer en chaussures dans une pièce bien éclairée.



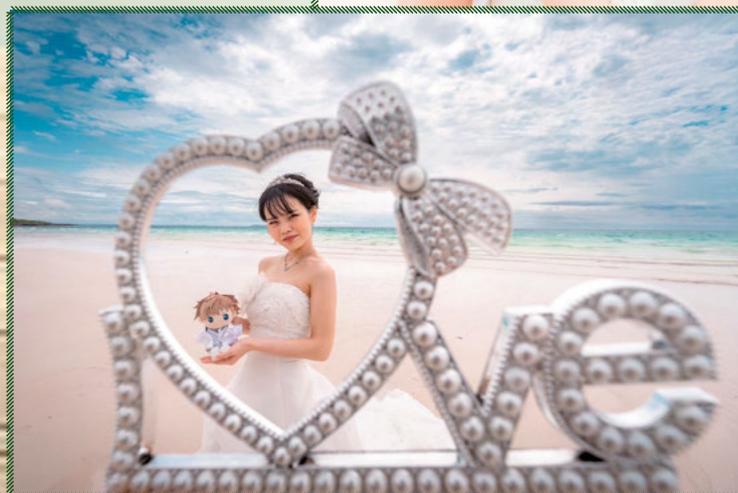
© Sun Euro

◀◀ Spécialisée depuis 2023 dans les unions avec des personnages de fiction, l'agence d'organisation de mariage Sun Euro, basée dans la préfecture d'Okayama, permet aux femmes d'épouser leur partenaire par le biais de panneaux grandeur nature ou d'images sur un écran de smartphone, sur un éventail, etc.



© Share Wedding

▶▶ L'agence Share Wedding, créée en 2014 par Yasuyuki SAKURAI dans la préfecture de Gunma, se convertit en août 2022 dans les « mariages 2D » (*ni-jigen kekkon*). Les clients sont pour la plupart des femmes âgées de 25 à 35 ans, amoureuses de personnages d'anime ou de jeux.



© Share Wedding

Le 4 novembre 2018, Akihiko KONDŌ, alors âgé de 35 ans, épouse la chanteuse vocaloid Miku HATSUNE. Il vit en couple avec elle et matérialise sa présence sous forme de poupées-peluche, de poster et d'un hologramme interactif. Pour exprimer son amour, il accueille également chez lui une version grandeur nature de sa bien-aimée, c'est-à-dire une poupée dont il commande la tête à un artiste spécialisé.



© Akihiko KONDO



© Menoko Makiri



Cette photo, réalisée lors d'un « pèlerinage de jeu vidéo » par Menoko Makiri en 2015, reconstitue une scène-clé d'un jeu de simulation amoureuse : Manaka TAKANE, personnage de *LovePlus +*, prend la pose dans la ville d'Atami, connue pour être la destination préférée des amoureux vivant à Tokyo. Le personnage est matérialisé dans le monde « réel » dans une tenue intégrale intitulée *kigurumi*, incluant fausse peau de lycra et masque en résine FRP.

En 2011, la firme japonaise Yupiteru, spécialisée dans les GPS, invente un assistant personnel qui n'est pas juste une voix désincarnée, mais une forme animée : celle d'une jeune fille nommée Lei KIRISHIMA. Sous le nom de « Lei Navi », elle est vendue comme compagne de route à l'attention des automobilistes qu'elle guide et qu'elle incite à respecter le Code de la route : s'ils conduisent bien, le niveau d'affection augmente.



© Yupiteru

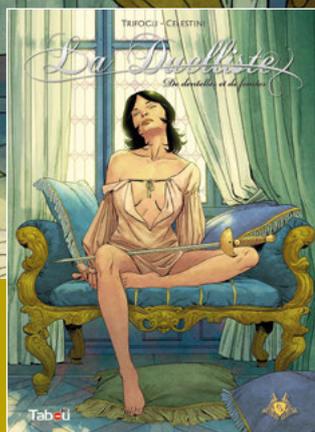


© Manabu KOGA



Photomontage réalisé en 2017 par le photographe Manabu KOGA pour évoquer l'atmosphère de flottement irréel lié à la vision d'un fantôme. On reconnaît derrière la plongeuse les façades du quartier branché de Harajuku (à Tokyo), cœur historique des mouvements de fashion street et des rassemblements de cosplayeuses.

La Duelliste



LA DUELLISTE
TRIF & Andrea CELESTINI
TABOU BD

Dans le Paris du Bien-Aimé Louis XV, l'heure est aux duels d'honneur. La vie de Françoise, jeune fille de bonne famille âgée de quinze ans, est bouleversée par la mort de son père lors d'un duel contre le Baron de Valmy, la première épée de France. Abandonnant corsets et dentelles, elle se donne pour mission de lui rendre justice et apprend l'art de l'escrime et celui de la séduction. La quête de revanche de la belle duelliste n'aura qu'une signature : Sa Majesté Vengeance.

Suite du Blandice N°33



MA MIE, AVEZ-VOUS VU LOUISE ? J'AI UNE LETTRE À LUI REMETTRE.



TRÈS CHER ÉPOUX, JE VOULAIS JUSTEMENT VOUS PARLER D'ELLE. JE VOUS ANNONCE QUE DORÉNAVANT VOUS AUREZ MOINS DE TEMPS POUR VOS VERBIAGES. J'AI DÉCIDÉ DE REDISTRIBUER LES TÂCHES ET DE L'ATTRIBUER À MON SERVICE...

COMMENT ?... MAIS POURQUOI ?

...EN VERTU DE VOS FAMILIARITÉS AVEC CETTE DOMESTIQUE. C'EST INCONVENANT ET CELA ENGENDRE UNE DIFFÉRENCE DE TRAITEMENT ENTRE LES AUTRES DOMESTIQUES.

VOUS N'INSINUEZ TOUT DE MÊME PAS QUE...

CÉRTES OUI. ELLE EST FORT RAVISSANTE ET VOUS AVEZ BEAU ÊTRE UN ÉRUDIT, VOUS N'EN ÊTES PAS MOINS HOMME.

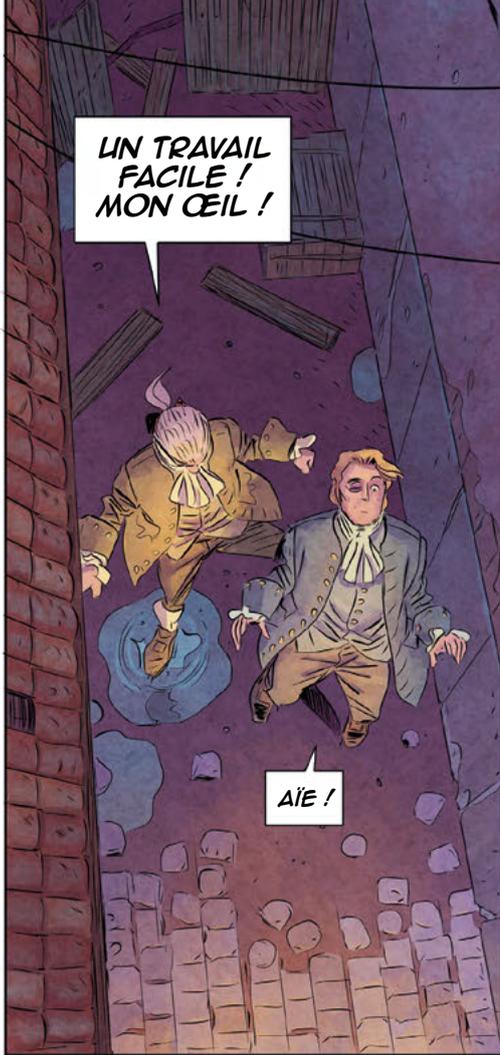
CE... C'EST SEULEMENT... FORT BIEN !

CE N'EST RIEN, MON CHER, JE VEUX JUSTE VOUS ÉVITER LES MAUVAIS PROPOS. LAISSEZ-MOI M'OCCUPER DE CELA ET RETOURNEZ À VOS CHERS LIVRES.

JE ME CHARGERAI DE LUI REMETTRE CETTE MISSIVE.

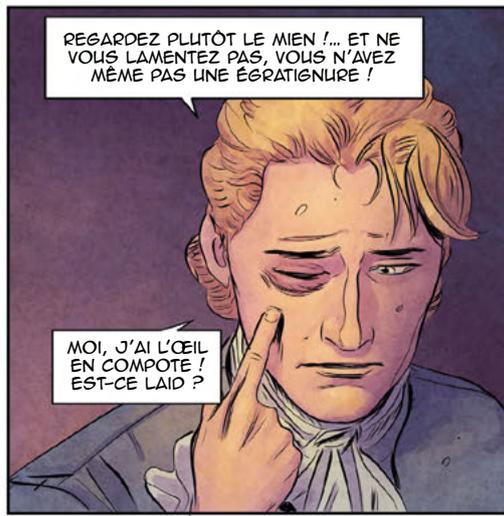


"LE COMMENCEMENT DE LA SAGESSE, EST LE SILENCE."
— PYTHAGORE.



UN TRAVAIL FACILE !
MON ŒIL !

AÏE !



REGARDEZ PLUTÔT LE MIEN !... ET NE VOUS LAMENTEZ PAS, VOUS N'AVEZ MÊME PAS UNE ÉGRATIGNURE !

MOI, J'AI L'ŒIL EN COMPOTE !
EST-CE LAID ?



NE DITES RIEN, J'AI COMPRIS !



QUOI QU'IL EN SOIT, MERCI DE M'AVOIR SAUVÉ LA VIE !

VOUS FITES LA MÊME CHOSE POUR MOI !



Mademoiselle Louise Feuillet
Ces quelques lignes pour vous
informer que votre sœur Françoise
habite sous mon toit depuis quelques
semaines. Vous la trouverez à
l'adresse suivante :
33, rue de Boulogne
Silvano Salgari
Peintre



MA-MADAME, AVEC VOTRE PERMISSION, JE... J'AURAI BESOIN DE PRENDRE UNE MATINÉE DE CONGÉS.

CERTAINEMENT, MA CHÈRE. MAIS AVANT, PENSONS À MES CHEVEUX. AUJOURD'HUI, JE VEUX ÊTRE EN BEAUTÉ ET COIFFÉE À MON AVANTAGE, À LA FONTANGE*.

* Coiffure à la Fontange : coiffure faite de mousseline, de dentelle et de rubans, montés sur fil de fer ou de laiton généralement recouvert de coton ou de papier).



MAIS... QUE FAITES-VOUS ICI ?

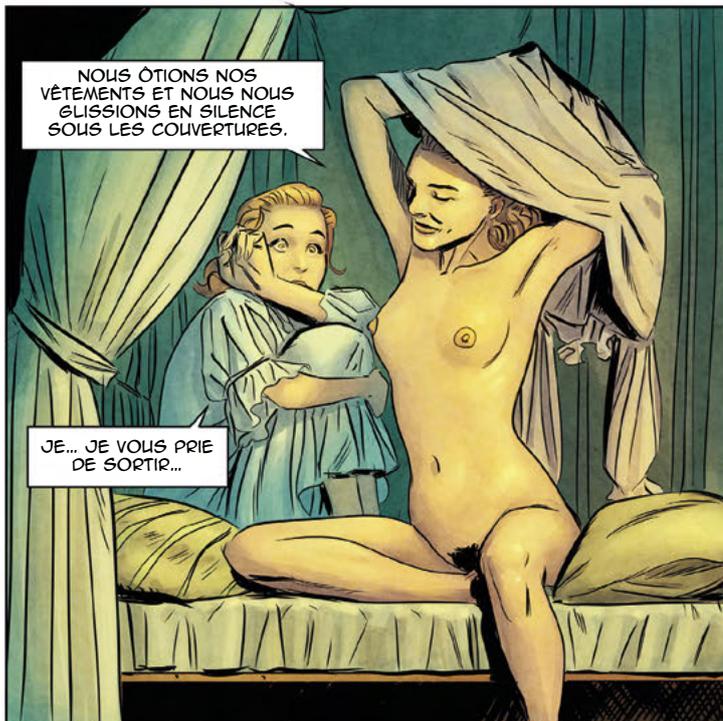
CHUT !

PARLEZ PLUS BAS ! ON POURRAIT NOUS ENTENDRE ET QUE POURRAIT-ON IMAGINER EN NOUS VOYANT AINSI ENSEMBLE ?!



J'AI PENSÉ QUE VOUS DEVIEZ VOUS SENTIR UN PEU SEULE DANS CETTE ALCÔVE. MOI AUSSI, J'AI VÉCU AU COUVENT ET JE ME SOUVIENS QUE NOUS DORMIONS TOUJOURS À PLUSIEURS.

M-MAIS...



NOUS ÔTONS NOS VÊTEMENTS ET NOUS NOUS GLISSONS EN SILENCE SOUS LES COUVERTURES.

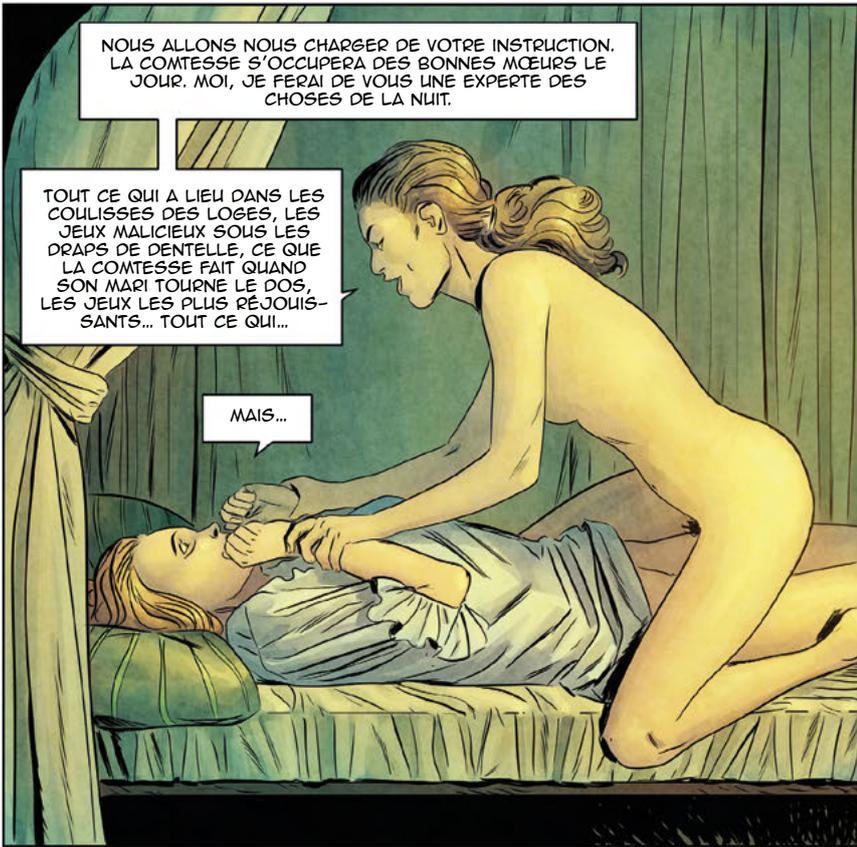
JE... JE VOUS PRIE DE SORTIR...



NE FAITES PAS LA MOMICHONNE*...

...OU JE DEVRAIS VOUS ADMINISTRER UNE BONNE FESSÉE !

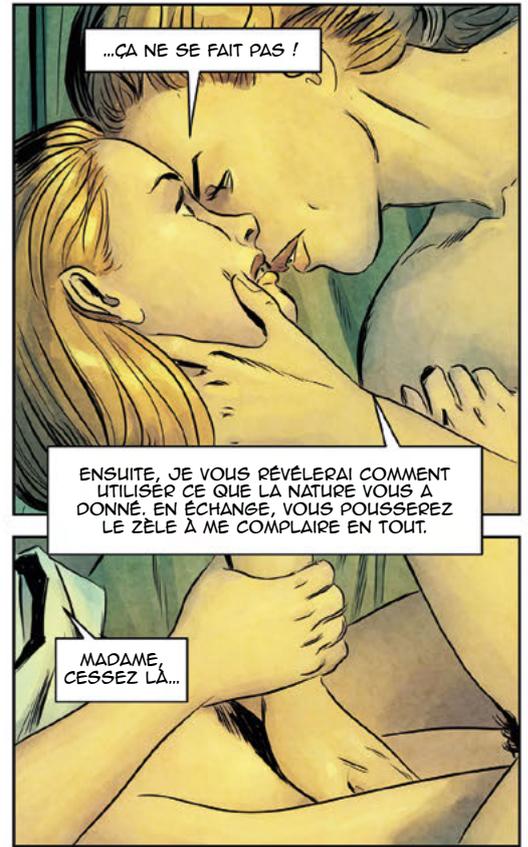
* Momichonne : jeune enfant.



NOUS ALLONS NOUS CHARGER DE VOTRE INSTRUCTION. LA COMTESSE S'OCCLIPERA DES BONNES MŒURS LE JOUR. MOI, JE FERAİ DE VOUS UNE EXPERTE DES CHOSES DE LA NUIT.

TOUT CE QUI A LIEU DANS LES COULISSES DES LOGES, LES JEUX MALICIEUX SOUS LES DRAPS DE DENTELLE, CE QUE LA COMTESSE FAIT QUAND SON MARI TOURNE LE DOS, LES JEUX LES PLUS RÉJOUISSANTS... TOUT CE QUI...

MAIS...



...ÇA NE SE FAIT PAS !

ENSUITE, JE VOUS RÉVÈLERAI COMMENT UTILISER CE QUE LA NATURE VOUS A DONNÉ. EN ÉCHANGE, VOUS POUSSEREZ LE ZÈLE À ME COMPLAIRE EN TOUT.

MADAME, CESSEZ LÀ...



NON... JE VOUS EN PRIE...

NE SOYEZ PAS FAROUICHE. NE VOULEZ-VOUS POINT QUE L'ON DEVIENNE AMIES ?



VOUS ME VERRIEZ FORT DÉSOLÉE, SI VOUS ME REFUSIEZ VOTRE AMITIÉ.

NON... AH... OUI... SOYONS AMIES.



ALORS, SOMMES-NOUS BIEN D'ACCORD ?

OUI... OUI...



COMMENÇONS DONC PAR LES BASES.



POURQUOI AVEZ-VOUS ÉCRIT À MA SŒUR ?



PARCE QUE CELA ÉTAIT LA JUSTE CHOSE À FAIRE !

ALORS, VOUS VOULEZ ME JETER DEHORS, C'EST CELA ? RECONNAISSEZ-LE !

MON DIEU ! TOUS CES TABLEAUX LICENCIEUX !



FRANÇOISE AS-TU POSÉ NUE AUSSI ?

M'AS-TU DÉJÀ VUE AVEC PAREILLES MAMELLES ?

C'EST QU'ILS SONT SI MAL PEINTS QUE...



ALORS ES-TU L'AMANTE DE CE VIEUX CROÛTIER* LICENCIEUX ?

NON, LUI, C'EST MON MAÎTRE D'ARMES. ET ARRÊTE DE DIRE "LICENCIEUX" !



MAIS ALORS FRANÇOISE, POUR QUELLE RAISON TRAINES-TU À MOITIÉ DÉVÊTUE ET EN SOUS-VÊTEMENTS D'HOMME ?

CELA NE TE REGARDE AUCUNEMENT !

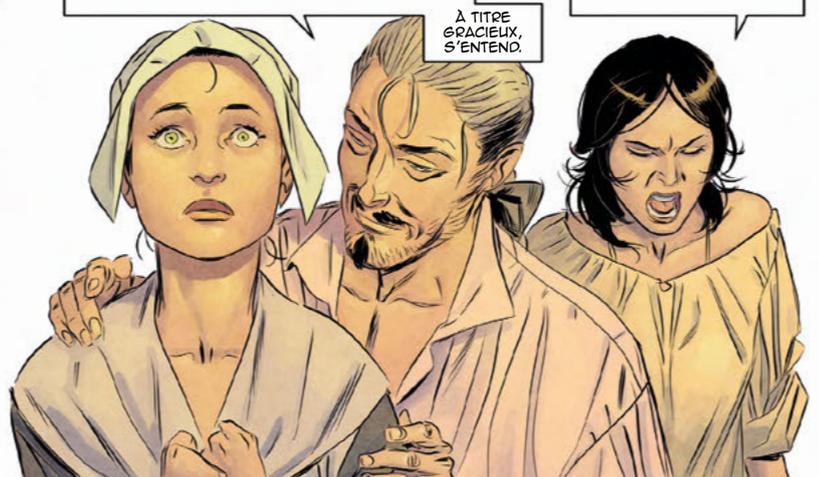
...ET NON ! CE DÉCATI N'EST PAS MON AMANT !



PURE LOUISE, SOYEZ ASSURÉE QUE, MALGRÉ MA MALVAISE RÉPUTATION, JE NE TOUCHERAI À UN SEUL CHEVEU DE LA FILLE DE MON CHÈR BERNARD.

IL FAUDRAIT ÊTRE AVEUGLE POUR NE PAS REMARQUER VOTRE PROFIL ET VOS EXCELLENTE PROPORTIONS. N'AVEZ-VOUS JAMAIS ENVISAGÉ DE POSER ?

SARE ! NOUS SOMMES TOUTES DEUX FILLES DE VOTRE "CHÈR" BERNARD !



À TITRE GRACIEUX, S'ENTEND.

* Croustier : Mauvais peintre qui ne fait que des croustes.



TU T'ES JOUÉE DE MOI, TU HABITAIS DÉJÀ CHEZ MAÎTRE SALGARI LA DERNIÈRE FOIS OÙ JE T'AI APPORTÉ DE L'ARGENT.

J'AVAIS BESOIN DE CET ARGENT.

MAIS MAINTENANT JE TRAVAILLE AVEC UN AMI ET TU N'AS PLUS BESOIN DE M'ENTREtenir.



JE N'APPROUVE PAS DU TOUT TES HABITS D'HOMME ET CES LEÇONS D'ESCRIME.

MOI, JE N'APPROUVE PAS CE QUE TU FAIS DEPUIS CINQ ANS !



TU TRAVAILLES POUR DES GENS APPARENTÉS À L'ASSASSIN DE NOTRE PÈRE. C'EST HUMILIANT ET DÉSHONORANT !

C'EST L'HONNEUR QUI A EU RAISON DE NOTRE PÈRE !

TU TE TROMPES À LEUR PROPOS, LE COMTE EST UNE PERSONNE GÉNÉREUSE ET LA COMTESSE SERAIT UNE PERSONNE TOUT AUSSI REMARQUABLE... SI ELLE N'ÉTAIT TANT TOURMENTÉE...

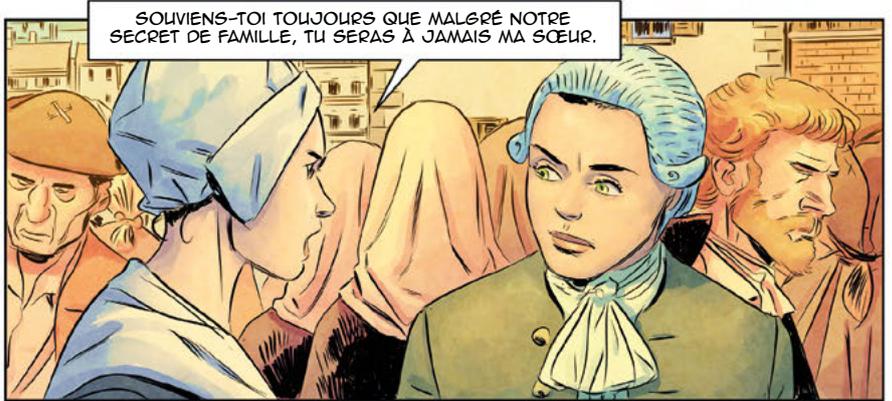


JE HAIS TOUS LES NOBLES, LOUISE... ET EN PARTICULIER TES MAÎTRES !



IL EST TEMPS QUE JE PARTE.

FRANÇOISE !

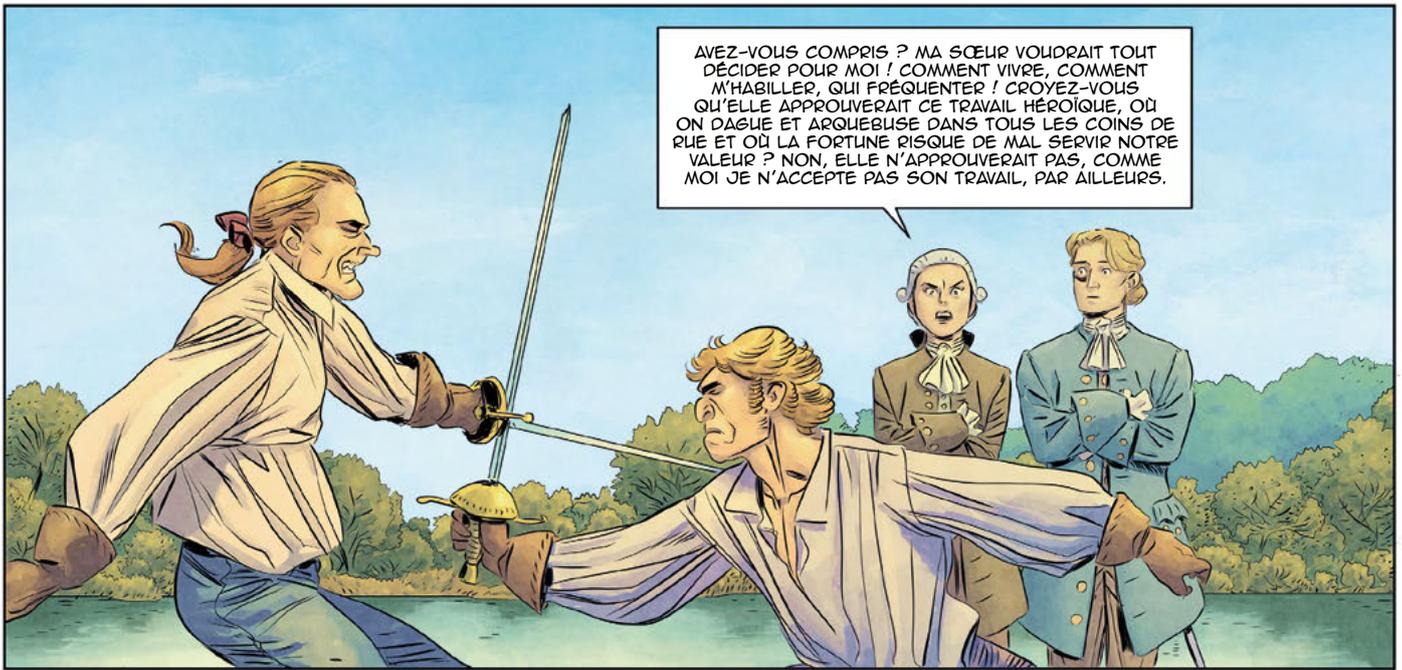


SOUVIENS-TOI TOUJOURS QUE MALGRÉ NOTRE SECRET DE FAMILLE, TU SERAS À JAMAIS MA SŒUR.

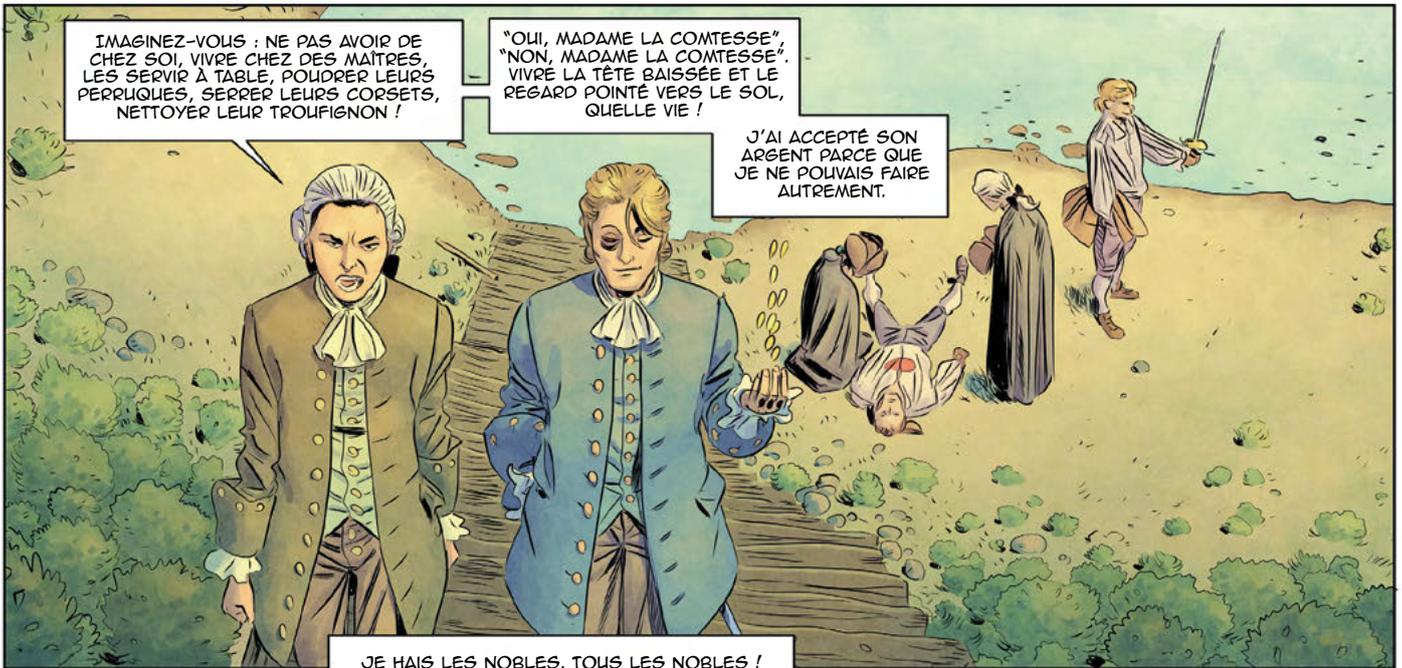


ABEL !





AVEZ-VOUS COMPRIS ? MA SŒUR VOUDRAIT TOUJOURS DÉCIDER POUR MOI ! COMMENT VIVRE, COMMENT M'HABILLER, QUI FRÉQUENTER ! CROYEZ-VOUS QU'ELLE APPRŒVERAIT CE TRAVAIL HÉROÏQUE, OÙ ON D'AGUE ET ARQUEBUSE DANS TOUS LES COINS DE RUE ET OÙ LA FORTUNE RISQUE DE MAL SERVIR NOTRE VALEUR ? NON, ELLE N'APPRŒVERAIT PAS, COMME MOI JE N'ACCEPTÉ PAS SON TRAVAIL, PAR AILLEURS.



IMAGINEZ-VOUS : NE PAS AVOIR DE CHEZ SOI, VIVRE CHEZ DES MAÎTRES, LES SERVIR À TABLE, POWDRER LEURS PERRUQUES, SERRER LEURS CORSETS, NETTOYER LEUR TROUFIIGNON !

"OUI, MADAME LA COMTESSE",
"NON, MADAME LA COMTESSE",
VIVRE LA TÊTE BAISSÉE ET LE REGARD POINTÉ VERS LE SOL, QUELLE VIE !

J'AI ACCEPTÉ SON ARGENT PARCE QUE JE NE POUVAIS FAIRE AUTREMENT.

JE HAÏS LES NOBLES. TOUS LES NOBLES ! DU PLUS PETIT BARON AU PLUS GRAND DUC ! ILS SE CROIENT SUPÉRIEURS PARCE QUE PRINCES PAR NAISSANCE ! HABILÉS, FESTONNÉS DE MANIÈRE RIDICULE, LEUR STYLE POMPEUX ET PÉDANT, LEURS COIFFURES EXTRAVAGANTES, LEURS PERRUQUES ROSES ET LEURS GLOUSSEMENTS NARQUOIS ENVERS CEUX QUI SONT MOINS RIDICULES QU'EUX.



JE SUIS POUR LE TIERS ÉTAT !

BIEN PARLÉ FRANÇOIS. MAINTENANT, EXCUSEZ-MOI, JE DOIS M'ENTRETIENIR AVEC UNE SERVEUSE.



ABEL ?! OÙ ÊTES-VOUS ?!



ABE... OH !



FRANÇOIS !
ACHEMINEZ-VOUS,
JE VOUS REJOINS
DANS DIX MINUTES.

TRENTE MINUTES.

DANS TRENTE MINUTES.



QUEL ABRUTI !

JE LE HAIS,
LUI AUSSI !

UN VRAI LICENCIÉUX !
PIRE QUE SALGARI !



JE PARIE QUE S'IL ME VOYAIT HABILÉE
EN FEMME, IL NE DAIGNERAIT PLUS
REGARDER UNE TRAINÉE COMME ELLE.

EN PLUS ELLE A
DES PIS PIRES QUE
CEUX D'UNE VACHE.

IMPOSSIBLE DE
JOUER LIBREMENT DE
LA RAPIÈRE AVEC DE
TELLES MAMELLES.



COMMENT ?

FRANÇOIS, UN MONSIEUR DISTINGUÉ EST ARRIVÉ,
IL Y A DIX MINUTES, IL A FRAPPÉ BRUYamment ET
N'A PAS HÉSITÉ À POUSSER LA PORTE.



UN MONSIEUR DISTINGUÉ ?
NOUS NE CONNAISSONS
AUCUN...



BONSOIR.



JE SUIS GUILLAUME DE VALMY. JE DOIS ABSOLUMENT PARLER À MAÎTRE SALGARI.

MAIS ON DIRAIT QU'IL A DE PETITES NUITS, QU'IL DÉPENSE EN BEUVERIES. LE CONNAISSEZ-VOUS, MON GARÇON ?



?

SÉRIEZ-VOUS MUET OU SEULEMENT FORT MALAPPRIS ?



UN BÉJAUNE*.

SOIT... JE REVIENDRAI UNE AUTRE FOIS.

* Un béjaune : jeune homme sot et naïf.



AURIEZ-VOUS PERDU LA TÊTE, MON GARÇON ?

EMPOIGNEZ CETTE ÉPÉE. JE N'EMBROCHE PAS UN HOMME DÉARMÉ !

QUE SIGNIFIE CETTE FARCE ? SAVEZ-VOUS QUI JE SUIS ?

JE LE SAIS FORT BIEN.

ET SAVEZ-VOUS QU'IL Y A UN RITUEL POUR PROVOQUER EN DUEL ? IL FAUT RÉGLER LES CONDITIONS ET FIXER LE LIEU ET LA DATE...

ICI ET MAINTENANT !

DE PLUS LE DUEL RÉPARE UN AFFRONT. Y AURAIT-IL UNE QUESTION D'HONNEUR ENTRE NOUS ?

UNE QUESTION D'HONNEUR ?!

MONSIEUR, J'AI OÙI DIRE QUE VOTRE GÉNITRICE RETROUSSE SES JUPONS POUR QUELQUES PISTOLES RUE DU BAC ET QUE VOUS, VOUS N'AVEZ RIEN D'UN BARON MAIS N'ÊTES QU'UN FILS DE CATIN !

AURIEZ-VOUS QUELQUE MOTIF DE ME HAÏR DE LA SORTE ?

POUR SÛR !

ET PUIS-JE SAVOIR LEQUEL ?

NON.

JE N'AVAIS PAS PRÉVU DE DISTRIBUTION D'ESTAFILADES*, MAIS CERTAINS OUTRAGES NE SAURAIENT RESTER IMPUNIS ET PUIS... CELA POURRAIT ÊTRE FORT DISTRAYANT.

* Estafilade : coupure, entaille faite par un instrument tranchant, généralement au visage.

POUR VOUS PROCURER BLANDICE, 3 POSSIBILITÉS :

- 1- Demandez-le à votre librairie ou votre maison de la presse.
- 2- Commandez-le ou téléchargez-le sur www.blandice.fr
- 3- Abonnez-vous et recevez gratuitement un ex-libris

Abonnez-vous à Blandice

Les numéros 1, 2, 3, 4, 15 et 16, épuisés, ne sont disponibles qu'en téléchargement sur blandice.fr



Je veux recevoir :

- Les 4 prochains numéros de **Blandice** + 1 ex-libris pour 29,99 € (au lieu de 43,20 €)
- Les 8 prochains numéros de **Blandice** + 1 ex-libris pour 49,99 € (au lieu de 76,40 €)

(Europe, ajouter 10 € de participation aux frais postaux ; hors Europe, ajouter 14 € de participation aux frais postaux)



Ex-libris 10 x 20 cm, signé Alain Hottelary.

Les numéros déjà parus :

- #5, Art préhistorique, 6,50 €
- #6, Impressionnisme, 6,50 €
- #7, Flower power, 6,50 €
- #8, Plaisirs de la chair, 6,50 €
- #9, Moyen-Âge, 6,50 €
- #10, Pin-up, 6,50 €
- #11, Burlesque, 6,90 €
- #12, Humour, 6,90 €
- #13, 100% BD, 6,90 €
- #14, Orientalisme, 6,90 €
- #17, Sirènes, 6,90 €
- #18, Intimité, 6,90 €
- #19, Carnaval, 6,90 €
- #20, Gourmandise, 6,90 €
- #21, Bikini, 6,90 €
- #22, Sexe & Technologie, 6,90 €
- #23, Filles Badass, 6,90 €
- #24, 50 nuances de bulles, 6,90 €
- #25, Tatouages, 6,90 €
- #26, Mythologie, 6,90 €
- #27, Censure et Liberté, 8,30 €
- #28, BD au Féminin, 8,30 €
- #29, Vivre Nu, 8,30 €
- #30, Succubes & démons, 8,30 €
- #31, De cape & d'épée, 8,30 €
- #32, Amours Plurielles, 8,30 €
- #33, Fantasmies, 8,30 €
- #34, Courtisanes, 8,30 €

M. Mme.
 Nom
 Prénom
 Adresse

CP
 Ville
 Pays
 Tel.
 E-mail

Je souhaite recevoir **Blandice** à partir du N°35



Signature

Blandice #34/Octobre 2025

Remplissez ou recopiez le formulaire ci-contre et envoyez-le accompagné de votre chèque à : **Blandice - Service Abonnement – Éditions Play Presse, 77123 Noisy-sur-Ecole, France** – Paiement par carte bancaire sur le site www.blandice.fr ou par téléphone 01 64 24 70 38

« Le virtuel n'efface pas la rue » : Berthe de Laon (Fédération Parapluie Rouge) décrypte les mutations du travail du sexe

Depuis la loi de 2016 qui pénalise les clients de prostituées, les lieux du travail du sexe en France se recomposent. Rue, hôtels, locations éphémères, plateformes numériques : les travailleurs et travailleuses du sexe (TDS) naviguent entre visibilité accrue et précarité renforcée. Coordinatrice de la Fédération Parapluie Rouge, Berthe de Laon détaille les réalités d'un secteur en constante mutation.

Des trottoirs aux plateformes

« Il y a toujours du travail de rue, mais il a diminué depuis la loi de 2016 », observe Berthe de Laon. Camionnettes, bois isolés ou zones reculées accueillent désormais des activités déplacées pour éviter les contrôles policiers. En parallèle, de nouveaux espaces se sont imposés : hôtels, appartements loués à courte durée via Airbnb, ou encore domiciles privés.

Mais la vraie nouveauté réside dans le virtuel. Camgirls, « camboys », performances sur plateformes comme OnlyFans ou MYM : le travail du sexe se déploie désormais derrière les écrans. « On peut parler de télétravail du sexe », note la militante. Un phénomène massif depuis la pandémie de Covid, qui a poussé nombre de TDS du terrain vers le numérique – et parfois l'inverse.

Cette évolution n'a rien d'anecdotique : elle bouleverse la définition même de la prostitution. Les associations ont longtemps pensé le travail du sexe comme une activité physique située dans l'espace public. L'émergence d'un « marché virtuel » interroge sur la frontière entre sexualité, performance et travail numérique. « Nos associations n'ont pas encore un positionnement élaboré sur la prostitution virtuelle, reconnaît Berthe de Laon. C'est un angle mort. Mais il devient urgent de s'y atteler, car les personnes concernées se retrouvent souvent seules face aux plateformes. »

Le vide juridique du virtuel

L'une des grandes différences entre réel et virtuel tient au droit. La loi de 2016 interdit l'achat d'actes sexuels et place les TDS en insécurité locative (pouvant être expulsées si accusées de proxénétisme). Rien de tel en ligne : « Le travail du sexe virtuel n'est pas visé par ces lois. » Cet angle mort juridique rend la situation paradoxale : l'État tolère un pan de l'activité sans lui donner de cadre légal clair.

En pratique, cela signifie que les TDS virtuels (camgirls, créateurs sur OnlyFans, modèles sur MYM) se retrouvent régis par le droit du commerce numérique et du travail indépendant, sans aucune

reconnaissance de la spécificité de leur activité. Les plateformes fixent des règles opaques : commissions allant jusqu'à 20 % sur OnlyFans, modèles tarifaires imposés, possibilité de fermeture unilatérale de compte. « Le problème, insiste Berthe de Laon, c'est que ces plateformes concentrent un pouvoir énorme et qu'il y a très peu de recours. Derrière, les créateurs doivent payer l'Urssaf et leurs charges sociales. Le reste à vivre est souvent faible. »

Cette logique d'« ubérisation » du sexe met en lumière une autre difficulté : la productivité. Pour garder leurs abonnés, les travailleuses doivent publier régulièrement, répondre aux messages, produire du contenu inédit. Cela suppose des compétences multiples (marketing, montage vidéo, gestion d'image) que toutes n'ont pas. Beaucoup finissent épuisées par cette course au rendement, sans protection juridique ni syndicale.

Une loi de 2016 aux effets pervers

Pensée pour « réduire la demande » côté client, la loi du 13 avril 2016 a marqué un tournant. Portée par un discours abolitionniste, elle visait à responsabiliser les clients en leur imposant une amende de 1 500 euros pour achat d'acte sexuel (3 750 en cas de récidive). L'idée : faire disparaître la prostitution par tarissement de la demande.

Près de dix ans plus tard, le bilan est loin des promesses. Oui, la demande a diminué, mais l'offre, elle, est restée stable. Conséquence : les TDS doivent accepter davantage de risques. « Les clients savent qu'ils prennent une amende, et ils utilisent cela comme levier de négociation pour faire baisser les tarifs ou imposer certaines pratiques », constate Berthe de Laon. Résultat : une inversion du rapport de force, avec des clients plus exigeants et des travailleuses plus vulnérables.

Les associations documentent une hausse des violences, un repli vers des lieux isolés et donc un accroissement des risques sanitaires (VIH, IST). « Cette loi a fragilisé le métier et renforcé la précarité », résume la militante. Dans les faits, la loi protège moins qu'elle ne met en danger.

Symboles et combats

Créée au début des années 2000 en Italie, l'image du parapluie rouge est devenue l'emblème international des travailleurs du sexe. « Il vient d'une manifestation, et s'est imposé comme symbole de visibilité et de protection », rappelle Berthe de Laon. On le retrouve aujourd'hui dans toutes les marches, des rues de Paris à celles de Mexico, comme un rappel visuel d'un combat collectif. La Fédération Parapluie Rouge concentre ses efforts sur l'accès aux droits. « Nous voulons que les TDS soient considérés comme n'importe quel travailleur. C'est une question de droit commun : protection sociale, sécurité au travail, reconnaissance. » Pour Berthe de Laon, la décriminalisation est la voie la plus prometteuse. La Nouvelle-Zélande, pionnière en la matière depuis 2003, offre un modèle intéressant : les TDS y bénéficient des mêmes droits que tout autre salarié, ce qui réduit fortement les violences et favorise l'accès à la santé. La Belgique a également fait un pas en 2022 en retirant le travail du sexe du Code pénal et en permettant aux TDS de travailler comme indépendants avec un statut reconnu. En Australie, certains États ont opté pour la régulation, avec des résultats positifs en termes de prévention sanitaire. « Là où le travail du sexe est décriminalisé, on observe moins de contamination au VIH, moins de violences et plus de protection. Ce n'est pas une panacée, mais c'est un progrès énorme par rapport au modèle français », insiste Berthe de Laon.

Entre réel et virtuel : une frontière poreuse

La bascule vers MYM ou OnlyFans est-elle une alternative à la prostitution de rue ? « C'est ni vrai ni faux », nuance la coordinatrice. « Les deux mondes s'entrecroisent. Beaucoup de femmes de la rue sont passées au virtuel pendant la pandémie. Mais on peut aussi commencer en ligne et aller vers le réel. Ce n'est pas une migration à sens unique, c'est beaucoup plus fluctuant. »

Cette porosité pose aussi des questions féministes. Certaines voix voient dans le numérique une possibilité d'autonomie accrue : choisir ses clients, fixer ses tarifs, travailler depuis chez soi. D'autres dénoncent une illusion d'indépendance, masquant l'emprise des plateformes et la pression du marché. Pour Berthe de Laon, l'essentiel est ailleurs : « Les personnes savent ce qui est mieux pour elles. Notre rôle est d'amplifier leur parole, pas de décider à leur place. »

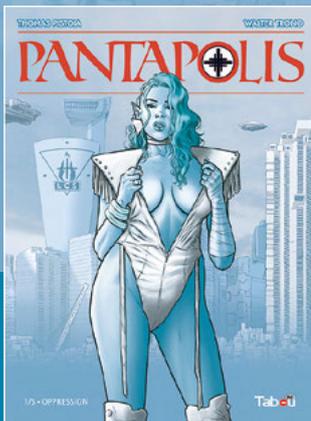
Et maintenant ?

Les combats de la Fédération Parapluie Rouge s'articulent autour d'objectifs clairs : améliorer l'accès aux droits sociaux, former les institutions (santé, logement, emploi) à mieux accueillir les TDS, et ouvrir le dialogue avec les syndicats pour reconnaître ce travail comme tel. Le chantier du virtuel, encore balbutiant, devient un terrain prioritaire. « Les travailleuses du sexe ne sont pas seulement des figures médiatiques ou des clichés sociaux. Ce sont des femmes, des hommes, des personnes trans qui travaillent, souvent dans la précarité. Elles doivent avoir les mêmes droits et protections que les autres. » Derrière cette revendication, une conviction : la criminalisation, qu'elle frappe les clients ou les TDS, produit surtout de la violence et de la clandestinité. À l'inverse, la décriminalisation permet d'encadrer, protéger et prévenir. « Le virtuel n'efface pas la rue, conclut Berthe de Laon. Les deux coexistent, et ils continueront de coexister. Ce qui compte, c'est de reconnaître que le travail du sexe est un travail. Et que ceux qui l'exercent méritent respect, écoute et droits. »

— Marie Montheillet



PANTAPOLIS



PANTAPOLIS (1) : OPPRESSION
 Thomas PISTOIA & Walter TRONO
 TABOU BD

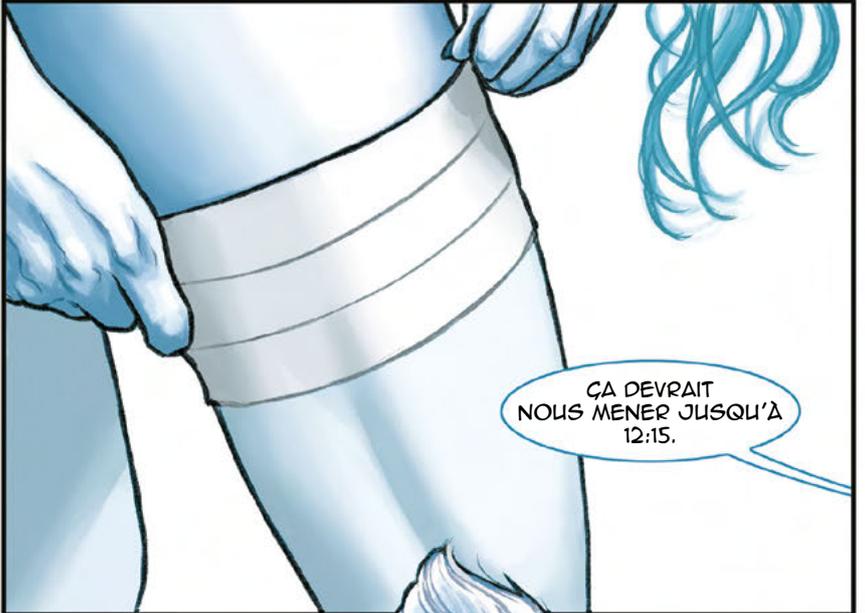
PANTAPOLIS est un monde opprimé par un régime où l'obscurantisme compromet la liberté de conscience de ses citoyens. La dictature va jusqu'à interdire, sous peine de déportation et de mort, l'amour physique et le plaisir charnel. La jeune Valentine Hild se révolte et fait du sexe son arme invincible.



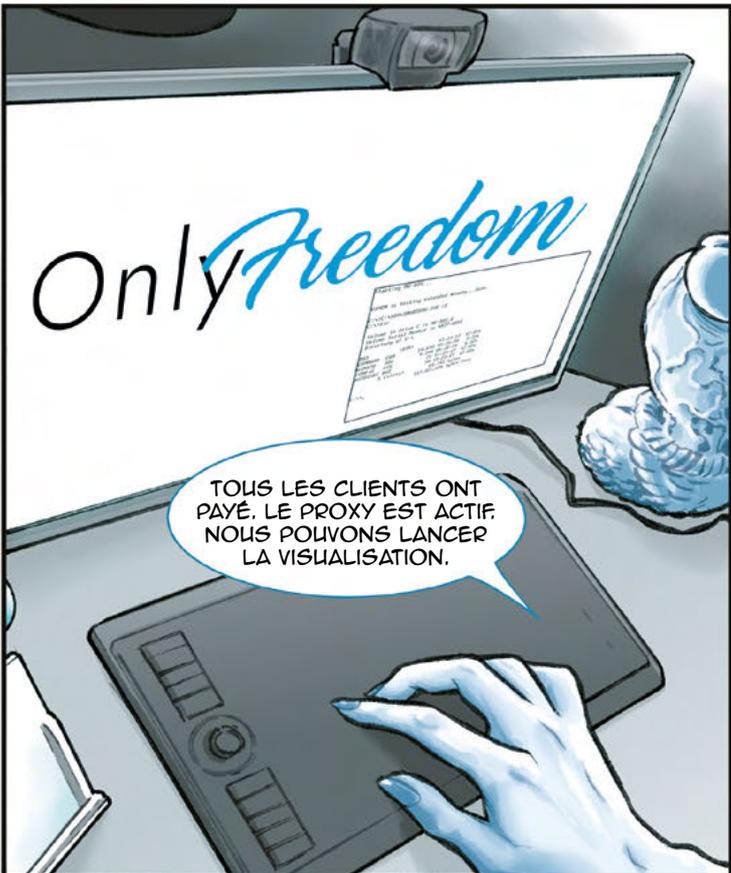
VAL, ON EN A UN AUTRE!



ENCORE UN QUI VEUT TE VOIR JOUER AVEC... LE TRUC.



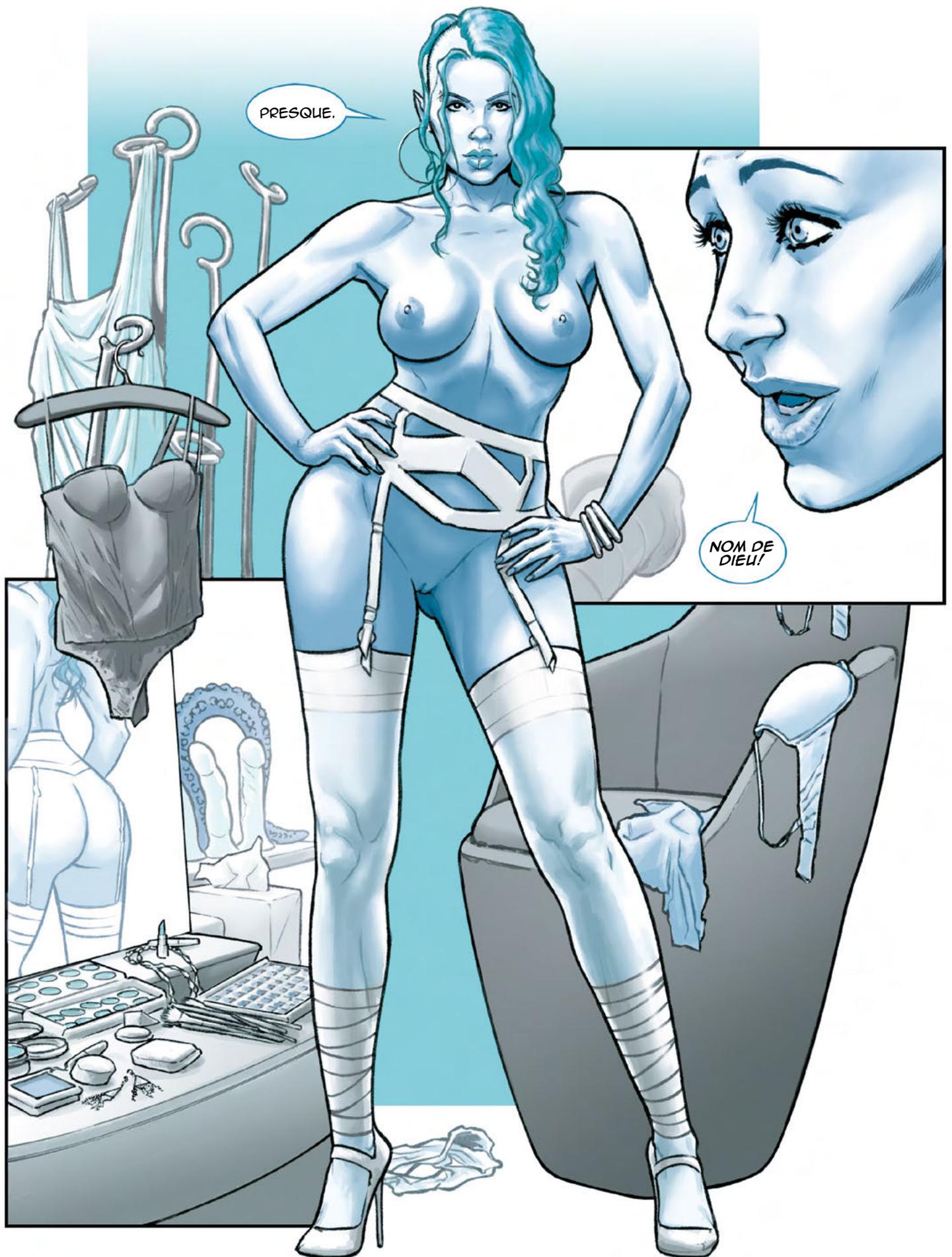
ÇA DEVRAIT NOUS MENER JUSQU'À 12:15.



TOUS LES CLIENTS ONT PAYÉ. LE PROXY EST ACTIF. NOUS POUVONS LANCER LA VISUALISATION.

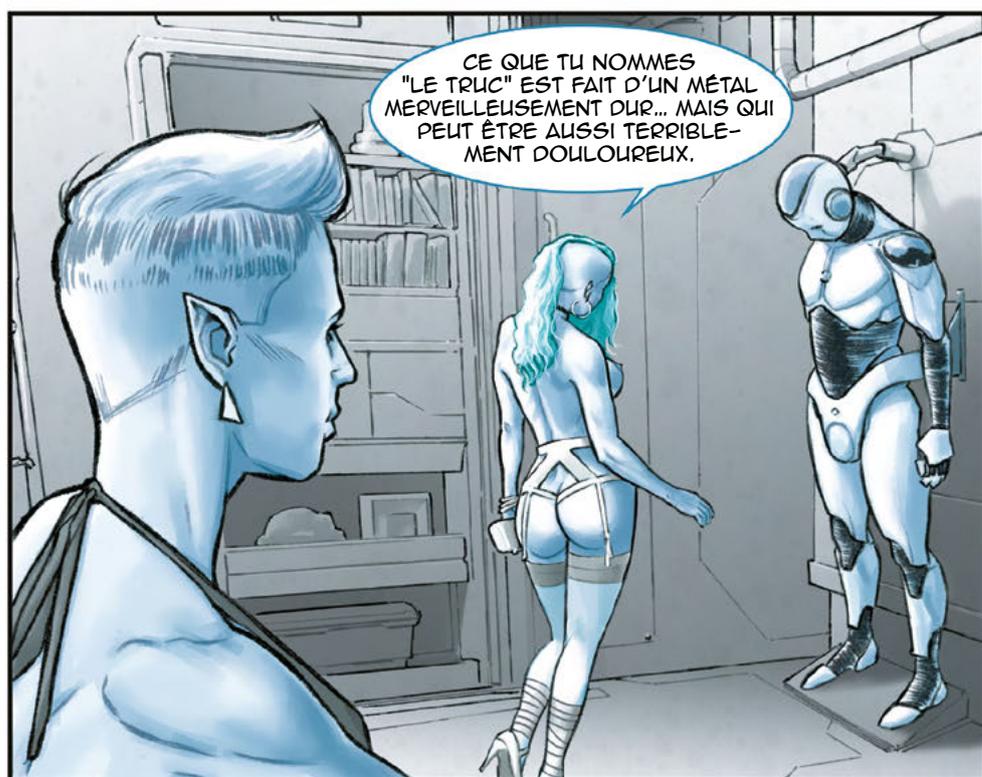
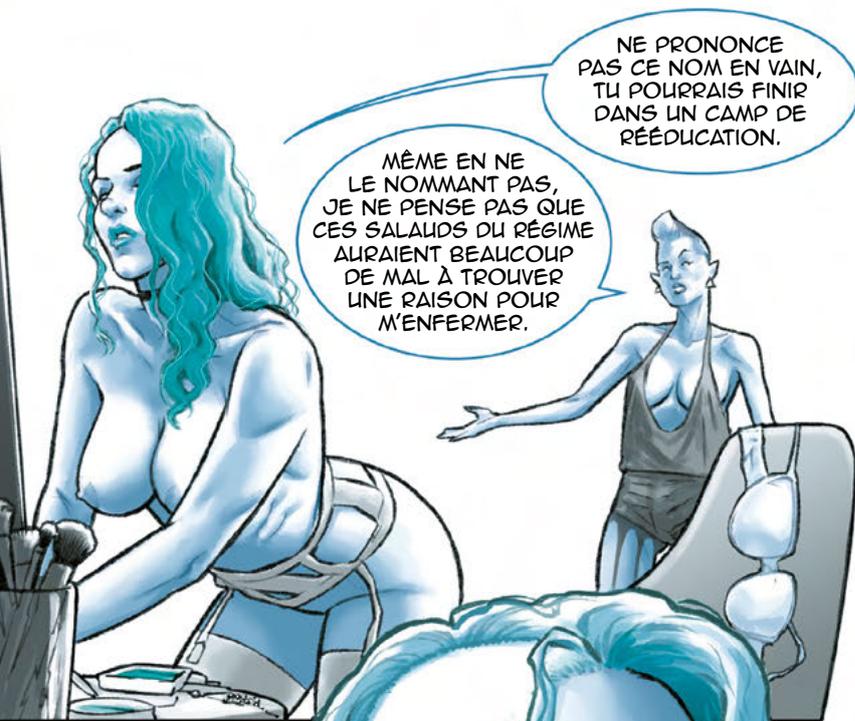


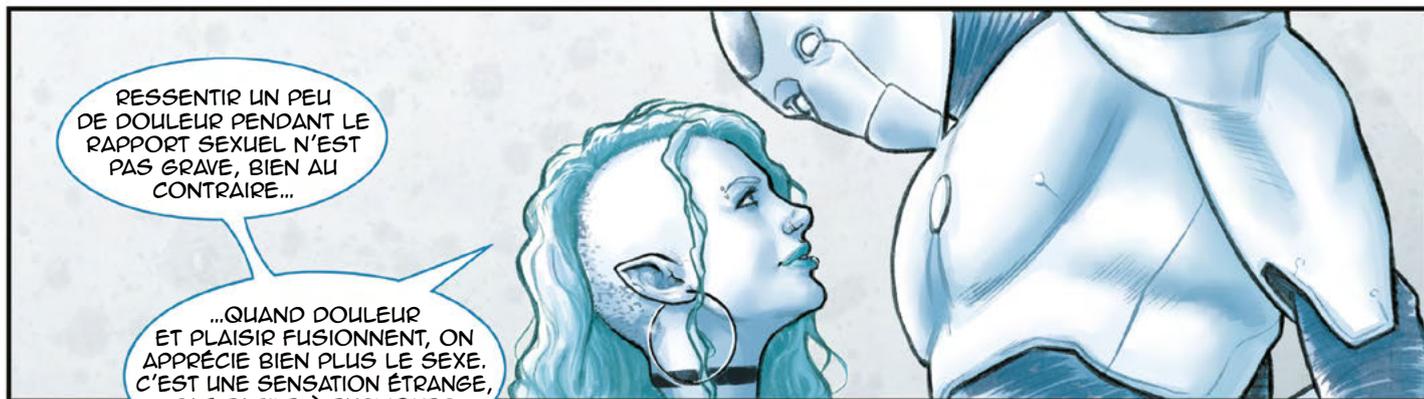
JE SUIS PRÊTE. ET TOI?



PRESQUE.

NOM DE DIEU!





RESSENTIR UN PEU DE DOULEUR PENDANT LE RAPPORT SEXUEL N'EST PAS GRAVE, BIEN AU CONTRAIRE...

...QUAND DOULEUR ET PLAISIR FUSIONNENT, ON APPRÉCIE BIEN PLUS LE SEXE. C'EST UNE SENSATION ÉTRANGE, PAS FACILE À EXPLIQUER AVEC DES MOTS.



JE VOIS CE QUE TU VEUX DIRE...



ALORS TU SAIS QUE LA COMMUNION DES DEUX SENSATIONS DOIT SE FAIRE DANS LA JUSTESSE SINON, C'EST DÉSAGRÉABLE.

BIEN SÛR.



FAIRE DU SEXE UN DÉSAGRÉMENT EST CRIMINEL. CES CONNARDS DU RÉGIME SAVENT BIEN QUE NOUS AUTRES, REBELLES, PRÉFÉRONS EN JOUIR.

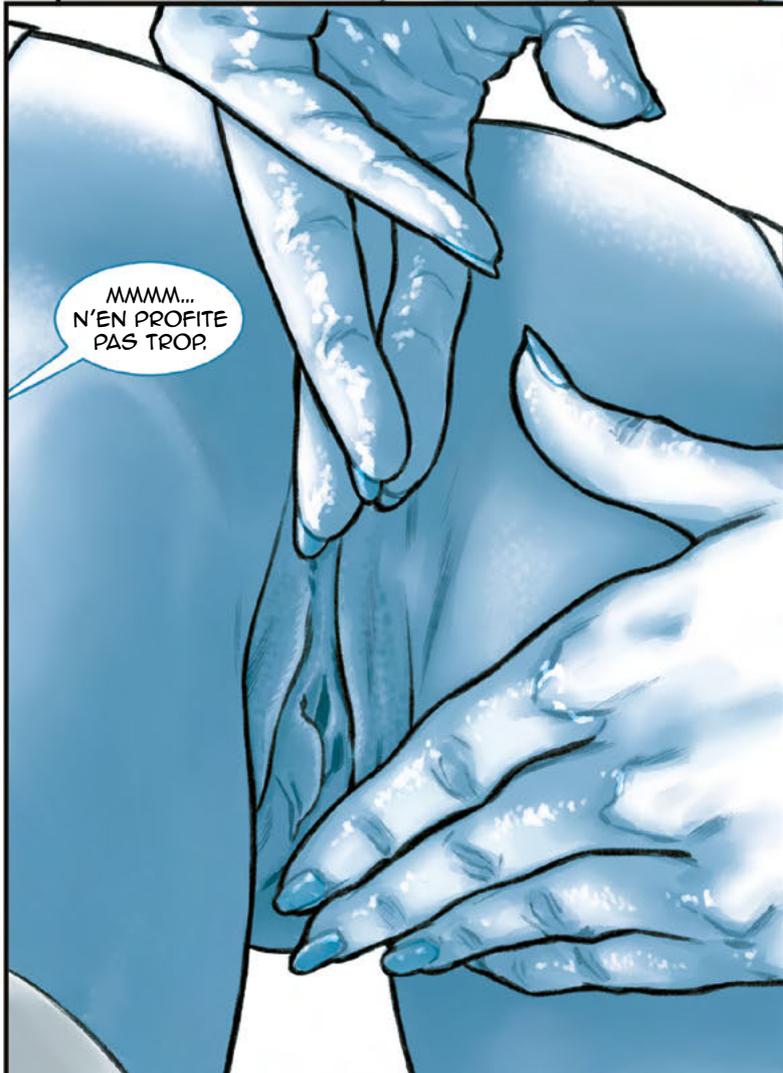


C'EST POURQUOI IL VAUT MIEUX ÊTRE GÉNÉREUX. TIENS, METS-M'EN UN BON PAQUET.

...



JE NE VEUX PAS ME RÉPÉTER, MAIS... NOM DE DIEU!



MMMM... N'EN PROFITE PAS TROP.





MES DEUX PETITS TROUS AURONT BIENTÔT LA BOUCHE GRANDE OUVERTE!

...ET ILS TE RAPPORTERONT AUSSI UN BEAU PAQUET DE POGNON.



UN ARGENT QUE, JE REVERSERAI, COMME D'HABITUDE, AU MOUVEMENT REBELLE AFIN QU'IL PUISSE SE FINANCER ET SE RECONSTITUER.



TON GESTE EST ADMIRABLE MAIS... COMMENT PEUX-TU ENCORE Y CROIRE? NOUS SOMMES PAS-SÉS D'UN RÉGIME TOTALITAIRE À UN AUTRE, PIRE ENCORE.



TU POURRAIS ACHETER UNE NOUVELLE IDENTITÉ, PRENDRE TA RETRAITE ET VIVRE UNE VIE COOL, MAIS AU LIEU DE ÇA, TU ES TOUJOURS SUR LE FRONT. POURQUOI?



POURQUOI?... PARCE QUE JE NE PEUX PAS ACCEPTER CETTE SITUATION APRÈS CE QUE J'AI EU LE MALHEUR DE VIVRE. JE NE VEUX PAS QUE D'AUTRES SUBISSENT LES MÊMES SOUFFRANCES QUE MOI.

À suivre

l'éditeur numéro un de la BD érotique !

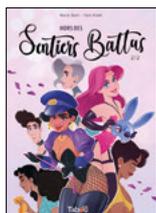
Albums & eBooks



LE PETIT DERRIÈRE DE L'HISTOIRE - L'intégrale • Even/Duclos
#PDH - 240 p. • 49€



LES APHRODITES • Murzeau • 4 volumes
#Aphro1 - 48 p. • 17€
#Aphro2 à #Aphro4 - 48 p. • 15€



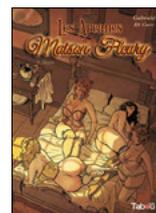
HORS DES SENTIERS BATTUS • Marie Sann
#HSB1 - vol.1 - 48 p. • 17€
#HSB1 - vol.2 - 48 p. • 17€



LA CHAIR DES DIEUX • Winona & Emika
#CDD - 96 p. • 22€



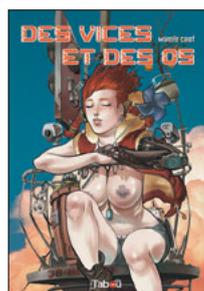
SOUS LE PARADIS • Di Caro
#SLP - 64 p. • 19€



LES ARCANES DE LA MAISON FLEURY • Di Caro
#AMF1 à #AMF2 - 64 p. • 17€
#AMF3 - 48 p. • 17€



LE FRUIT LE PLUS DOUX • Gabriele Di Caro
#FLPD1 - vol.1 - 64 p. • 19€
#FLPD2 - vol.2 - 64 p. • 19€



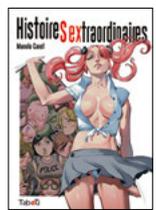
DES VICÉS ET DES OS • Manolo Carot
#V&OS - 104 p. B - NB • 15€



UNIVERSITÉ X • Manolo Carot (Man)
#U1 - vol.1 - 120 p. B - NB • 13€
#U2 - vol.2 - 80 p. B - NB • 13€



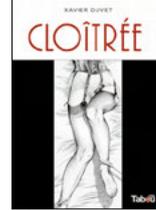
ALICE AU PAYS DU CHAOS • Carot
#APC - 88 p. • 21€



HISTOIRES EXTRAORDINAIRES • Carot
#HSEX - 72 p. B - NB • 13€



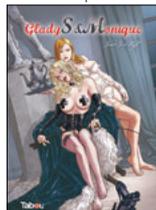
UN DESTIN DE SOUBRETTE • Tejlor
#DS - 48 p. • 17€



CLOÎTRÉE • Xavier Duvet
#CLOI - 64 p. - NB • 20€



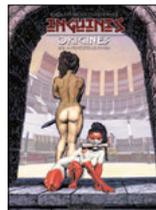
PANTAPOLIS • Pistoia & Trono - 48 p.
#PANTAI - vol.1 - Oppression 17€



Glady's & Monique • Ryp
#G&M - 48 p. • 15€



JEUX DE FILLES • Ryp
#JF - 64 p. - NB • 15€



INGUINIS ORIGINES • Even/Guenet
#IOR1 - vol.1 - 48 p. • 17€
#IOR2 - vol.2 - 48 p. • 17€



INGUINIS • Even/Guenet
#I1 - Vol.1 - 48 p. • 15€
#I2 - Vol.2 - 48 p. • 15€



INGUINIS ORACLE • Even/Guenet
#IO1 - Vol.1 - 48 p. • 15€
#IO2 - Vol.2 - 48 p. • 15€



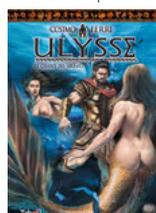
KIFF • Max Sulfur • 17 €
#Kiff1 - 56 p.
#Kiff2 à #Kiff4 - 48 p.



CONNIE, LA BARBARE • Mazoni • 15€
#Connie1 et Connie2 - 128 p. - B
#Connie3 et Connie4 - 136 p. - B



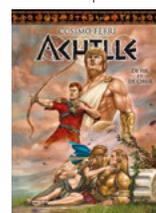
RAVENING • Nitz/Jadson
#Ravening - 240 p. • 19€



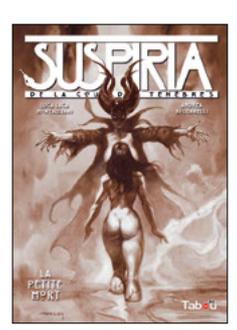
ULYSSE • Ferri • 3 volumes
#U1 à #U3 - 64 p. • 19€ le vol.



MARA L'INTÉGRALE • Ferri
#MaraInt - 240 p. • 49€



ACHILLE • Ferri • 3 volumes
#A1 à #A3 - 64 p. • 19€ le vol.



SUSPIRIA • Montagliani & Bulgarelli • 96 pages NB
#SUS1 - vol.1 - La petite mort - 22€



SANS UN MOT... • Ominetti/Jerret
#SUM - 48 p. • 17€



LES MOTS POUR LE DIRE • Ominetti
#MOTS - 48 p. • 17€



ONI, PLAISIRS INTIMES • Ominetti
#ONI - 48 p. • 17€



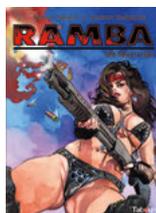
DIABRE PAR LA QUEUE • Filobedo
#DQP - 56 p. • 15€



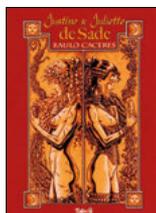
BANANA GAMES • Zanier • 15€
#BG1-Chicago à #BG2-Arizona - 48 p.
#BG3-Tequila frappée - 52 p.



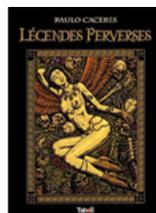
SECONDE CHANCE • Ominetti
#SC - 48 p. • 17€



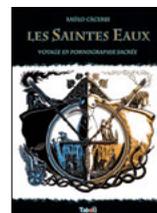
RAMBA • Delizia & Bulgarelli
#RAMBA - 48 pages • 17€



JUSTINE ET JULIETTE DE SADE • Caceres
#JJ - 144 p. - NB • 25€



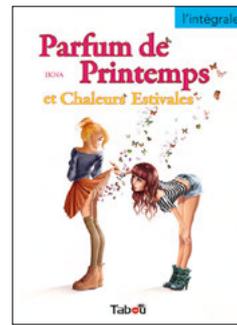
LÉGENDES PERVERSES • Caceres
#LP - 104 p. - NB • 19€



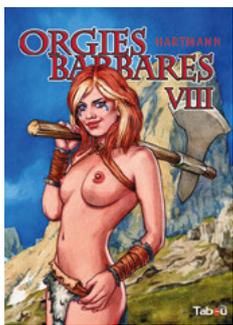
LES SAINTES EAUX • Caceres
#SE - 192 p. - NB • 21€



LA VIE D'ARTISTE • Fabio Jacometti
#VieA - 48 pages • 17€



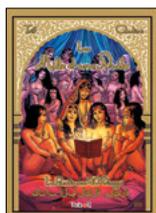
L'INTÉGRALE PARFUM DE PRINTEMPS ET CHALEURS ESTIVALES • Ikna
#IntPPE - 96 pages • 25€



ORGIES BARBARES • Hartmann Erich • 64 p.
#OB1 - OB2 - OB5 - OB6 - OB7 - OB8 • 17€
#OB3 et OB4 • 15€



HÉRITAGE PERVERS • Hartmann
#HP - 52 p. • 17€



LES MILLE ET UNE NUITS • Trif
#MN1 - Vol.1 - 48 p. • 17 €
#MN2 - Vol.2 - 48 p. • 17 €



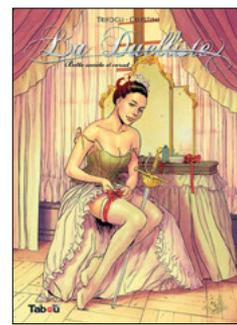
THRACE • Trif • 64 p.
#TH1-vol1 à #TH3-vol3 • 19 €



LA BELLE ET LA BÊTE • Trif
#BB1 - vol.1 - 48 p. • 15€
#BB2 - vol.2 - 64 p. • 19€



BLANCHE NEIGE L'INTÉGRALE • Trif
#BN-Int - 144 p. • 29€



LA DUELLESTE • Trif • 64 pages
#DUEL - vol.1 - De dentelles et de feintes - 19€
#DUEL - vol.2 - Botte secrète et corset - 19€

Cadeau "Blandice"
Pour l'achat de 3 livres, cette BD cartonnée de 224 pages est offerte !

Tabou Editions - BP 10014 - 91490 Milly la Forêt
Commande sur papier libre en indiquant les références #, le prix unitaire et le total. Ajouter 3€ de participation pour frais de poste et d'emballage. Préciser l'adresse de livraison si différente de l'adresse du chèque.
Paiement par carte bancaire par téléphone : 01 64 24 70 38

Tous nos livres sont cartonnés
(sauf précision B qui ont une couverture souple)



LONDON DAILY POST
Spring November 30th, 1889
WHAT IS THE IDENTITY OF THE "VENUS KILLER"?
ARE STILL GROPING IN THE DARK...



*Courtisane,
demi-mondaine, escort...
à chaque époque sa catin*



DOSSIER



© Portrait de Madame de Pompadour par François Boucher, 1756, Alte Pinakothek (Munich)

À côté de la prostituée prolétaire, figure anonyme de Pigalle ou des quartiers de lanternes rouges, il a toujours existé une autre catégorie de femmes (et parfois d'hommes) qui ont su transformer l'échange sexuel en ascenseur social. Courtisanes de la Grèce antique, demi-mondaines du Second Empire, « cocottes » de la Belle Époque ou escorts d'aujourd'hui : toutes incarnent la même logique, celle d'obtenir des privilèges, des rentes ou un statut auprès des puissants, contre leur charme et leur présence. La courtisane est à la prostituée de rue ce que la Première est à la classe éco : un autre monde, un autre standing, mais la même destination.

De l'hétaïre grecque à la courtisane Renaissance

L'histoire de ces « professionnelles du charme haut de gamme » remonte à l'Antiquité. À Athènes, les **hétaïres** se distinguaient des simples prostituées (*pornai*) par leur culture, leur conversation et leur rôle social. Aspasia de Milet, compagne de Périclès, était réputée pour sa beauté autant que pour son influence intellectuelle et politique. À Rome, les **meretrices honestae** jouissaient parfois d'une liberté étonnante, certaines devenant les muses d'artistes ou de mécènes.

À la Renaissance, les **corfigliane oneste** de Venise combinaient art de la séduction et érudition : elles recevaient les diplomates et les poètes, dans une cité où l'érotisme se mêlait aux fastes du carnaval.

En France, les favorites chuchotaient à l'oreille des souverains menaçant parfois les reines en titre. Ces femmes ont parfois pesé sur certaines décisions politiques et souvent soutenu les artistes. Au XV^e siècle, Agnès Sorel ouvre le bal. Damoiseau de 20 ans son aîné, Charles VII succombe aux charmes de la jeune femme lorsqu'il la découvre en 1443. Pour lui, elle est la Dame de Beauté mais pour les historiens la petite noble Picarde est surtout la première favorite reconnue publiquement par un souverain. Agnès inaugure



© Portrait de Marie Bouliard posant comme Aspasia, 1794

le règne des favorites. Mais c'est surtout sous Louis XIV et Louis XV que les favorites illustrent l'ascension sociale par le lit. Marié à l'infante d'Espagne, Louis XIV lui est infidèle dès le début. Pendant les 23 ans de leur mariage, le roi multiplie les amours passagers tout en ayant, parfois simultanément trois favorites en titre : Mlle de La Vallière, Mme de Montespan et Mme de Maintenon, qu'il épousa. Malgré son âge et sa modeste fortune, Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon exercera une réelle influence sur le roi. Sous Louis XV, il est difficile de nier l'ascendant de la marquise de Pompadour sur le roi. À Versailles, il est devenu presque traditionnel que la reine soit effacée par de brillantes maîtresses. Mais Louis VI n'éprouvera pas le besoin de faire revivre la fonction de favorite royale et fera de Marie-Antoinette un réceptacle de toutes les critiques. En cherchant à donner un exemple vertueux, Louis XVI invite ses détracteurs à s'interroger sur sa propre virilité.



© Portrait de Madame de Montespan, attribué à Henri Gascar, vers 1670



© Photographie d'Emma Elizabeth Crouch dite « Cora Pearl » vers 1860, courtisane d'origine britannique. L'une des « Grandes horizontales » les plus célèbres.



© Photographie de Liane de Pougy, célèbre demi-mondaine, vers 1891-1892.



© Mata Hari en 1906, peu après que la Néerlandaise se soit réinventée en danseuse exotique. Inspirée par des danses qu'elle avait vues aux Indes orientales néerlandaises, elle prit un nom de scène qui signifie « œil du jour » ou « soleil » en malais.

Demi-mondaines et cocottes : l'âge d'or du XIX^e siècle

Le XIX^e siècle marque l'apogée de ces figures ambiguës. Sous le Second Empire, les **demi-mondaines** sont partout : à l'Opéra, aux courses de Longchamp, dans les salons parisiens. Le terme, popularisé par la pièce de théâtre *Demi-monde* d'Alexandre Dumas fils, désigne ces femmes entretenues, visibles mais jamais tout à fait intégrées à la bonne société.

La Belle Époque verra éclore les légendaires **cocottes** : La Païva, arrivée misérable de Russie, épouse un marquis et se fait construire un hôtel particulier sur les Champs-Élysées ; Valtesse de la Bigne inspire Zola pour son personnage de Nana ; la *Dame aux Camélias*, Marguerite Gautier, immortalisée par Dumas fils et Verdi, incarne la courtisane tragique, belle et consumée trop tôt. Leur ascension fascine autant qu'elle scandalise : ces femmes, souvent issues de rien, accèdent par leurs charmes à un luxe réservé d'ordinaire à l'aristocratie.

Mais derrière les destins flamboyants, il y a la masse des anonymes. Comme le rappelle l'écrivain Marc Lemonnier, spécialiste de l'histoire des maisons closes :

« Pour une quinzaine de courtisanes devenues riches, il y avait des milliers de filles qui se retrouvaient dans un enfermement intenable ».

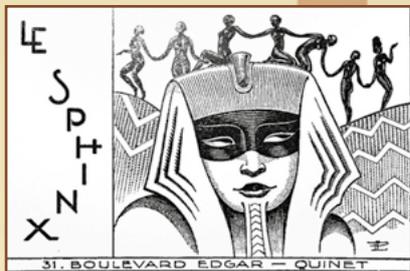
Les maisons closes : entre luxe et contrainte

De la fin du XVIII^e siècle à leur fermeture en 1946, les maisons closes structurent la prostitution française.



© Image extraite de l'affiche d'Alfons Mucha pour la pièce de théâtre *La Dame aux camélias*, avec Sarah Bernhardt (1896).

Réglementées par la loi, soumises à des contrôles sanitaires, elles constituaient un univers hiérarchisé. Certaines, comme le Chabanais ou le Sphinx à Paris, attiraient têtes couronnées et artistes, au point que la « tournée des grands-ducs » devint une expression mondaine.



© Carte de visite du Sphinx.

« Il y avait une différence de standing énorme entre les bordels de province et les grandes maisons de luxe parisiennes », explique Marc Lemonier. « Mais partout, c'était le même système, imposé par la loi ».

Pour les femmes, l'entrée pouvait être volontaire ou contrainte. Certaines y voyaient une échappatoire à la misère, d'autres étaient recrutées par de « jolis cœurs » dans les gares. Mais en sortir était bien plus difficile, piégées par les dettes, la dépendance ou la maladie. Quelques-unes devenaient **maquerelles**, d'autres étaient « rachetées » par un client, mais la plupart dégringolaient dans la hiérarchie au fil des ans.



© L'entrée du Chabanais



© Mlle Margot en pied dans la maison close "Le Chabanais", photographie d'Albert Brichaut, vers 1900.



© Série Les Arcanes de la Maison Fleury de Gabriele Di Caro, Tabou BD, 2021



© (Roger-Viollet) Pensionnaires du sphinx vers 1930

Le Saviez-vous ?

Le fauteuil des voluptés du Prince de Galles



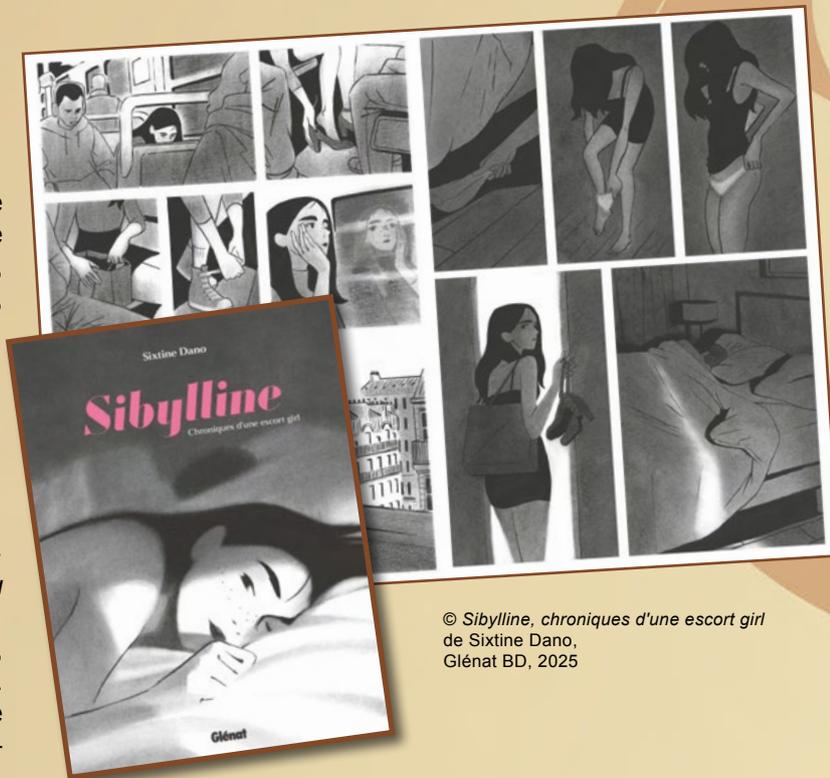
Une assise confortable, des étriers métalliques, des accoudoirs verticaux de bois : le fauteuil est étrange. Il évoquerait celui du gynécologue s'il n'était recouvert d'un tissu chamarré et n'était superposé à une méridienne dotée de plaques pivotantes. Et cette bizarrerie s'explique quand on sait que le fauteuil devait faciliter les amours de son commanditaire, le prince de Galles, Édouard, le fils de la reine Victoria d'Angleterre.

Escorting et virtualité : les avatars modernes

Aujourd'hui, les escorts reprennent cette logique de hiérarchie et de standing. Le terme désigne une prostitution discrète, souvent organisée via Internet, Airbnb ou des plateformes d'annonces. Plus chère, plus mondaine, l'escorting s'apparente parfois au rôle des demi-mondaines d'hier : accompagnement dans les soirées, voyages, « girlfriend experience ». Mais le numérique introduit une rupture. Marc Lemo-nier observe :

« La virtualité, la location d'appartements, la vente et l'achat de services sexuels en ligne ont remplacé les maisons closes. Mais la prostitution n'a jamais disparu. Les lois contre les clients n'ont jamais mis fin au phénomène ».

De la rue Pigalle aux plateformes numériques, une constante demeure : l'inégalité de trajectoires. Quelques-unes s'élèvent au rang de stars du sexe marchand, tandis que la majorité reste invisible, précaire, ou victime.



© Sibylline, chroniques d'une escort girl de Sixtine Dano, Glénat BD, 2025



© CoquinNet : Drônes de Filles de Frans Mensink, Tabou BD, 2020

© CoquinNet : Lucinage sur la toile de Frans Mensink, Tabou BD, 2021

De l'hétaïre à l'escort : une même histoire

La catin change de nom, de décor et de standing selon les époques, mais incarne toujours le même paradoxe : une figure marginalisée, méprisée par la morale, et pourtant centrale dans la culture, les arts et les fantasmes.

De la courtisane antique à l'escort virtuelle, il y a filiation : l'échange sexuel comme monnaie d'ascension sociale. Derrière l'éclat de quelques noms (Aspasie, La Païva, Valtesse de la Bigne) se cache une masse anonyme de femmes réduites à la précarité. À chaque époque sa catin, et toujours la même frontière fragile entre muse, scandale et survie.

— Marie Montheillet

Douche :

Choisissez votre vue :

Vue du dessus :

cam 1

cam 2

cam 3

Vue d'angles :

cam 4

cam 5

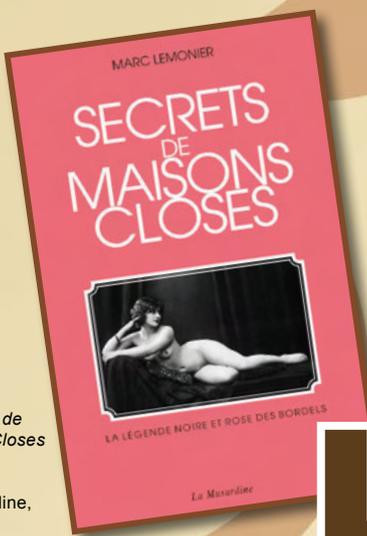
cam 6

Autre vue :

cam 7



© Extrait de CoquinNet : Lucinage sur la toile de Frans Mensink, Tabou BD, 2021



© Secrets de Maisons Closes de Marc Lemonier, La Musardine, 2015

MARC LEMONIER

« La prostituée, muse, scandale et business »

— entretien avec Marc Lemonier, auteur de *Secrets de Maisons Closes* (ed. La Musardine)

Blandice : Qu'est-ce que l'histoire des maisons closes nous apprend sur la France ?

Marc Lemonier : Que la prostitution a été pensée, encadrée et organisée par la loi. De la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la fermeture en 1946, il n'y avait pas de hasard : les maisons closes étaient des établissements réglementés, avec registres, contrôles sanitaires, impôts. C'est la réponse qu'a trouvée l'État à la prostitution de rue et au désordre des bordels sauvages. Partout en France, on retrouve le même modèle : la différence se faisait uniquement sur le standing, entre les palaces parisiens et les petites maisons de province.

Blandice : On imagine ces femmes prisonnières. Est-ce que c'était vraiment le cas ?

Marc Lemonier : Tout dépend de la manière dont elles entraient. Certaines n'avaient pas le choix : filles-mères rejetées par leur village, ouvrières séduites puis abandonnées par des « jolis cœurs ». Mais d'autres postulaient volontairement, car c'était un métier comme un autre. Le vrai piège, c'était d'en sortir. Elles étaient toujours endettées : on leur faisait payer les costumes, les sanitaires, même la nourriture. Et puis il y avait le temps qui passe : les jeunes et belles commençaient dans les grandes maisons, puis elles dégringolaient dans la hiérarchie, parfois jusqu'à la rue.

Blandice : Comment certaines parvenaient-elles à s'en sortir ?

Marc Lemonier : Elles avaient trois portes

de sortie. La première, c'était d'être « rachetée » par un client, souvent un bourgeois fortuné. La deuxième, de devenir maquerelle, ce qui supposait un esprit de calcul et d'autorité. La troisième, plus rare, d'accéder au statut de courtisane hors norme, celles qui ont marqué l'histoire. Mais pour une La Païva ou une Valtesse de la Bigne, combien sont mortes jeunes, ruinées, de syphilis ou d'épuisement ?



© Portrait de Mlle Valtesse de la Bigne, par Henri Gervex, 1889

Blandice : Vous parlez de hiérarchie. Comment se construisait-elle ?

Marc Lemonier : Par la beauté, le caractère, mais aussi l'opportunité. Certaines ont su séduire les bons protecteurs. La Païva, par exemple, partie de rien, s'est mariée avec un aristocrate et s'est fait construire l'un des plus beaux hôtels particuliers des Champs-Élysées. Valtesse de la Bigne a inspiré Zola. Cléo de Mérode a fasciné les peintres. La Dame aux Camélias, morte à 23 ans, a enflammé l'imaginaire de Dumas et de Verdi. Ces femmes étaient hors normes, mais elles ne représentent qu'une minorité face à la masse anonyme des prostituées de maison.

Blandice : Les maisons closes étaient aussi des lieux de culture ?

Marc Lemonier : Oui, et c'est ce qu'on oublie. Certaines chambres du Chabanais ont même gagné des concours d'architecture ! Les artistes s'y pressaient : Toulouse-Lautrec a dessiné des prostituées, Maupassant les a décrites. Ces lieux étaient paradoxaux : d'un côté des espaces d'enfermement et d'exploitation, de l'autre des laboratoires de la modernité sexuelle. C'est là qu'on a commencé à pratiquer le sexe oral ou certaines formes de libertinage, à une époque où la bonne société les condamnait. Les maisons closes étaient paradoxalement plus modernes sexuellement que les salons bourgeois.

Blandice : La prostituée a donc toujours eu un rôle de muse ?

Marc Lemonier : Absolument. Les artistes y trouvaient ce qu'ils n'avaient pas dans leur vie conjugale : des passions brutes, des corps libres, une intensité qui sortait du « bon goût ». Et puis, même dans l'enfermement, ces femmes se distinguaient par leur caractère. C'étaient des personnalités fortes, intelligentes, indépendantes. C'est cette force qui fascine. Elles avaient toutes les qualités, sauf une : elles mouraient jeunes.

Blandice : Peut-on dire qu'il y a eu un âge d'or de la prostitution ?

Marc Lemonier : Non. Pas à Pompéi, pas au XIX^e, pas à la Belle Époque. Il y a eu des trajectoires individuelles spectaculaires, mais collectivement, c'est toujours la même histoire : une minorité qui s'élève, une majorité qui survit tant bien que mal. Ce qui change, ce sont les formes, le cadre légal, la tolérance sociale. Mais un âge d'or ? Non, jamais.



© Rolla d'Henri Gervex, 1878. Gervex s'est inspiré pour peindre sa toile du poème de Musset composé en 1833, l'histoire tragique d'un jeune bourgeois Jacques Rolla épris de Marion, une prostituée issue de la misère. L'homme s'est ruiné et pense en finir, tout en contemplant la femme avec qui il vient de passer la nuit.

Blandice : Qu'a changé la fermeture des maisons closes en 1946 ?

Marc Lemonier : La loi Marthe Richard devait supprimer la prostitution. En réalité, elle l'a rendue clandestine. Les maisons, qui protégeaient au moins les filles de certains dangers, ont disparu. Les appartements privés, les clandés, les trottoirs ont pris le relais. L'État a même récupéré les bâtiments et revendu aux enchères le mobilier, parfois des fouets, des bidets, des objets insolites. La prostitution ne s'est jamais arrêtée, elle a juste changé de visage.

Blandice : Aujourd'hui, avec l'escorting et Internet, sommes-nous face à une nouvelle forme de demi-mondaines ?

Marc Lemonier : Oui, l'escorting reprend cette logique : du haut de gamme, du discret, de l'accompagnement mondain. Mais cette fois, le numérique change tout. Airbnb, plateformes en ligne, OnlyFans : les espaces sont virtuels, les contacts se négocient par écran interposé. La prostitution s'adapte à la technologie, comme elle s'était

adaptée au téléphone ou au Minitel. Mais une constante demeure : les lois répressives n'ont jamais fait disparaître la prostitution.



© Marthe Richard, ex prostituée, est à l'origine de la fermeture des maisons closes en avril 1946



© Chambre néogothique du Chabanais en 1895
Photo extraite de *Décors de bordels*, de Nicole Canet

Blandice : Peut-on parler d'un rôle politique des prostituées ?

Marc Lemonier : Elles ont essayé. On se souvient de 1975, à Lyon, quand Ulla et d'autres prostituées ont occupé l'église Saint-Nizier pour protester contre les contrôles policiers incessants. Cela a fait grand bruit, mais ça n'a pas débouché sur une transformation durable. Ce métier reste condamné à la marginalité. L'appeler « travail du sexe » ne change pas fondamentalement la donne. La société a toujours du mal à lui reconnaître une légitimité.

Blandice : Alors, la prostituée restera toujours au ban ?

Marc Lemonier : Probablement. Depuis 3 000 ans, c'est la même histoire : tolérée, utilisée, mais jamais pleinement reconnue. Et pourtant, c'est un personnage central, qui traverse la littérature, la peinture, le cinéma, et qui incarne toutes les contradictions de notre rapport au sexe, au pouvoir et à l'argent.

— Propos recueillis par Marie Montheillet pour le magazine *Blandice*



© La façade de l'église Saint-Nizier, à Lyon, le 4 juin 1975. (Alain Voloch/GAMMA RAPHO)



© Une centaine de prostituées lyonnaises occupent l'église Saint Nizier le 2 juin 1975 à Lyon, Getty - Alain Voloch

Pour aller plus loin...

Voici quelques histoires vraies qui montrent à quel point les courtisanes étaient maîtresses de leur art...

1. La courtisane qui fascinait Louis XIV

Madame de Montespan, favorite de Louis XIV, est célèbre pour son influence à la cour. Mais avant d'être reine de cœur, elle aurait usé de ses charmes dans des jeux très osés, organisant des soirées privées où les règles étaient bien moins strictes que dans la haute société. Ses talents de séductrice étaient tellement puissants qu'on raconte que le roi en était littéralement obsédé.

2. La légende de Ninon de Lenclos

Ninon était une courtisane française du XVII^e siècle, connue pour son esprit brillant et son incroyable liberté sexuelle. Elle aurait entretenu plusieurs amants à la fois, sans jamais perdre son indépendance. Selon la rumeur, elle aimait autant séduire que surprendre ses partenaires avec des jeux érotiques audacieux, parfois en public, provoquant souvent le scandale.

3. Les soirées coquines de Cora Pearl

Cora Pearl, courtisane anglaise célèbre au XIX^e siècle,

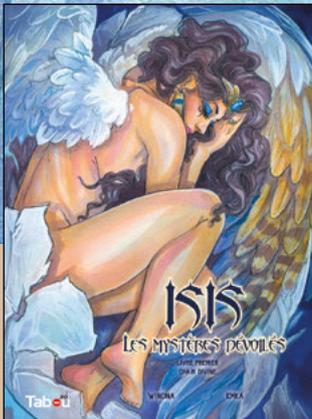
organisait des soirées luxueuses et très... libertines. Elle aimait porter des tenues extravagantes, laissant très peu de place à l'imagination. Certaines de ses fêtes auraient même inclus des jeux de rôles érotiques et des danses sensuelles où la pudeur n'était clairement pas de mise.

4. La poudre aphrodisiaque

À la Renaissance, certaines courtisanes utilisaient une poudre à base d'herbes, d'épices et parfois même d'extraits d'animaux, réputée pour ses vertus aphrodisiaques. Elles la saupoudraient parfois sur leur peau ou dans le lit pour rendre la rencontre encore plus excitante. Une sorte de "perfume coquin" avant l'heure.

5. La courtisane qui tenait un journal intime très... explicite

Isabelle de Charrière, courtisane et écrivaine du XVIII^e siècle, aurait tenu un journal où elle décrivait avec une grande liberté ses aventures et ses fantasmes. Ce journal, retrouvé des siècles plus tard, est un témoignage rare de la sexualité féminine de l'époque, loin des tabous habituels.



ISIS, LES MYSTÈRES DÉVOILÉS (1) :
CHAIR DIVINE
Winona & Emka
TABOU BD

DANS L'ÉGYPTE ANCIENNE, ISIS N'ÉTAIT PAS SEULEMENT LA DÉESSE DE LA MATERNITÉ ET DE LA GUÉRISON... ELLE ÉTAIT AÜSSI LA GRANDE PRÊTRESSE DE L'AMOUR SACRÉ, GARDIENNE DES MYSTÈRES SEXUELS ET ALCHEMIQUES. ELLE ENSEIGNAIT QUE LE PLAISIR POUVAIT GUÉRIR, ÉLEVER, TRANSFORMER. ELLE SAVAIT QUE L'UNION SEXUELLE N'ÉTAIT PAS UN SIMPLE ACTE CHARNEL MAIS UN RITUEL SACRÉ, UNE FUSION DU CORPS ET DE L'ÂME, DU MASCULIN ET DU FÉMININ.

EMBOUCHURE DU NIL,
BASSE-ÉGYPTÉ.

MON FILS... DES QUATRE COINS
DU MONDE, TOUTES LES RICHESSES
REJOIGNENT LE NIL. LE BOIS DES
CÈDRES DES MONTAGNES DU LIBAN,
LA POURPRE DES MÊMES RIVES
VENUE DES PLUS RICHES CITÉS
PHÉNICIENNES...

TOUT ÇA
EST À MOI ?

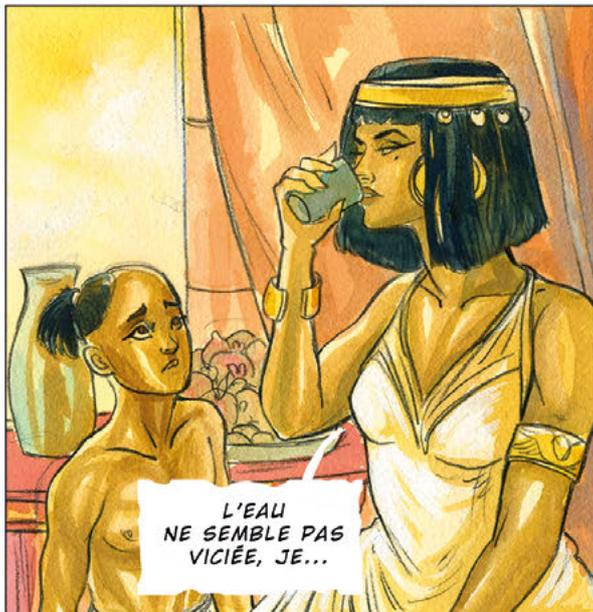
NON. PAS ENCORE...
TON ONCLE DOIT ASSURER
LA RÉGENCE. LE ROYAUME, TOUS
LES HOMMES ET TOUTES LES FEMMES
QUI Y VIVENT SERONT COMME
TES PROPRES ENFANTS.

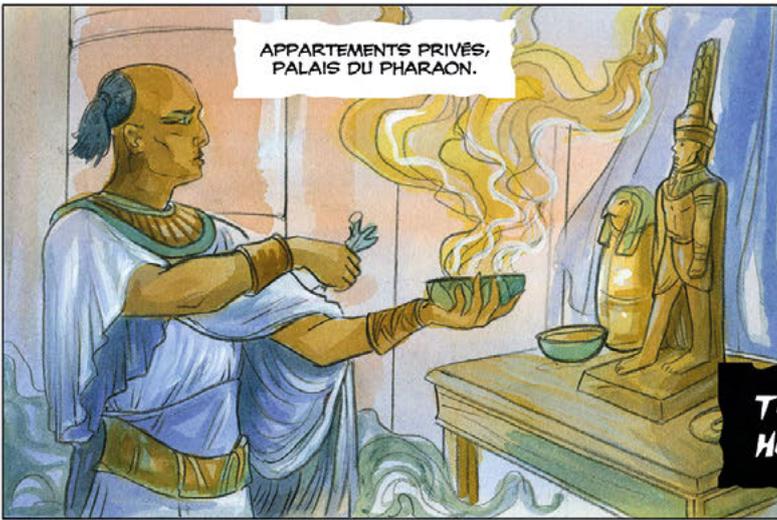
SOUS TA
RESPONSABILITÉ...

ILS ET ELLES
TE SERVIRONT
LOYALEMENT SI
TU ES JUSTE...

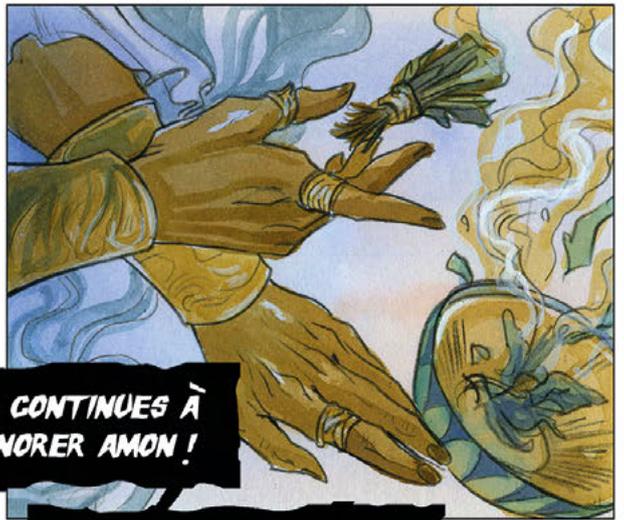
ILS CONSTRUIRONT
DES TEMPLES À TA
GLOIRE, ÉCRIRONT
TES EXPLOITS.

L'ÉQUILIBRE EST
FRAGILE. AUSSI IL
FAUDRA LE SOUTIEN
DES DIEUX, IL FAUDRA
LES HONORER.





APPARTEMENTS PRIVÉS,
PALAIS DU PHARAON.



TU CONTINUES À
HONORER AMON !



MAIS SANS MON POUVOIR,
TU N'ES RIEN "PHARAON"...

QUE... QUE VEUX-TU
ENCORE... DIS-LE ET...
VA-T-EN !!!

CE QUE JE VEUX ?



TOUT !
ABSOLUMENT
TOUT !



RETROUVE-LA !





TEMPLE D'ANUBIS,
LIEU TENU SECRET,
FRONTIÈRES DU DÉSERT.

DU POISON...
NANOLT EST MORTE
VOTRE ALTESSE...

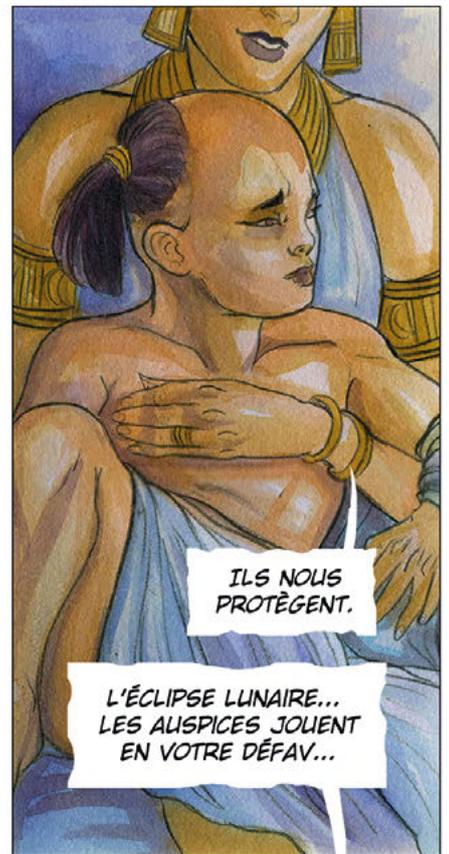
ELLE A PU PRÉVENIR VOTRE
FILS À TEMPS. IL EST SAUF.
RENFORÇONS VOTRE PROTECTION !



ISIS VEILLE.
JE L'AI VU
EN RÊVE.



MON FILS EST
VIVANT ! LES
TALISMANS...



ILS NOUS
PROTÈGENT.

L'ÉCLIPSE LUNAIRE...
LES AUSPICES JOUENT
EN VOTRE DÉFAV...



ÇA SUFFIT !!!
LAISSEZ-NOUS
PLEURER NOS
MORTS !



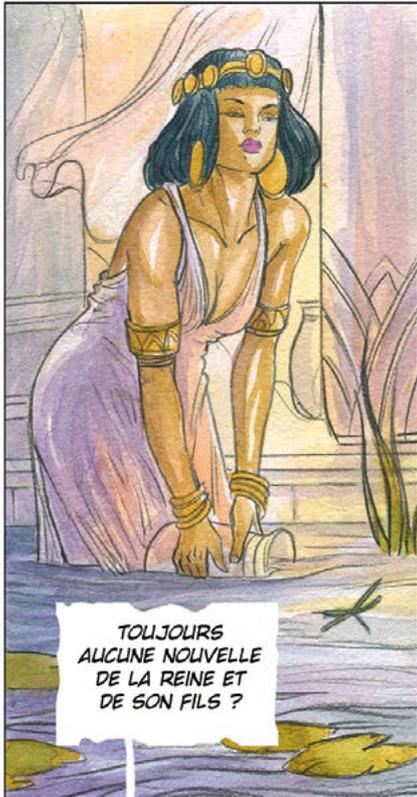
GRAND PHARAON,
TON CORPS DIVIN
AVAIT BESOIN
DE CE BAIN.

JE N'AI PAS
PU FERMÉ
L'ŒIL.

VOILÀ DES JOURS
QUE NOUS SOMMES
SEULES...

IL FAUT NOUS
QUÉRIR, MAÎTRE, DANS
CES NUITS AGITÉES.

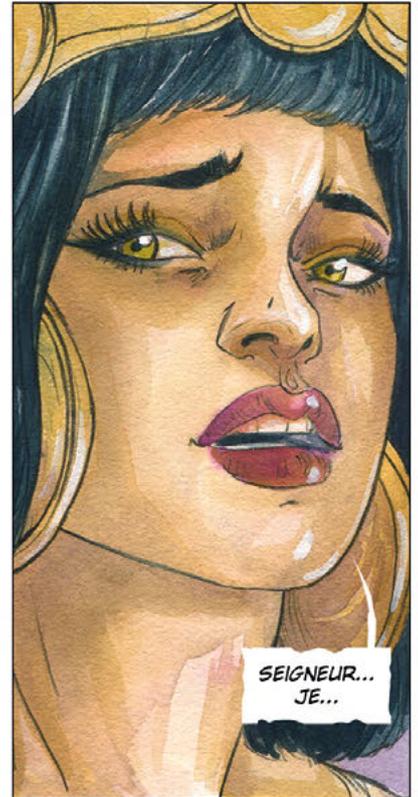
ÇA SUFFIT !
SILENCE...



TOUJOURS
AUCUNE NOUVELLE
DE LA REINE ET
DE SON FILS ?



MINA ? TU
NE DIS RIEN ?
TU AS PERDU
TA LANGUE ?



SEIGNEUR...
JE...

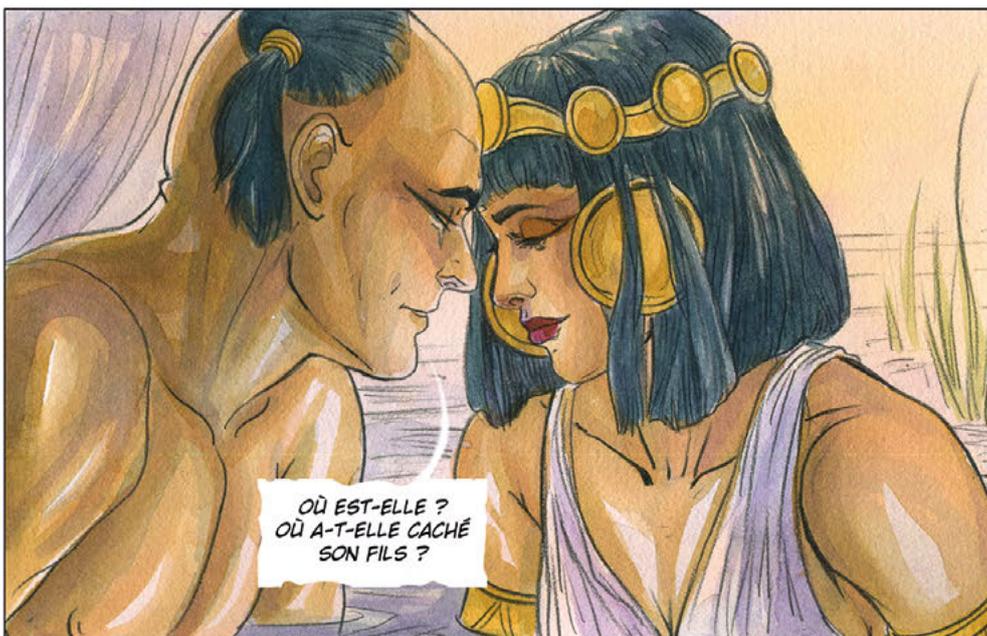
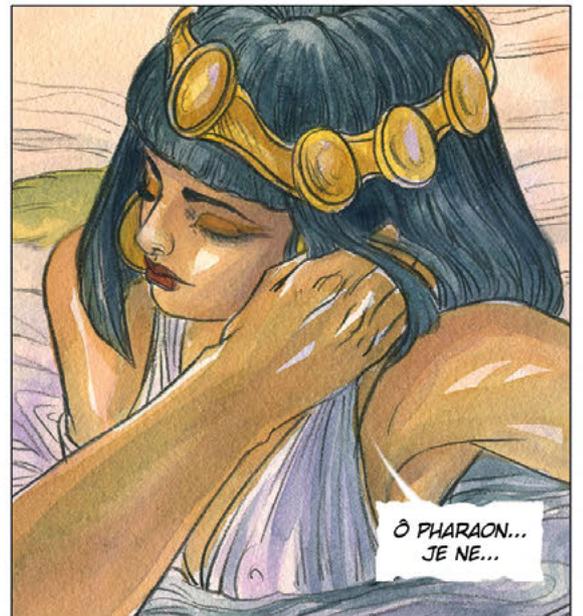
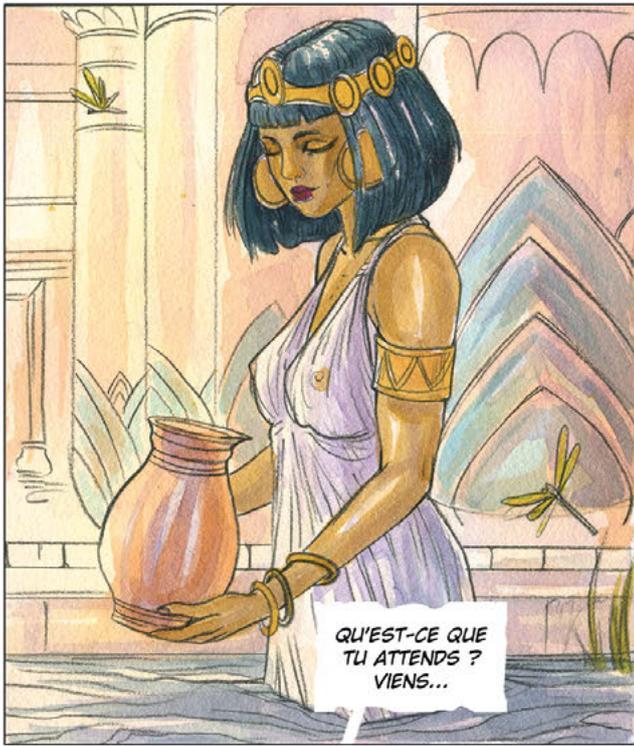


TU AS TOUJOURS
ÉTÉ PROCHE D'ELLE...



APPROCHE.







À DÉFAUT DE PARLER,
TES LÈVRES VONT FAIRE
CE QU'ELLES SAVENT
FAIRE DE MEUX.



MMM...
MMM...

IL FAUT BIEN
QUE TA BOUCHE
SERVE À QUELQUE
CHOSE...



JE SAIS QUE TU AIMES
CES JEUX MINA, MAIS
NE TARDE PAS À PARLER...
MA PATIENCE A DES LIMITES.

MÂÎTRE, MINA ÉTAIT
AVEC MOI QUAND LA
REINE, ÉPOUSE DE
VOTRE FRÈRE, A QUITTÉ
DÉFINITIVEMENT LE PALAIS.



ELLE NE SAIT RIEN...
SI CE N'EST SATISFAIRE
VOTRE ALTESSE.
LAISSEZ-MOI L'Y AIDER.
C'EST LÀ SON RÔLE,
SON INSTRUCTION...

TU T'EN SORS BIEN MINA...
À TES TREMBLEMENTS,
JE COMMENÇAIS À CROIRE
QUE TU ME CACHAIS
QUELQUE CHOSE...



OBSERVE ET APPREND.
UNE LANGUE EXPERTE VAUT MIEUX
QUE DEUX. ET LA TIENNE ALTAOR
EST MA FAVORITE AUTANT QUE
TA DÉLICIEUSE SALIVE.

MMM...
MMM...



GÔTE-LA...
QUE JE BAISE
ENCORE TA BOUCHE
AVANT DE RETOURNER
À SES LÈVRES !

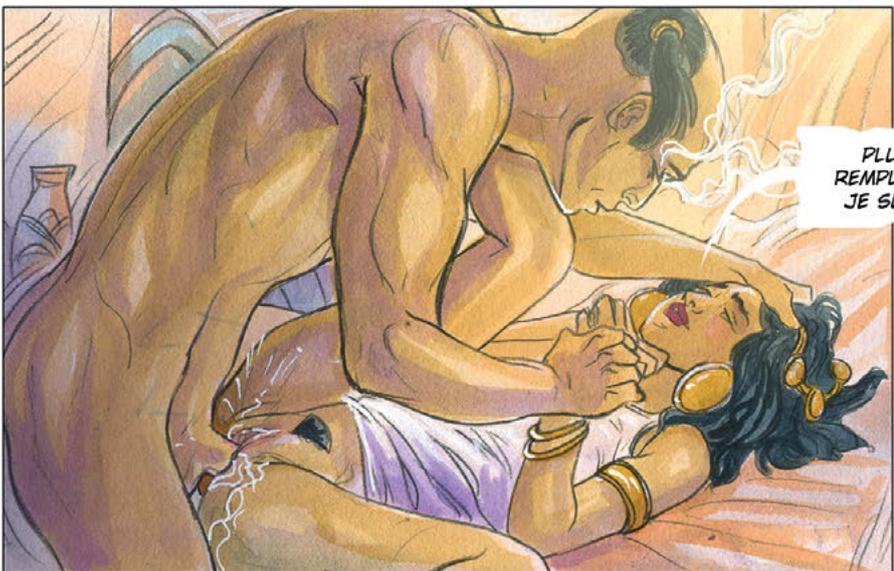


ELLE EST TREMPÉE
TA DISCIPLE... TU EN AS
FAIT UNE PRÊTRESSE
DÉVOUÉE AU PLAISIR...

LE SIEN COMME LE VÔTRE.
NE LA MÉNAGER PAS ALTESSE.
ELLE MÉRITE VOTRE VIGUEUR.
ELLE EST TOUTE À VOUS,
ENTIÈREMENT À VOUS.

MMM ! OH OUI !!!
ENCORE... PRENEZ-MOI !!!
PLUS PROFOND !!!

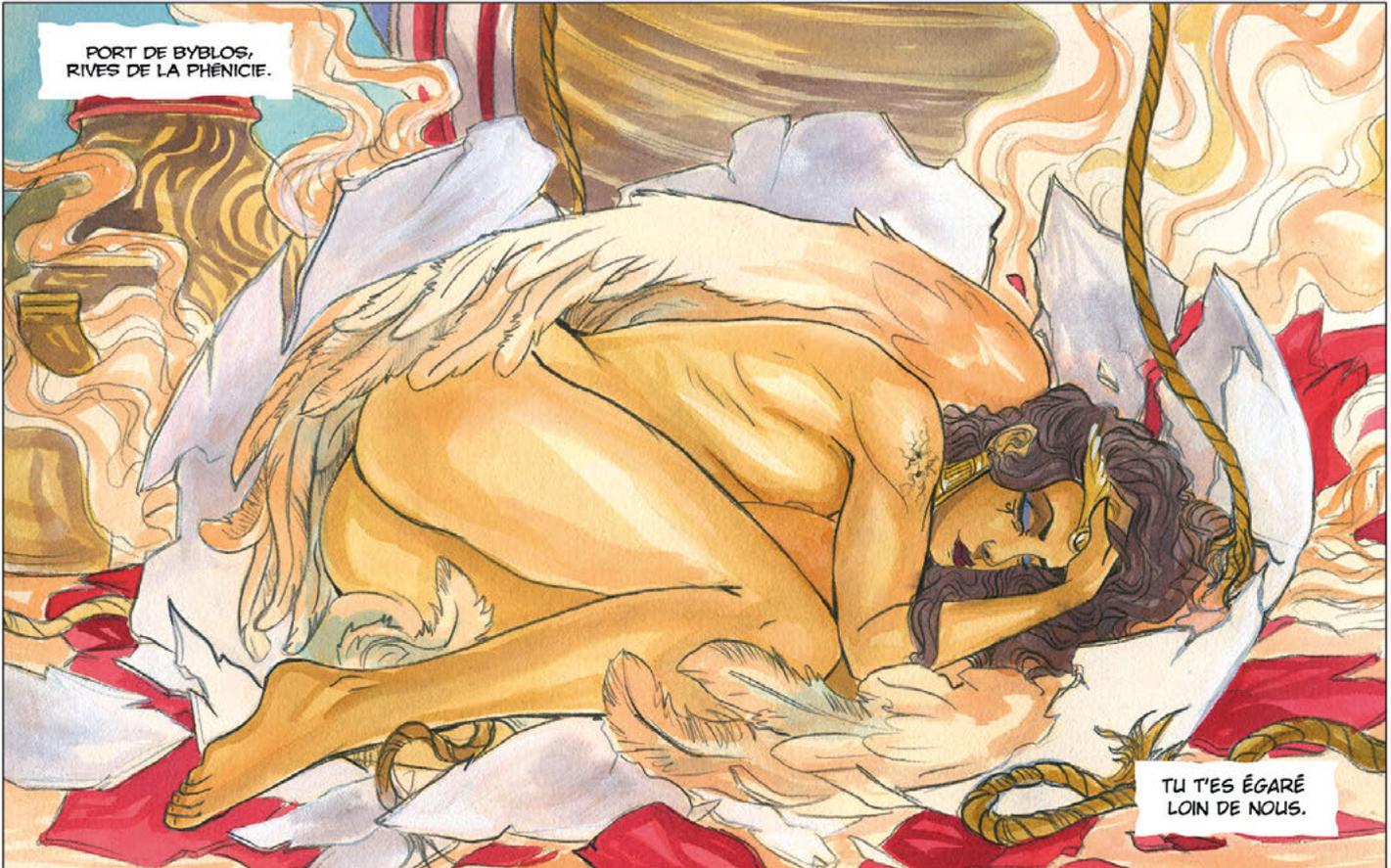
HAN ! OUI !!!
COMME ÇA !!!



PLUS FORT !!!
REMPLEZ-MOI !!!
JE SUIS À VOUS !



AAAAHHH !!!

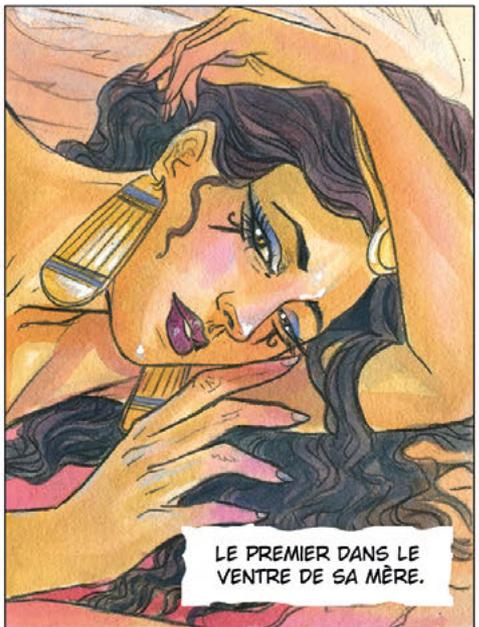


PORT DE BYBLOS,
RIVES DE LA PHÉNICIE.

TU T'ES ÉGARÉ
LOIN DE NOUS.



REVIENS EN
TA DEMEURE.



LE PREMIER DANS LE
VENTRE DE SA MÈRE.



REVIENS VERS NOUS
EN TA FORME PREMIÈRE.

Maison close, c'est un territoire politique



Journaliste, chroniqueuse et autrice, Maïa Mazaurette explore depuis vingt ans les territoires mouvants du désir et de la sexualité. Connue pour ses chroniques au Monde ou à Quotidien, elle manie l'humour autant que l'analyse sociologique pour débusquer nos paradoxes intimes. Avec Maison close, projet mêlant aquarelle et broderie, elle propose une plongée radicale dans l'imaginaire érotique. Rencontre avec une artiste qui fait du fantasme un champ politique et qui invite chacun à renouer avec ses désirs.



© Éditions Anne Carrière, 2025

Blandice: Vous présentez *Maison close* comme un territoire politique. Pourquoi ?

Maïa Mazaurette : Parce que, très souvent, quand on parle de sexualité, la question qui revient est : « Qu'est-ce qu'on peut faire ? » — ce qui est autorisé, socialement toléré, ou au contraire interdit. Mais bien plus rarement : « Qu'est-ce qu'on veut faire ? » Le féminisme a beaucoup travaillé la question du plaisir, et c'est essentiel, mais celle du désir a été laissée de côté. Depuis #MeToo, le différentiel de désir entre hommes et femmes s'est même accentué, et ça crée des malentendus.

Avec *Maison close*, j'ai voulu réparer quelque chose à cet endroit-là. Le désir est une force extraordinaire, qui déborde largement de la chambre à coucher. Quand on désire, on est plus créatif, plus ambitieux, on prend de meilleures décisions. Redonner du désir aux gens, c'est presque une mission noble.

Blandice: Vous insistez sur l'imaginaire comme moteur du désir. Comment l'activer ?

Maïa Mazaurette : En repartant du meilleur scénario possible. Or, la sexualité est souvent pensée à partir du pire scénario. On va en date, et on se dit tout de suite : « Et si ça tournait mal ? Et si la personne me mettait en danger ? » Mais pourquoi ne pas imaginer au contraire que ça se passe bien ? Remettre au

centre ce que l'on veut vraiment vivre, plutôt que d'accepter par défaut des compromis, c'est déjà une manière de transformer sa vie sexuelle.

Blandice : Vous avez le sentiment que notre imaginaire érotique s'est appauvri ?

Maïa Mazaurette : Oui, honnêtement. Le fantasme a reculé, et l'imaginaire est colonisé par les écrans. Beaucoup se contentent de consommer le premier scénario proposé par Pornhub ou par la « dark romance ». On se dit que ce n'est pas nous, que ce n'est pas grave, que c'est « juste » ce qui passe. Mais c'est une forme de lâcheté : on se masturbe sans vraiment choisir.

**“Le fantasme a reculé,
et l'imaginaire est colonisé
par les écrans.”**

L'érotisme, lui, exige un travail : il faut combler les blancs, imaginer ce qui n'est pas montré. Et dans ce vide, c'est vous qui fantasmez. C'est vertigineux, parfois inquiétant, parce qu'on prend la responsabilité de ses propres fantômes. Mais c'est justement ce que je trouve excitant.

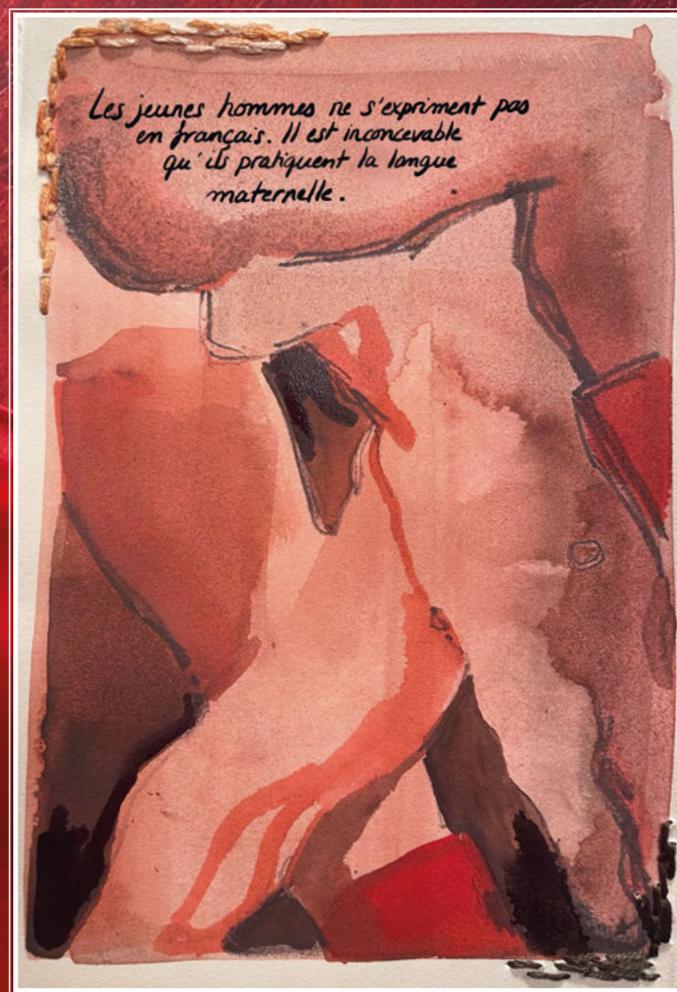
Blandice : Cela veut dire que nous avons un imaginaire pauvre, au lit?

Maïa Mazaurette : Oui. Et c'est paradoxal: dans la culture populaire, l'imaginaire foisonne. Les univers fantastiques comme Game of Thrones ou Le Seigneur des anneaux triomphent. Mais dès qu'il s'agit de sexualité, on se retrouve avec des récits minimalistes: des vidéos amateurs, des scènes de lit sans invention.

Quand vous relisez Sade, vous avez une profusion de pratiques, d'exagérations, de corps qui débordent. Dans la « dark romance », il y a des milliardaires, des vampires, une dramaturgie. Mais dans le porno mainstream, la pauvreté des scénarios saute aux yeux. Pourtant, il suffirait de peu pour reconnecter désir et imaginaire.



© Extrait de *Maison Close* de Maïa Mazaurette, Éditions Anne carrière, 2025



© Extrait de *Maison Close* de Maïa Mazaurette, Éditions Anne carrière, 2025

Blandice : On a parfois l'impression que ces imaginaires sont genrés: la dark romance pour les femmes, les jeux vidéo pour les hommes...

Maïa Mazaurette : C'est vrai que la dark romance est très investie par un public féminin. Mais les jeux vidéo, souvent destinés aux hommes, regorgent de sexualité. On y trouve du sexe avec des corps astraux, avec des ours... Il y a énormément de possibilités. Les fantasmes, finalement, ne sont pas si genrés que ça.

Blandice : Comment avez-vous travaillé graphiquement sur *Maison close*?

Maïa Mazaurette : J'ai joué avec la définition même de l'érotisme: je ne voulais pas de pornographie explicite, mais des images qui laissent de la place

à l'imaginaire. Oui, on voit des sexes masculins, mais le reste doit être complété par l'imagination du lecteur.

J'ai un goût particulier pour l'aquarelle, parce qu'elle laisse une grande place à l'accident. C'est une technique qui ressemble à la sexualité: ça mouille, ça déborde, ça prend des chemins de traverse. À l'inverse, j'ai utilisé la broderie, qui est une technique de patience, de minutie, souvent associée aux femmes. Ce mélange m'amuse.

J'ai grandi dans un univers où mon père dessinait et ma mère cousait. En dessinant des corps masculins et en cousant dessus, j'ai l'impression de pénétrer l'image à ma façon, infiniment.

Blandice : Vous avez travaillé sans modèle. Pourquoi ce choix?

Maïa Mazaurette : Je voulais être uniquement dans ma tête. Perdre la notion du temps, entrer dans un état altéré de conscience. Si j'avais eu un modèle devant moi, j'aurais été trop ramenée au réel. Là, je voulais être au plus près de mes désirs.



La question de la présence et de l'absence se pose toujours
De hommes dont on ignore qu'ils étaient là,
ou même s'ils sont humains,
peuvent émerger et se dissoudre à tout moment.
Autour de la visiteuse, tout est vivant, donc tout est mouvant.
de manière déconcertante dans la Maison.

37

Blandice : Qu'avez-vous appris sur vous en construisant cette « maison close » ?

Maïa Mazaurette : Je n'avais jamais posé tous mes fantasmes dans un même lieu. C'était un sac de chaos. En dessinant, j'ai pu les classer, voir les lignes directrices. J'ai remarqué que j'avais besoin de temps, que les corps musclés revenaient sans cesse, que je privilégiais le corps à l'esprit, que je perdais souvent les visages.

C'est un exercice qui vous oblige à vous regarder dans un miroir. Et chacun, s'il construisait sa propre maison close, aurait des surprises.

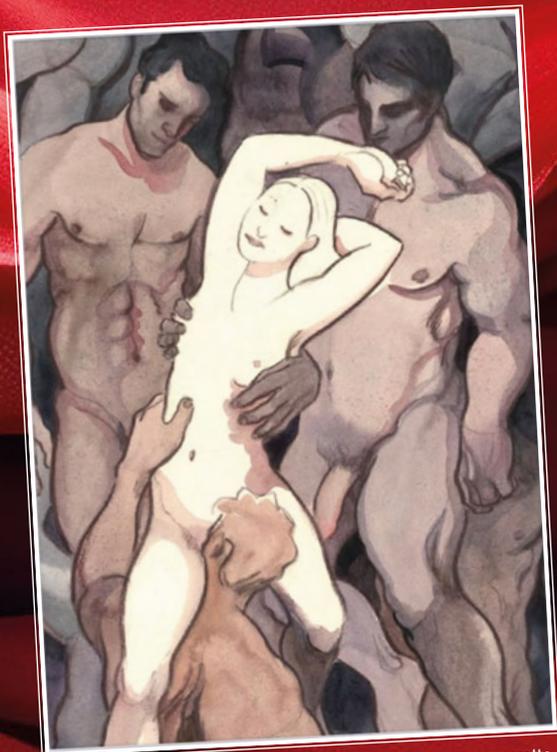
Blandice : Est-ce une méthode que vous proposez aux lecteurs ?

Maïa Mazaurette : Oui. On sait dire ce qu'on n'aime pas, mais pourquoi ne pas dire ce qu'on veut vraiment ? Construire, plutôt que détruire. C'est plus difficile, mais tellement plus fécond. Et la plupart des hommes ne demandent qu'une chose : des indications claires. Pour moi, ça a tout changé de pouvoir leur dire.

Blandice : Vous refusez la violence dans votre sexualité. Pourquoi cette insistance ?

Maïa Mazaurette : Parce que je n'aime pas avoir mal, ni physiquement ni psychiquement. Or aujourd'hui, le mot « fantasme » est presque devenu synonyme de BDSM, depuis *50 Nuances de Grey*. Le symbole du fantasme, c'est le piment, un truc qui pique. Mais le BDSM, c'est jouer avec la peur, la douleur, des émotions qu'on fuit dans la vie quotidienne. Je ne comprends pas pourquoi il faudrait les chercher dans la sexualité.

Je trouve les dominatrices admirables, mais ça ne peut pas être le point de départ de toute sexualité. Pimenter ne devrait pas rimer uniquement avec menottes.



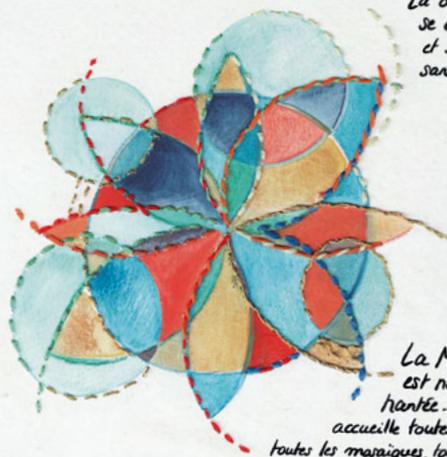
© Image de couverture de *Maison Close* de Maïa Mazaurette, Éditions Anne carrière, 2025



BASE MÉMORIELLE

↳ recyclage des souvenirs chers et certainement pas classés.

Là où les hommes se croisent et s'emmêlent sans se toucher.



La Maison est nécessairement hantée. La virtuose accueille toutes les interférences, toutes les maraïques, toutes les chimères.

Les amants passés se sament. Ils deviennent des motifs.

Certains souvenirs sont précis, appris, vérifiables. D'autres sont liés de rêves, eux-mêmes issus de détails à peine entrevus dans l'ombre après trois verres de trop. J'ai oublié l'origine de la moitié de mes obsessions. Ce flou permet encore plus d'interprétations et de remises en question.

* On sent bien que l'extase est possible mais qu'il faut un fou de participants pour la faire advenir.

59

© Extrait de *Maison Close* de Maïa Mazaurette, Éditions Anne carrière, 2025

Blandice : Vous liez constamment le corps, le texte et l'imaginaire...

Maïa Mazaurette : Oui. Pour moi, mon cerveau, mon stylo et mon clitoris doivent être alignés. Je suis féministe, mais je n'ai pas envie de vivre des paradoxes entre mes engagements et ma sexualité. Mon plaisir doit rester agréable parce qu'il est cohérent.

Maison close est ma manière d'exprimer cela : pour moi c'est le dessin, pour d'autres ce sera l'écriture, la musique, le scénario. Mais toujours, l'idée est de reprendre possession de son désir, de ses fantômes, de son imaginaire.

Merci Maïa,

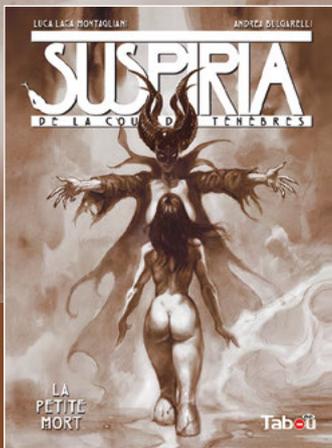
— propos recueillis par Marie Montheillet pour le magazine *Blandice*

LUCA LACA MONTAGLIANI

ANDRÉA BULGARELLI

SUSPIRIA

DE LA COU D TÉNÈBRES



SUSPIRIA (1) : LA PETITE MORT
Montagliani & Bulgarelli
TABOU BD

Ilona, jeune femme, prend soin de sa vieille mère restée au village. Depuis la mort de son père, et la maladie de sa mère, elle tente d'échanger quelque nourriture contre de menus services. Méprisée de tous, même du prêtre, Ilona n'a pour seul ami que Marek, le porcher. Mais alors qu'elle se morfond de cette vie pitoyable et envisage de mettre fin à ses jours, un personnage démoniaque apparaît. C'est Suspiria, une sculpturale diablesse qui murmure dans l'obscurité et a le pouvoir de séparer le physique et l'esprit. Elle accompagnera Ilona à la découverte des mystères et des plaisirs de la vie et l'emmènera par-delà de la petite mort, vers un monde dont nul n'imagine l'étendue.

CETTE ÉHONTÉE SE PROMÈNE
À MOITIÉ NUE JUSQUE DANS SON
JARDIN... ELLE NE SAIT PLUS QUOI
INVENTER POUR ATTIRER
LES CLIENTS...

LASSE CETTE
MALHEUREUSE
TRANQUILLE,
BERTA...



TU DÉFENDS LES PUTES,
MAINTENANT, TOI? SI JE T'AT-
TRAPE À LUI PARLER, JE TE
SAIGNE COMME UN PORC!





"JOSEFA, CHÉRIE... AU LIEU DE NOUS VOIR DEMAIN POUR LE CAFÉ, QUE DIRAIS-TU DE SE VOIR AUJOURD'HUI?... J'AI APPRIS DES CHOSSES SUR LA TRAINÉE D'À CÔTÉ, TU NE VAS PAS EN CROIRE TES OREILLES..."

" ET TU SAIS QUOI ?
INVITE AUSSI LES COPINES !..."

JE NE PEUX PAS
PLEURER ÉTERNELLE-
MENT... ÇA N'A AUCUN
SENS DE CONTINUER
COMME ÇA...



TU NE DEVRAIS
PAS MONTRER TES
BLESSURES, LE SANG
ATTIRE LES REQUINS.



Q-QUI
ÊTES-VOUS?!

TU M'AS
POSÉE SUR
CETTE CHAISE!



TU TE SOUVIENS DU BOILLANGER
QUI, ALORS QUE SA FEMME DORMAIT,
EST VENU PÉTRIR AUTRE CHOSE
QUE SON PAIN? JE SUIS LA VIEILLE
POUPÉE QU'IL T'A OFFERTE...



JE NE SAIS PAS COMMENT
VOUS ÊTES ENTRÉE MAIS
PARTEZ IMMÉDIATEMENT...!
IL N'Y A RIEN À VOLER
ICI...!



PAUVRE CHÉRIE... TU NE DOIS
PAS AVOIR PEUR DE MOI... JE SUIS
UNE AMIE... ET IL NE ME SEMBLE
PAS QUE TU AIES BEAUCOUP
D'AMIS ICI-BAS...



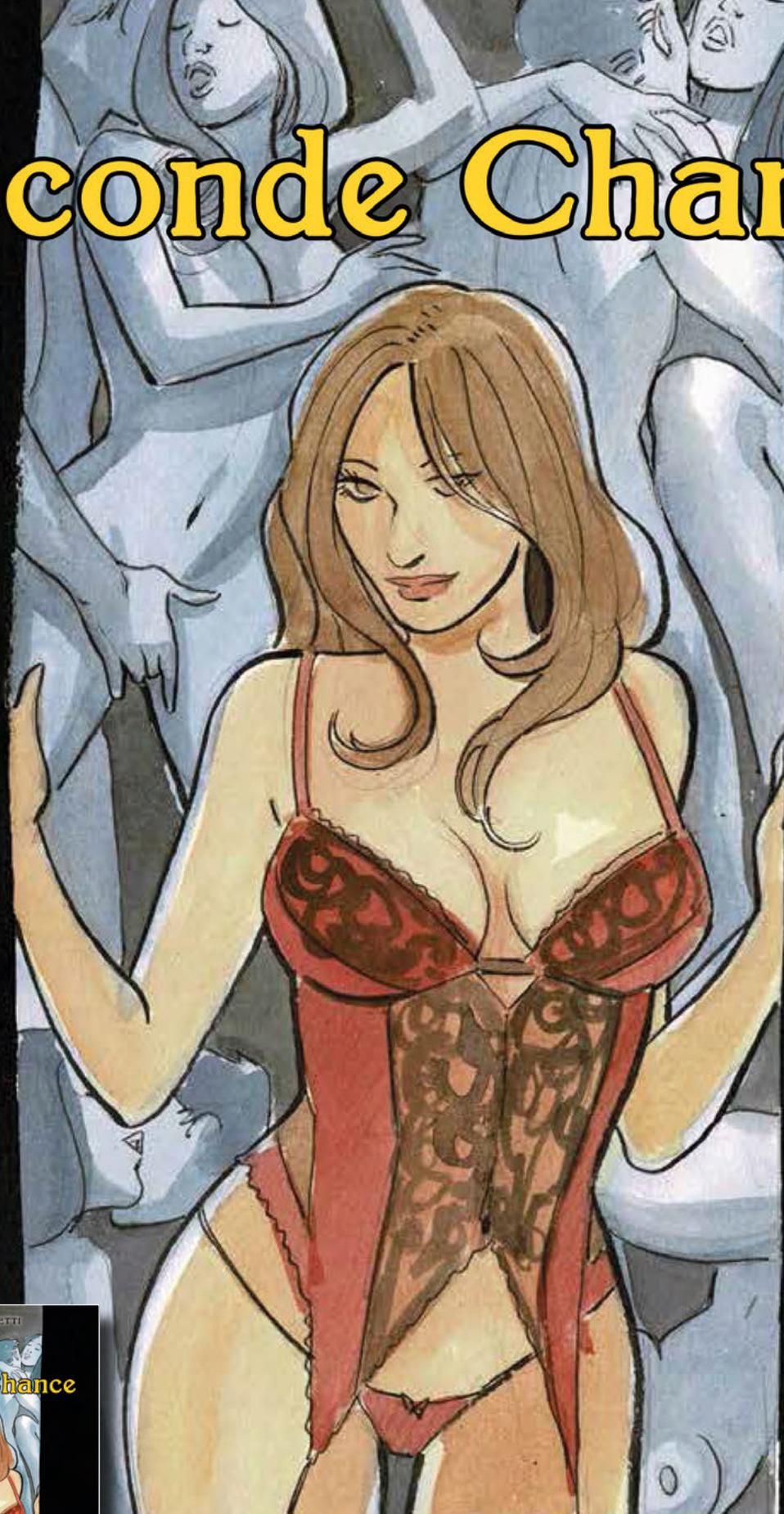
TA SEULE AMITIÉ VIT DANS UNE
PORCHERIE...! TU AS EXPRIMÉ LE
SOUHAI D'EN FINIR ET JE SUIS LA
FÉE QUI T'AIDERA À L'EXAUCER,
PETITE CENDRILLON.



MAIS AVANT,
TU DOIS SAVOIR
CE QUI VAUT À LA
VIE D'ÊTRE VÉCUE:
L'AMOUR!...

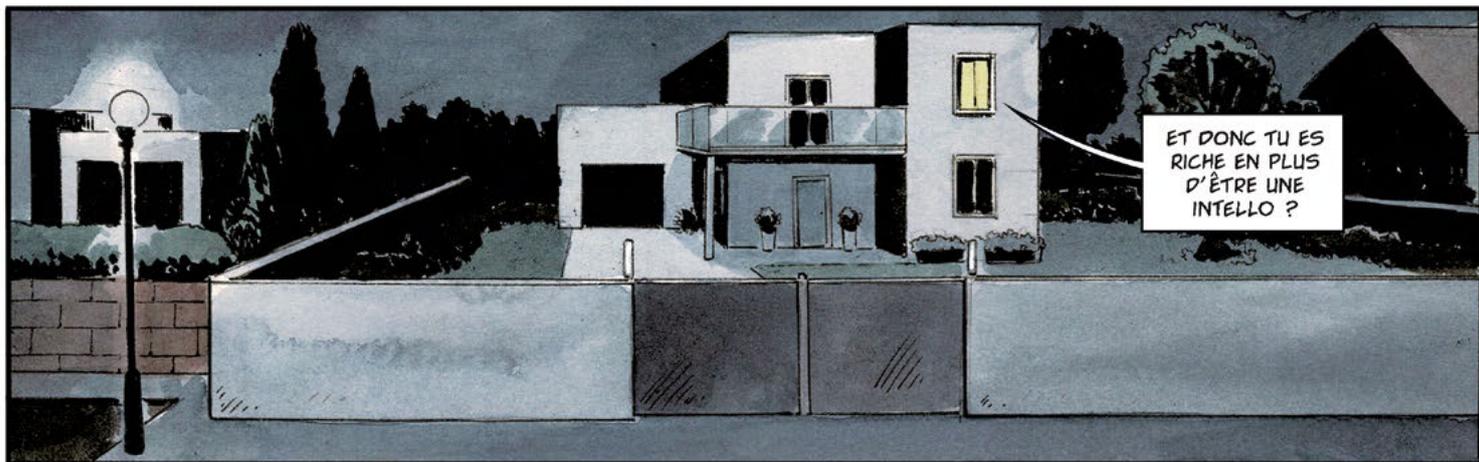


Seconde Chance



SECONDE CHANCE
ELENA OMINETTI
TABOU BD

Émilie, brillante ingénieure en robotique, conçoit un prototype de poupée contrôlable par un cerveau humain afin de donner plus d'indépendance aux personnes paralysées. Après la phase de conception, elle décide de tester ce dernier sur sa grand-mère, alitée par son âge avancé et qui n'a plus beaucoup de temps à vivre. Cette invention offre à la vieille dame une seconde chance de vivre toutes ses envies de jeunesse.

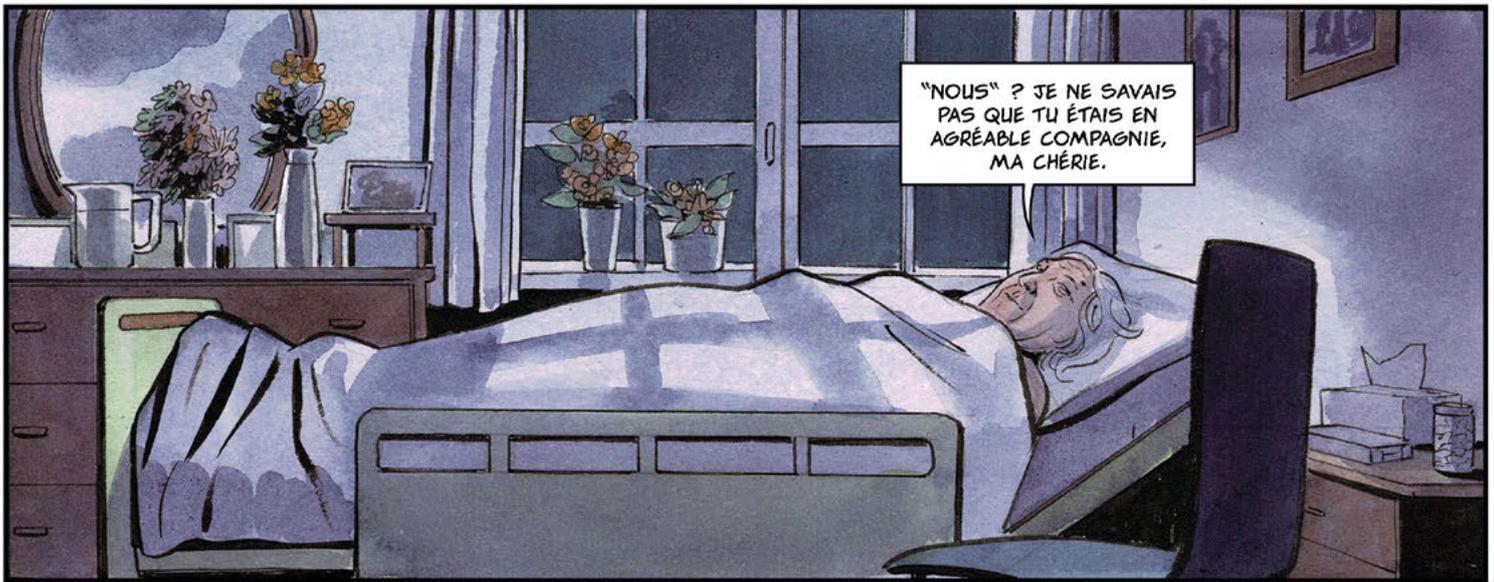




NON, J'AIME LES BUREAUX. C'EST TELLEMENT PLUS EXCITANT D'ÊTRE AU MILIEU DES LIVRES ET DE TES DIPLOMES...







"NOUS" ? JE NE SAVAIS PAS QUE TU ÉTAIS EN AGRÉABLE COMPAGNIE, MA CHÉRIE.



CARLA, BRUNE, 1M65, RENCONTRÉE SUR UNE APPLI LA SEMAINE DERNIÈRE.



JE T'ENVIE, MA CHÉRIE. SI CES "APIS" AVAIENT EXISTÉ À MON ÉPOQUE, J'AURAIS DAVANTAGE PROFITÉ DE LA VIE.

TOI, TU N'EN AURAIS JAMAIS EU BESOIN, MAMIE.



T'ES UNE GENTILLE PETITE-FILLE, ÉMILIE... TU AS RÉFLÉCHI À MA DEMANDE ?

JE T'AI DÉJÀ DIT QUE C'ÉTAIT BIEN TROP DANGEREUX.



QU'Y A-T-IL DE PLUS DANGEREUX QUE DE RESTER DANS UN LIT À ATTENDRE LA MORT ?

SI J'AVAIS ALZHEIMER, AU MOINS, JE NE RÉALISERAI PAS CE QUI M'ATTEND



MAMIE... ARRÊTE DE PARLER COMME ÇA, S'IL TE PLAÎT...



JE NE VEUX PLUS EN DISCUTER. DORS BIEN, MA MAMIE CHÉRIE.

"FONTAINE ROBOTICS",
LE LENDEMAIN.



BONJOUR,
SOPHIE !

TU ES EN RETARD... ÇA
SENT LA NUIT AGITÉE, ÇA...

NON, ÇA SENT L'AIDE
DE VIE EN RETARD !



COMMENT VA
MAMIE ANNE ?

TU LUI MANQUES.
TU NE VIENS JAMAIS
NOUS VOIR...



ET TOI,
JE TE MANQUE
AUSSI ?

NON, MOI,
J'AI TOURNÉ
LA PAGE.



OÙ EN SOMMES NOUS
DU PROJET ?

LE CASQUE A
ÉTÉ CONNECTÉ
AVEC SUCCÈS AU
SYSTÈME NERVEUX
DE L'UTILISATEUR.



EN THÉORIE, L'UTILISATEUR PEUT TOUT
ENTENDRE, TOUT VOIR, ET MÊME SENTIR,
COMME S'IL ÉTAIT DANS SON
PROPRE CORPS.

MAIS CE N'EST QUE
THÉORIQUE. NOUS
DEVONS ENCORE
LE TESTER.



L'UNE D'ENTRE NOUS
DEVRA S'Y COLLER OU
ALORS IL FAUDRA
TROUVER UN COBAYE.



TU ME CROIS SI
JE TE DIS QUE MA
GRAND-MÈRE A
DEMANDÉ DE
L'UTILISER ?

FORMIDABLE !
ELLE SERAIT
PARFAITE !



C'EST DANGEREUX !

QUOI ?...

...D'AVOIR
CE CORPS ?

ÇA COMPORTE
DES RISQUES. SA
CONSCIENCE SÉRA
PRATIQUEMENT
TRANSFÉRÉE.

ET LE RISQUE
SÉRAIT QU'ELLE
PERDE SON CORPS
ARTHRITIQUE POUR...

NE PARLE
COMME ÇA DE
MA GRAND-MÈRE,
SOPHIE !

ÉMILIE, LE CHEF A VOULU CE
PROJET PRÉCISÉMENT POUR
QUE DES PERSONNES NON
AUTONOMES COMME SON PÈRE
PLUISSENT SE BOUGER LIBREMENT.

DONC ANNE, ELLE
SÉRAIT PARFAITE.

EH BIEN, ALORS
POURQUOI N'UTILISE-T-IL
PAS SON PÈRE COMME
COBAYE ?

MAIS CE PROTOTYPE CI
EST UNE FEMM...

EHM... ÉMILIE ?
QUELQU'UN
VOUS DEMANDE
À L'ACCUEIL

CARLA ? QU'EST-CE
QUE TU FAIS ICI ?

SURPRISE !

COMMENT AS-
TU SU OÙ...

ON A ÉTÉ
INTERROMPUES,
HIER.

...ET DEPUIS, JE NE
FAIS QUE PENSER À
TÉS MAINS SUR MES...
HUM...

ET EN PLUS,
J'AI VRAIMENT
UNE SURPRISE
POUR TOI.

VIENS, ALLONS
DANS UN ENDROIT
TRANQUILLE.

LUBRIKÖS

REMPÈS - Nicolarsou



REMPÈS - Nicolarsou

LUBRIKOS

Rempès - Nicolarsen



Rempès - Nicolarsen